

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## Aujourd'hui, c'est Sainte-Justine; qui sera-ce demain ?

L'étrange attitude d'une partie du conseil municipal à l'égard de cette grande institution — Le cas de l'Homéopathe — Pourquoi deux poids et deux mesures? — Vers quel but obscur tend-on? — La municipalisation des institutions de bienfaisance. — Ce que Québec n'a pas voulu faire, Montréal s'arroge le droit de le faire — Il est temps que l'abcès crève

Le Conseil municipal a voté, à sa séance de mardi dernier, une somme de \$50,000 payable par versements de \$5,000 par année pendant dix ans à l'Hôpital Homéopathe de Montréal. Cette institution a pleinement droit à la sympathie du public et au concours actif de l'administration municipale.

À la même séance, le Conseil prenait connaissance d'un rapport du Comité exécutif recommandant de voter à l'Hôpital Sainte-Justine une somme annuelle de \$12,500 pendant vingt ans.

Tandis que l'octroi à l'Hôpital Homéopathe a passé d'enthousiasme, la proposition relative à Sainte-Justine a été référée à la Commission d'Hygiène municipale pour enquête et rapport.

Il y a lieu de poser ici un point d'interrogation. Cela est d'autant plus justifié que le représentant du quartier Ville-Marie, M. Omer Côté, a, en son, d'après le rapport des journaux, de notre cette différence de traitement et d'enregistrer sa protestation.

Il y a plus. Cependant que la requête de l'Hôpital Homéopathe est de beaucoup postérieure à celle de Sainte-Justine; elle a passé devant celle-ci.

Non seulement Sainte-Justine, qui existe depuis 1908, s'est adressée maintes fois à la ville de Montréal pour obtenir des octrois dont elle a le plus urgent besoin; mais c'est au mois de mars dernier, au cours de la dernière session du Parlement provincial (il y a donc plus de six mois), que Montréal a été autorisé, "à compter du premier mai 1938", à payer à l'Hôpital de Sainte-Justine de Montréal "une somme annuelle n'excédant pas \$18,500 pendant une période de vingt ans, pour garantir l'intérêt et le fonds d'amortissement d'un emprunt de \$250,000, dont le but est de permettre audit hôpital de payer sa dette flottante et de continuer son oeuvre d'hospitalisation d'enfants malades".

En vertu de cet amendement à sa charte, la ville est autorisée à contracter elle-même cet emprunt pour le bénéfice de l'hôpital.

Enfin, ledit emprunt n'affecte nullement, dit le texte de la loi, le pouvoir général d'emprunt précité et n'est pas soumis à l'approbation des électeurs propriétaires. Cette dernière disposition indique de la façon la plus claire que les législateurs provinciaux se sont rendus compte de la gravité de la situation. La précarité de la situation financière de Sainte-Justine paraissait donc justifier à leurs yeux cette dérogation à la loi générale.

Or, il y a quelques semaines seulement, malgré les instances des autorités de l'Hôpital Sainte-Justine, que le Comité exécutif de la ville de Montréal faisait préparer un contrat et que ce contrat était communiqué à l'administration de Sainte-Justine. Ce fut pour celle-ci une véritable stupefaction, car cette pièce arrêtait quatre conditions principales:

"1o Aucune construction nouvelle ne sera érigée par ledit hôpital tant et aussi longtemps que la cité continuera la prestation des versements annuels prévus aux termes des présentes, à moins que la cité y ait préalablement consenti.

"2o Ledit hôpital sera réservé exclusivement aux enfants.

"3o Trois représentants officiels de la cité et choisis par elle feront partie du Conseil d'administration dudit hôpital.

"4o Il est entendu et stipulé que les cas de contagieux ne seront plus admis audit hôpital et qu'aucun service de contagieux n'y sera accordé."

La ville pouvait difficilement aller plus loin dans l'arbitraire. Non seulement ces conditions, si elles étaient acceptées par l'hôpital, paralysaient son développement et le priveraient d'exercer les pouvoirs qu'il détient de sa charte, mais il n'a été question d'aucune d'elles lorsque, à Québec, les représentants de la ville et ceux de l'hôpital se sont entendus pour faire adopter l'amendement à la charte dont il est fait mention plus haut.

En vertu de la première condition, la ville s'attribue arbitrairement le pouvoir de paralyser à son gré le développement de l'hôpital. Cette attitude est d'autant plus révoltante que les autorités municipales savent mieux que quiconque l'insuffisance des ressources hospitalières pour la population en général et, singulièrement, pour la population infantile.

Aux termes de la deuxième condition, la ville viole carrément la charte même de l'hôpital; car celui-ci a été autorisé à recevoir des adultes, en 1925. C'est un hôpital d'enfants et hôpital d'enfants il restera. De fait, il n'hospitalise les grandes personnes que dans des chambres

privées et cela uniquement pour rendre service à son personnel médical, qui n'est pas rétribué. Il ne reçoit les adultes, dans ses services publics, que pour les cas de maternité — c'est la seule exception. Or, c'est là un développement normal et nécessaire de ces services publics, "car, dit le mémoire de l'hôpital soumis à la ville, il n'y a rien de plus connexe avec les soins à donner aux enfants que ceux qui sont donnés aux mères avant, pendant et après la naissance des enfants".

Enfin, les hôpitaux d'adultes qui bénéficient d'octrois de la ville reçoivent des enfants. Pourquoi alors cette différenciation au détriment de Sainte-Justine qui ne fait, encore une fois, qu'exercer des privilèges que lui a conférés par sa charte le Parlement de Québec?

La troisième condition est sans contredit la plus inquiétante et la plus saugrenue. La ville demande d'être représentée par trois de ses membres dans le Conseil d'administration de l'hôpital. On discerne là la volonté de rendre à faire de celui-ci un hôpital municipal et, comme dit le mémoire, de "substituer des fonctionnaires à des personnes charitables qui donnent bénévolement leur temps à l'administration de cette institution".

Or, non seulement, répétons-le, il n'a pas été question de cette condition (ni des autres) quand la loi a été amendée au cours de la dernière session, mais il est à noter que le gouvernement provincial lui-même avait, en 1937, présenté un projet de loi l'autorisant à nommer ses représentants dans les conseils d'administration des institutions bénéficiant de ses octrois. Or, il a retiré ce projet de loi devant l'opposition générale, qui voyait un moyen malheureux de nuire aux initiatives personnelles, ce que le gouvernement ne voulait aucunement faire. Par quelle outrecuidance la ville, qui détient tous ses pouvoirs du Parlement provincial, prétendrait-elle s'arroger le droit de faire ce que celui-ci a jugé à propos de défaire?

D'autres hôpitaux ont bénéficié d'octrois municipaux sans que cette condition leur fût imposée. Sainte-Justine a reçu moins de secours municipaux que la plupart des autres institutions hospitalières et c'est à elle qu'on veut imposer ces conditions que l'on n'a pas imposées à celles-ci.

Par la quatrième condition, la ville exige que l'hôpital n'admette aucun cas de contagion et qu'aucun service ne soit dorénavant accordé. Or, tout le monde sait qu'un département de contagion est indispensable dans un hôpital d'enfants; par ailleurs, l'hôpital ne reçoit aucun cas de contagion. Il se contente d'isoler dans ce service des enfants qui, entrés malades à l'hôpital, se révèlent par suite contagieux. En agissant de la sorte, il ne fait pas de concurrence à d'autres hôpitaux puisqu'il s'agit là d'enfants qui bénéficient, pour la plupart, de l'assistance publique.

Nous venons d'exposer, sommairement, ce que l'on pourrait appeler le "mystère de l'Hôpital Sainte-Justine".

Le rapport du Comité exécutif sur l'hôpital a été référé à la Commission d'Hygiène. C'est un mal pour un bien, car c'est là que se videra l'abcès. Il faut, une fois pour toutes, que l'on connaisse les raisons de l'hostilité latente manifestée par certains représentants municipaux contre cette institution. Il faut décider, une fois pour toutes, si les oeuvres, fondées par l'initiative des particuliers et maintenues par la charité libre et spontanée des âmes généreuses, auront, quand elles sont canadiennes-françaises et catholiques et éprouvent des difficultés financières, à se courber devant des exigences arbitraires, à renoncer à leur autonomie.

Il est à noter — nous avons oublié de le dire — que l'administration de l'hôpital ne craint pas que l'on fasse aussi souvent que les autorités municipales le jureront à propos une enquête sur son administration financière, une vérification de sa comptabilité. Mais, fondé dans l'esprit où il a été fondé, il n'a pas le droit, sans trahir sa mission, sans trahir ceux qui lui ont donné leurs concours, de se laisser stigmatiser, de courber la tête sous le joug et d'aider, en quoi que ce soit, la sourde et louchante campagne en faveur de la municipalisation des hôpitaux ou de certains hôpitaux.

Il faut à tout prix qu'un tel malheur soit épargné à nos institutions de bienfaisance; car l'expérience n'enseigne que trop clairement que la politiciarerie flétrit tout ce qu'elle touche et que les administrations étatisées sont non seulement plus coûteuses que les administrations privées, mais, aussi, singulièrement moins efficaces.

On veut, aujourd'hui, commencer par Sainte-Justine. Demain, de qui sera-ce le tour?

Louis DUPIRE

## La censure sur la radio en France Malaise en Alsace-Lorraine

La France a produit 17 avions en août pendant que l'Allemagne en fabriquait plus de 400 — La grève des travailleurs du bâtiment à Lyon — La fuite de l'or

### ON PARLE DE PROPAGANDE NAZISTE EN ALSACE-LORRAINE

PARIS, 14 (S.P.A.) — Le gouvernement met à un régime de censure onze grands postes de radiodiffusion privés. En vertu d'un décret, que le "Journal officiel" a publié sans indication de motifs, quatre postes de Paris et sept postes régionaux doivent chaque jour soumettre aux autorités le texte complet de toutes leurs nouvelles et de toute partie de leurs programmes ayant un caractère politique, économique ou financier. Ces postes se trouvent sous certains rapports assimilés à ceux du réseau de l'Etat.

affirmé que ce mois-là l'Allemagne a fabriqué plus de 400 avions.

Les unions ouvrières ayant consenti à la suspension de la limite de 40 heures dans les industries nécessaires à la défense nationale, le gouvernement a porté la semaine ouvrière de ces industries à 45 heures.

### LA GREVE DE LYON

À Lyon, le gouvernement a fait arrêter un secrétaire d'union ouvrière qu'il accuse d'avoir incité des grévistes à empêcher des ouvriers de travailler. Des socialistes et des communistes protestent contre cette arrestation. Ils donnent à entendre qu'il se peut qu'ils en fassent une question politique.

La fuite de l'or continue. On a envoyé de Paris à New-York, hier, pour environ 15 millions de dollars de ce métal.

### UNE LETTRE DU DEPUTE ALSACIEN FUCHS

PARIS, 14 (S.P.A.) — Dans une lettre au président du conseil Daladier, le député alsacien Edouard Fuchs proteste contre les soupçons de déloyauté que certains ont exprimés au sujet de l'Alsace-Lorraine. Il proteste notamment contre le fait qu'on a comparé "les Français d'Alsace aux Allemands des Sudètes". Au cours de la récente mobilisation partielle, continue-t-il, les habitants de l'Alsace-Lorraine ont fidèlement rempli leur devoir. La population est au-dessus de tout soupçon. Elle repousse avec indignation toute insinuation malhonnête, méchante.

M. Fuchs affirme qu'il n'y a pas de propagande naziste en Alsace-Lorraine.

On sait que M. Paul-Boncour a dit à la commission sénatoriale des affaires étrangères, en mars dernier, que l'Alsace-Lorraine était en proie à des intrigues hitlériennes.

voit qui compte et parfois ce qu'on ne voit pas.

Ce rejet du "Dilemme Britannique" nous fait ressouvenir du film intitulé "Life of Emile Zola". On se rappelle quel chahut nos concitoyens anglais, plus britanniques que le Roi lui-même, organisèrent pour s'efforcer de fléchir nos censeurs afin de le voir sur nos écrans. Leur cri de ralliement était alors: liberté, liberté. Le rejet du "Dilemme Britannique" nous en dit long sur ce mot. Ce sont pourtant des Anglais de Londres qui agissent ainsi. Encore une fois, ils n'ont pas tort puisqu'ils se défendent. Qu'au nom de cette même liberté les Anglo-Canadiens laissent nos censeurs écarter les immoralités filmées, nous s'ils veulent s'intituler juges au-dessus de l'épaulé de ces mêmes censeurs. La liberté, c'est un mot de discours et de mauvais discours; comme tout ce qui est de la terre, elle est limitée. Les Anglais de Londres viennent de le prouver. M. H.

### Bloc-notes

#### Le témoignage du Cardinal

Nous publions aujourd'hui, dans une autre page, le texte du discours prononcé à Ottawa, au Congrès franco-ontarien, par S. Em. le cardinal Villeneuve.

C'est une pièce capitale, à plus d'un titre. Le Cardinal a fait un résumé de l'effort et des luttes de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario. Il en parlait avec une compétence presque unique, ayant vu de très près, ainsi qu'il l'a rappelé, tout ce qui s'est passé, et beaucoup de choses même qui ne sont point parvenues à la connaissance du grand public. Il en parlait avec une autorité qui n'appartient à personne autre. Car l'homme qui a vu de si près ces choses occupe présentement le poste le plus éminent dans la hiérarchie religieuse de notre pays; il a habité des régions fort différentes de celle où s'est livrée cette grande lutte; il voit toutes ces choses à distance, dans le temps et dans l'espace; il peut les juger du point de vue de l'historien, à la fois supérieurement informé et dominant de haut et de loin sa matière, tout comme de celui de grand chef qui a l'habitude des lourdes responsabilités. Son caractère, ses fonctions s'accordent à lui commander la plus juste mesure et la plus sage prudence dans l'expression.

Que ce témoin parle comme il a parlé, c'est le plus haut, c'est le plus consolant, c'est le plus glorieux hommage que pouvaient recevoir l'Association d'Éducation et ceux qui ont mené sous son drapeau le bon combat. L'histoire retiendra ces paroles. Celles-ci vont rejoindre les hommages anciens de S. Em. le cardinal Rouleau, mêlé de très près, lui aussi, aux luttes ontariennes, et de S. Em. le cardinal Bégin, dont le solide appui ne fit jamais défaut à ceux qui combattaient en Ontario pour le maintien des droits des pères de famille, pour la défense de la civilisation catholique et française.

C'est une grande, une très grande page d'histoire qu'ont écrite nos frères de l'Ontario. Leur ancien compagnon d'armes, le vénérable cardinal-archevêque de Québec, leur a conseillé la persévérance dans l'effort; car, si les circonstances sont différentes, exigent des formes d'action nouvelles, la nécessité subsiste d'un solide et constant travail. C'est la loi de la vie, et particulièrement de la vie des minorités; mais l'Ontario nous a montré ce que permet un pareil travail.

On commémorera donc dimanche et lundi le souvenir de Paul-Émile Lamarche, dont la mort remonte à vingt années déjà. Il faut féliciter la section Paul-Émile-Lamarche de la Société Saint-Jean-Baptiste de cet hommage à son patron. Cette section, avec plusieurs autres d'ailleurs, démontre quel centre d'action puissant pourrait être érigé par les groupes locaux de la Saint-Jean-Baptiste.

Lamarche, nous l'avons déjà dit et l'on ne saurait trop le répéter, fut l'une de nos plus hautes espérances. Si brève qu'ait été son existence, elle a été très remplie; elle laisse de grands exemples. Elle mérite qu'à la tombe du soldat trop tôt tombé, "la foule vienne et prie". O. H.

### Le carnet du grincheux

Quand la démocratie est en danger, elle se jette dans les bras de dictateurs massifs. Chamberlain, Daladier ont-ils agi d'autre manière que des dictateurs, aux temps de Godesberg et de Munich? Ils devaient le faire, pour éviter la guerre; ils l'ont fait, quitta à redevenir parlementaires pour la forme, le péril à peu près évité.

Il ne s'agit pas de pousser le roi en bas du trottoir, ainsi que dit le Journal d'Ottawa. Il s'agit d'empêcher que des manœuvres malhonnêtes aillent se servir de sa visite au Canada pour trahir d'avance leurs machinations impérialistes. C'est eux qui auront voulu jeter le roi dans le tourbillon de la polémique.

### TROIS GRAVES PROBLEMES

Des observateurs attirent l'attention sur trois des problèmes auxquels le gouvernement doit faire face en ce moment: mettre fin à un certain malaise en Alsace et en Lorraine, accroître la production de l'avionnerie militaire et faire cesser la longue grève des travailleurs du bâtiment à Lyon.

### L'ALSACE-LORRAINE

En ce qui concerne les deux provinces de la région frontalière de l'est, on annonce que le vice-président du conseil Chautemps a préparé "diverses mesures" pour leur assurer de l'aide du point de vue économique. Il paraît que la propagande naziste devient plus intense le long de la frontière. La Chambre de commerce de Strasbourg presse le gouvernement de négocier un traité de commerce avec l'Allemagne, pour améliorer la situation économique de la région; elle nie que sa demande ait des motifs politiques.

### L'AVIONNERIE

Pour ce qui est de l'avionnerie, des hommes politiques de droite ont dit, au cours d'attaques contre le gouvernement, qu'elle a produit seulement 17 avions en août, à cause d'entraves aux industries. Ils ont

## Le congrès franco-ontarien est clos

M. Adélar Chartrand élu président — Un souvenir à la mémoire des disparus — Reconnaissance au R. P. Charles Charlebois, O.M.I. — La question des impôts et des octrois scolaires

L'heure est au travail dans l'union

(par Léopold RICHER)

M. Adélar Chartrand à la présidence

Ottawa, 14. — Après deux jours de séances bien remplies, au cours desquelles on a accompli un travail considérable, le neuvième congrès général de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario a pris fin au milieu de l'enthousiasme des nombreux délégués qui étaient venus de tous les coins de la province pour reprendre contact avec l'organisation centrale, constater les progrès accomplis depuis le congrès de 1934 et recevoir les directives des chefs de l'Association en vue des luttes de l'avenir. A tous les points de vue le congrès a été une réussite complète. Les délégués avaient été bien choisis. Ils représentaient tous les groupements franco-ontariens. Le programme, préparé avec grand soin, a été suivi à la lettre. Les mémoires présentés portaient sur les problèmes essentiels. On les avait confiés à des spécialistes qui ont su marquer avec beaucoup de précision ce qui était gagné et ce qu'il fallait conquérir. En un mot, les mémoires étaient destinés à renseigner et à enseigner. Il y a donc eu profit pour tous les délégués à suivre attentivement les séances.

A la fin du congrès, on a dû, avec regret, accepter la démission de M. le Dr P.-E. Rochon, de Clarence Creek, qui, à titre de président, avait dirigé les destinées de l'Association depuis 1934. On lui a trouvé un digne successeur dans la personne de M. Adélar Chartrand, traducteur et fonctionnaire fédéral. M. Chartrand connaît bien l'oeuvre de l'Association pour y avoir été mêlé très intimement depuis nombre d'années. Il avait hier, en acceptant la présidence, qu'il n'avait pas manqué un seul congrès de l'Association depuis sa fondation. M. Chartrand est au courant des problèmes de l'école franco-ontarienne, ayant été président de la Commission scolaire d'Ottawa. Sous sa présidence l'Association gardera son attitude de toujours. Elle continuera le travail entrepris par les Landry, les Belcourt et les Charlebois. Elle conservera son titre de première association canadienne-française en Ontario. M. Chartrand sera secondé par un nombreux comité exécutif dont les noms des membres sont une indéniable preuve de dévouement et de patriotisme, et par un secrétariat dont le directeur est le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., qui a su, ces dernières années, imprimer à l'Association une nouvelle vigueur.

M. Adélar Chartrand à la présidence

A la fin du congrès, on a dû, avec regret, accepter la démission de M. le Dr P.-E. Rochon, de Clarence Creek, qui, à titre de président, avait dirigé les destinées de l'Association depuis 1934. On lui a trouvé un digne successeur dans la personne de M. Adélar Chartrand, traducteur et fonctionnaire fédéral. M. Chartrand connaît bien l'oeuvre de l'Association pour y avoir été mêlé très intimement depuis nombre d'années. Il avait hier, en acceptant la présidence, qu'il n'avait pas manqué un seul congrès de l'Association depuis sa fondation. M. Chartrand est au courant des problèmes de l'école franco-ontarienne, ayant été président de la Commission scolaire d'Ottawa. Sous sa présidence l'Association gardera son attitude de toujours. Elle continuera le travail entrepris par les Landry, les Belcourt et les Charlebois. Elle conservera son titre de première association canadienne-française en Ontario. M. Chartrand sera secondé par un nombreux comité exécutif dont les noms des membres sont une indéniable preuve de dévouement et de patriotisme, et par un secrétariat dont le directeur est le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., qui a su, ces dernières années, imprimer à l'Association une nouvelle vigueur.

### L'exécutif

Les membres du comité exécutif seront: M. le sénateur Gustave Lacasse, d'Essex, M. le sénateur Louis Côté, d'Ottawa, M. le juge J.-A.-S. Plouffe, de Sudbury, M. Edmond Cloutier, gérant général du Droit, tous vice-présidents; M. le Dr J.-R. Hurtubise, député fédéral de Nipissing, M. Joachim Sauvé, avocat d'Ottawa, M. le Dr J.-M. Laframboise, d'Ottawa, M. E.-C. Desormeaux, secrétaire de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, directeurs, M. Edras Terrien, président du Syndicat des Oeuvres Sociales, agrira comme trésorier pour la vingt-cinquième année consécutive, et M. Aimé Arvisais, d'Ottawa, comme secrétaire. On a voulu, non seulement retenir les services de personnalités marquantes et d'ouvriers dévoués, mais encore donner à l'organisation interne de l'Association plus de souplesse en même temps que plus d'efficacité.

### Les disparus

À la messe d'hier matin, célébrée par Son Excellence Mgr Forbes, le sermon a été prononcé par Mgr Stéphane Côté, curé de Chelmsford. Mgr Côté a évoqué la mémoire des disparus: NN. SS. Duhamel, Emard, Latulippe, Charlebois, Langevin, Mgr Routhier, Mgr Campeau, les délégués apostoliques: NN. SS. Stagni et Di Maria, et surtout le cardinal Rouleau lequel "avant

(Suite à la page 2)

### La maison P. Poulin & Cie, Limitée

Une phrase de notre article de mardi dernier sur le marché Bonsecours pouvait donner à entendre que la maison P. Poulin et Cie, limitée, avait cessé d'exister. Après des difficultés financières, elle a été complètement réorganisée. Son entrepôt frigorifique est devenu la propriété de la ville de Montréal; un état dans les vieilles halles de Montréal, le même depuis 1865; et ses affaires s'accroissent continuellement. — L.D.

## "La défense seule du Canada importe"

"Oublie-t-on que notre pays est à l'âge de majorité?"

UN ARTICLE DE M. PELLETIER SUR UNE QUESTION DE BRULANTE ACTUALITE — UNE LETTRE DE M. ALCIDÉ EBRAÏ SUR LES DERNIERS EVENEMENTS EUROPEENS — CHRONIQUES, ARTICLES ET DOCUMENTS DIVERS

Sous ce double titre: "La défense seule du Canada importe — Oublie-t-on que notre pays est à l'âge de majorité?" M. Georges Pelletier examinera demain une question d'actualité brûlante. Dans le même numéro, le "Devoir" publiera une première lettre de son correspondant européen, M. Alcide Ebraï, ancien ministre résident de France, sur la récente crise européenne.

Dans le même numéro encore, toute une série d'articles, de chroniques et de documents divers: La "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, la suite des articles sur les premiers temps du régime britannique, par M. Léopold Desrosiers, la chronique de Prisco, la fin de l'étude de M. Henry Laureys sur le pétrole, des lettres d'Asie et d'Afrique, une copieuse revue de la presse européenne, la chronique des Jeunes naturalistes, la graphologie, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc. PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

### L'actualité

#### Sur un film

Une nouvelle de Londres nous apprend aujourd'hui que la dernière édition de ces reportages filmés intitulés "La Marche du temps", et qui ont trait à toutes sortes de questions de caractère politique, social, économique et même parfois religieux, vient d'être interdite en Angleterre. Le film en question s'intitule "Le Dilemme britannique"; il suit le cours des événements extérieurs de l'affaire tchécoslovaque. Le film fut soumis au bureau des censeurs anglais, plus tard les agents du "March of Time" furent informés que la pellicule ne pourrait être projetée qu'après avoir subi de fortes coupures. Mais "Le Dilemme britannique" devant illuminer les écrans aujourd'hui même, il fallait le rejeter entièrement, faute de temps pour lui faire subir les modifications jugées nécessaires par les censeurs. La compagnie distributrice du film aurait pu aller en appel de cette décision, mais elle a préféré n'en rien faire. Aucune explication détaillée n'a été fournie pour motiver le rejet du film. Les censeurs se sont simplement contentés de déclarer que le film est "dangereux" et de nature à "soulever l'agitation". Quo-

tre autres éditions de "La Marche du Temps" ont préalablement été reléguées de cette façon en Angleterre; en voici les sujets: La Crise algérienne; Le Réarmement; La Me-M. Anthony Eden comme ministre des Affaires étrangères du cabinet britannique.

Le film qui vient d'être rejeté débute avec une dramatisation du "Mein Kampf" d'Adolf Hitler; il se poursuit en rappelant la première guerre sino-japonaise, l'occupation de la Ruhr, l'Éthiopie, l'Espagne, les événements d'Autriche, et finalement les troubles en Tchécoslovaque. Le film se termine à Munich avant l'accord et sur les paroles à l'effet que "Mein Kampf" est fondé sur la théorie que l'Angleterre ne se battrait pas. Et les dernières images s'éteignent sur cette question: Ce livre a-t-il raison ou tort? Comme on le voit, les Anglais ne jouent pas avec les films. Ils n'acceptent pas n'importe quel dans ce domaine, surtout quand il leur semble y être montrés sous un jour qui, sans être nécessairement faux, ne leur est pas favorable.

L'industrie du cinéma a été considérée à tort jusqu'ici comme une éternelle frivolité. Dès qu'elle entre dans un champ plus sérieux, plus délimité, on voit le sort qu'elle peut subir. On est très sévère pour des films jetant le ridicule sur un grou-

pe d'hommes ou des institutions purement humaines, et sans doute parfois on a raison. Mais on oublie la morale, qui intéresse tous les humains. Le cinéma peut jouer son grand rôle dans la préparation des révolutions et des factions populaires; il est tellement puissant, son pouvoir de suggestion est si vif, il peut tellement, par la seule souplesse de l'enchaînement des images, fausser le sens des événements, que l'on agit bien en empêchant la projection de films tendancieux. L'information par l'image, pas plus que celle par l'écrit, n'a le droit de chercher à tromper.

Ne convient-il pas maintenant de faire un parallèle entre ces scrupules politiques et les scrupules purement moraux, appliqués au film? Combien de films sont plus subtilement et parfois plus brutalement dangereux, parce qu'ils enseignent une morale qui n'a rien à voir avec des moeurs chrétiennes et qu'on oublie de bannir? Ici, cependant, il ne s'agit pas de la censure anglaise, car elle jouit d'une honnête réputation. Les films britanniques sont reconnus pour leur décence. Ils ne sont peut-être pas toujours d'un intérêt palpitant, mais ils sont le plus souvent d'une tenue irréprochable. Un peu pharisaïque? Peut-être. Mais dans le domaine des images, c'est ce qu'on

Pour l'amour du grec Pindare et la langue lyrique

Un poète qui n'en donnait qu'en proportion du salaire reçu — Les quatre langues lyriques — Monsieur Jourdain eût aimé être Pindare

Les élèves de M. Dain ont abordé, hier, avec l'aide de leur professeur sans doute, la langue du lyrique grec et la leçon s'est terminée par l'explication, malheureusement trop brève, d'un texte de Pindare, un extrait de la quatrième pythique, vers 224 à 250: Jason, parvenu au bout du monde, au Phasie, chez Aëtes, roi d'Aëa, en Colchide, et père de Médée, pour lui ravir la Toison d'or objet de l'expédition qu'il conduit, celles des Argonautes. On sait que la Toison, éplorée par les poignards de Frixus, gisait dans un fourré et qu'elle touchait aux mâchoires dévorantes d'un monstre dragon, lequel par l'épaisseur et la grosseur l'emportait sur un navire à cinquante rameurs qu'aurait construits des coups de fer.

Mais la fable importe peu en l'occurrence. D'autres auteurs s'en sont peut-être pas racontés en vers, mais aussi parfaits que Pindare, mais plus complètement que lui, c'est certain, avec un souci du détail qui Pindare, poète payé, écrivant sur commande, n'a pas, ne veut pas avoir. Il faut voir la belle dévotion, sinon l'impertinence, avec laquelle Pindare, la Toison retrouvée, vous lâche Jason et ses compagnons, au lieu de les suivre dans leurs pérégrinations, par la mer Noire, le Danube, le Rhin, le Rhone: "C'est une grande affaire pour moi de rentrer en prenant le chemin des voitures. L'heure me lie et je connais quelque chemin plus court. D'autre part, il faut le savoir, je sers de guide, dans la science de la sagesse à beaucoup d'autres."

En d'autres termes, Pindare prend congé en exposant que les clients ne lui manquent pas, que ceux qui lui ont commandé cette pièce de vers doivent se tenir pour satisfaits, qu'il est professeur de philosophie, directeur de conscience autant que poète, que son temps vaut de l'or, qu'il ne le donne qu'en proportion du paiement qu'il reçoit. Et voilà...

De notre temps, Pindare, conscient de son talent, de son savoir faire en prosodie, ne serait pas syndiqué du contrat collectif non plus que de l'extension juridique du contrat de travail. Mais il aurait sûrement le sens du salaire raisonnable, ce qui, dans son cas, signifierait un fort, un très fort salaire. Le genre lyrique dont il est le principal représentant, le lyrisme choral, comprend surtout des poètes qui écrivaient sur commande. Ce qui ne les empêchait pas, à cause du genre qu'ils ont adopté, d'avoir un style qui respire l'enthousiasme et le pathos. Ce sont des Grecs d'origines diverses — Pindare est originaire de Béotie — mais généralement de culture ionienne, qui écrivent pour

des Doriens. Ils ne créent pas pour autant un style dorien, mais ils écrivent en s'en tenant tous à une même convention, une convention antionienne. Ils cachent, dans leurs styles: vocabulaire, morphologie, les caractères extérieurs de l'ionien. D'ailleurs, leur poésie n'a rien de personnel, elle est très générale, elle s'adresse à des cités et non à des individus.

Mais prenons d'abord une vue d'ensemble du lyrisme grec, qui exprime des idées assez variées. Ce lyrisme a été religieux, sentimental, moral, politique. Il s'est exprimé par des mètres différents et, fait à noter, la langue change avec le mètre. Cette langue lyrique, pourtant tributaire de son époque, est encore plus artificielle, plus conventionnelle que celle d'Homère, à laquelle elle n'est pas sans s'apparenter. La langue lyrique est tributaire de l'époque car cette poésie se fait parfois populaire. Ne devait-elle pas être chantée devant des auditeurs où les marins du Pirée se trouvaient en grand nombre? Poésie populaire alors, mais non pas dans la langue du bas peuple. La langue lyrique lyrique a été celle de l'épique, succession d'un pentamètre et d'un hexamètre. Le pentamètre est parfois proche de celui de l'épique. Deux grands noms du lyrisme épiquique: Archiloque et Simonide.

La poésie lyrique iambo-trochaïque est en vers iambiques ou en vers trochaïques, qui ont le rythme propre de la langue grecque. Archiloque et Hipponax, ce dernier en langue populaire, ont illustré ce lyrisme. Archiloque, en passant du genre épiquique au genre iambo-trochaïque, change de langue. La poésie iambo-trochaïque est écrite en ionien commun, c'est-à-dire compris par tous les Grecs d'Ionie, non pas en ionien vulgaire. Il s'agit ici de l'ionien commun littéraire, ce qui ne sera pas la langue d'Homère. Le poète Hipponax toutefois écrit en langage populaire et il n'hésite pas, pour désigner le pain, à employer un mot qui n'est pas grec, qui vient de l'Asie mineure, le mot bekos.

L'éolien, troisième langue lyrique, offre des poèmes de grande beauté. Ce sont notamment ceux d'Alcée, de Sappho de Corinthe. La lyre éolienne s'exprime en couplets et en strophes. Rythme religieux à l'origine, passé à la chanson populaire. Ce lyrisme se caractérise par un objet unique, l'amour. Il n'y a qu'une langue pour parler d'amour, la sienne. Les lyriques éoliens ont donc écrit dans leur parler local, le lesbien, nom que le poète a beaucoup trop colonnalisé. La poétesse Corinne, Béotienne comme Pindare, écrit dans sa langue thébaine, alors que lui, faisant dans un autre genre, écrit dans un dialecte différent. On rapporte que Corinne et Pindare se rencontrèrent dans une joute littéraire et que Corinne l'emporta. De mauvaises langues ont prétendu qu'elle l'avait emporté à cause de ses charmes. C'est une fausseté. Mais la joute avait lieu à Thèbes et les poésies de Corinne étaient en thébain, ce qui lui valut la faveur de l'auditoire contre un autre Béotien qui, lui, avait abandonné sa langue maternelle. Les hommes n'ont pas attendu que le président Wilson ait posé le principe de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes pour se sentir des susceptibilités linguistiques.

Enfin, il y a le lyrique choral, qui n'est pas dorien, nous l'avons déjà dit, mais dont la poésie est écrite pour des Doriens, à leur demande et à leurs frais. Les Doriens vont venir leurs poètes d'un peu partout, pour chanter leurs cités, les vainqueurs de leurs jeux. Ce lyrisme de commande garde le souvenir du dithyrambe religieux. Il en est même comme dominé. Les mètres qu'il emploie sont le dactylo-trochaïque et le iogéodique. Ses auteurs, plus renommés sont Alcman, Stésichore, Simonide — le même qui, dans une autre langue, pratique l'épique, — Bacchylide, dont l'oeuvre n'est connue que depuis une quarantaine d'années, et Pindare.

Plus tard, la tragédie, dans ses chœurs, gardera la tradition du dithyrambe et du lyrisme choral. Les caractères généraux de la langue lyrique chorale sont marqués par trois conventions: Convention antionienne. Cette poésie est faite pour des Doriens, à la demande des Doriens. Les auteurs évitent les caractères extérieurs de la langue de leur culture, l'ionien. Ils changent par exemple l'ionien en alpha, pour faire dorien. Ils ont pourtant beau dire et beau faire, la parenté de leur langue avec celle d'Homère perce souvent. Ils se souviennent de l'éolien. Pindare par exemple n'emploie jamais, tout Béotien qu'il est, un seul mot de la langue thébaine. Ce qui lui vaut d'ailleurs d'être défait dans sa joute contre Corinne.

Les poètes de ce genre ont été de leur langue, dans la mesure du possible, l'aspect ionien, sans cependant lui donner pour autant un caractère dorien. Le caractère qu'ils impriment à leur langue est un caractère négatif, un caractère antionien. Convention de pathos, de creux, de vide. C'est le propre du dithyrambe d'éviter le mot propre; c'est encore le propre des langues religieuses en général. La règle, c'est de s'écarter du parler de tous les jours, de faire solennel, même si le public ne comprend pas. Aristote recommande aux poètes d'user du pathos, de remplir leur poésie de mots composés qui décrivent les choses ou les suggèrent plutôt qu'elles ne les désignent. Il en résulte que la langue lyrique chorale manque de clarté, mais ça fait partie du genre, ça sert à faire comprendre un genre qui ne doit pas être compris tout de suite.

Les poètes de l'école de Pindare font penser à certains poètes du temps présent qui versent dans l'hémélisme. Autre convention: l'indifférence de la langue par rapport au sujet. Quel que soit le thème ou le genre littéraire adopté, la langue est toujours la même. Pindare par exemple parle toujours la même langue, dans ses épigrammes, ses péans, etc. Les auteurs se distinguent les uns des autres par leur tempérament, leur façon de voir et de sentir, aussi par le vocabulaire et par le style. Pindare n'a fait que dans ce seul genre lyrique. Définir ce poète? Contemporain d'Eschyle, il est ar-

Le congrès franco-ontarien est clos

(Suite de la première page)

de revêtir la pourpre, s'intéressait activement à notre association". Au nombre des laïcs mentionnés par le prédicateur, insistent particulièrement sur les noms de Jeanne Lajoie, de Samuel Genest, du sénateur Landry, du sénateur Belcourt, Citant Derouède, Mgr Côté a déclaré: "C'est du souffle des morts que nous vivons, s'intéressant activement à notre association". Au nombre des laïcs mentionnés par le prédicateur, insistent particulièrement sur les noms de Jeanne Lajoie, de Samuel Genest, du sénateur Landry, du sénateur Belcourt, Citant Derouède, Mgr Côté a déclaré: "C'est du souffle des morts que nous vivons, s'intéressant activement à notre association".

Le Père Charles Charlebois

On ne devait pas oublier, non plus, au cours du congrès, l'homme qui pendant de nombreuses années a été l'âme dirigeante de l'Association, du Droit et de la Résistance franco-ontarienne, le R. P. Charles Charlebois, O.M.I. A la fin du Congrès, lorsqu'on a lu une résolution de reconnaissance au Père Charlebois, les congressistes ont applaudi de tout coeur. Plusieurs d'entre eux se souvenaient sans doute des congrès précédents, alors que le Père Charlebois dirigeait les travaux et stimulait les courages. Voici le texte de la résolution:

"Résolu: Que ce congrès renouvelle au R. P. Charles Charlebois, O.M.I., l'expression émue de son inaltérable reconnaissance pour les innombrables services et l'inlassable dévouement qu'il a prodigués aux intérêts spirituels et temporels des Canadiens français d'Ontario et du Canada, et que copie de cette résolution lui soit adressée ainsi qu'au Provincial de sa Congrégation."

La séance d'étude de l'avant-midi était sous la présidence de M. le sénateur Louis Côté, qui, dans son discours, a résumé l'histoire et les travaux de l'Association. Il a présenté les hommages des congressistes à LL. EE. NN. SS. Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, et Louis Rhéaume, O.M.I., évêque d'Haliburton. M. Côté, après avoir fait une délicate allusion aux incidents qui avaient pu, dans le passé, susciter des mouvements de scission dans les rangs des Franco-Ontariens, a affirmé que toute cause de division était disparue et que les Franco-Ontariens constituent maintenant une grande famille fortement unie. Mgr Forbes et Mgr Rhéaume ont tous deux félicité l'oeuvre accomplie par l'Association. Le principal travail de cette réunion d'étude a été présenté par M. Adélar Lajeunesse, principal de l'école de Rockland. M. Lajeunesse a traité des "high schools" ontariens et de l'enseignement du français, question brûlante pour nos compatriotes de l'Ontario.

Le président de l'enquête censuré

Le juge H. H. Davis a levé la séance une demi-heure plus tôt hier à la suite d'une dispute causée par une observation du colonel J. L. Ralston, conseiller du gouvernement, qui a dit au commissaire-enquêteur que ses commentaires étaient interprétés par le public comme des conclusions et que l'enquête était devenue un procès politique. Le général Lafèche témoignait pour la cinquième journée consécutive et rappelait les conversations qu'il eut avec le sous-comité du comité interdépartemental quand le juge Davis l'interrompit. "Ce sous-comité ne m'intéresse pas du tout, dit-il, et je suis positivement à qui m'en tenir sur les devoirs du comité interdépartemental".

La colonisation de l'Ontario-nord

Après M. Desormeaux, M. l'abbé Joseph Payette, missionnaire-colonisateur, a parlé des avantages qu'offre l'Ontario-nord à une colonisation bien organisée et bien menée. De Cochrane à Hearst, par exemple, le sol est bon, il rend bien, il s'améliore chaque année avec l'agrandissement du défrichement. M. l'abbé Payette a dit que la colonisation a besoin de capital humain et de capital-argent. Ou prendre le capital humain? Les vieilles paroisses du Québec et de l'Est de l'Ontario ont un surplus de population. Il y a la réserve de capital humain qu'on peut puiser pour coloniser la région du nord. Il faut aussi du capital-argent, qui doit être fourni à la fois par le colon lui-même, la société et l'Etat. Il est important que la colonisation soit faite par des gens qui aiment et connaissent les travaux des champs. "Emparons-nous", a déjà déclaré Mgr Hallé, "des terres du nord, sinon d'autres s'en empareront sans nous et peut-être contre nous". M. le chanoine Alarie, supérieur des missionnaires-colonisateurs de Montréal, a prononcé un bref discours pour parler du travail de colonisation qui s'impose.

La fin du congrès

Après l'élection du nouveau président et l'adoption des résolutions et vœux — couronnement de toute réunion de ce genre — les congressistes se sont dispersés. Chacun est retourné chez lui avec l'intime conviction qu'il venait de vivre des heures de confraternité chaleureuse dont on garde loyalement le souvenir. Les congressistes avaient toutes les raisons du monde d'être satisfaits, après les splendides encouragements qu'ils avaient reçus de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de Mgr Antoniutti, de Mgr Forbes, de Mgr Rhéaume, de Mgr Camille Roy et des représentants de l'Etat. Les membres du clergé et les députés fédéraux franco-on-

EAU des CARMES BOYER facilite la digestion sur du sucre ou dans une infusion. En vente toutes pharmacies.

DOULEURS MIGRAINES NEURALGIES MAUX DE DENTS RHMATISME INSOMNIE KALMINE RAPIDITE D'ACTION ECONOMIQUE Sans ennui pour le coeur ni l'estomac. En vente dans toutes les pharmacies.

ariens ont assisté en grand nombre aux séances du congrès. Tous ont affirmé leur volonté de travailler à l'avancement et au progrès de l'école française. Les organisateurs de cette réunion de famille peuvent donc se réjouir des fruits de leurs efforts.

L'union nécessaire

Maintenant que le congrès est un beau souvenir, il s'agit de mettre à exécution le programme d'action qu'on y a élaboré. Ainsi que nous le disions hier, l'heure n'est plus aux luttes "héroïques", ce qui ne veut pas dire que les travaux à accomplir ne demanderont ni dévouement ni sacrifice. Plus l'oeuvre se fait dans l'ombre, plus elle exige d'habileté, de ténacité et l'humilité. Les mémoires qui ont été présentés au cours de ces assises ont montré tout ce qu'il importe de conquérir pour assurer le plein épanouissement de l'école franco-ontarienne. L'unité qui s'est manifestée tout au long du congrès et jusqu'à la fin des délibérations est un gage de succès. Dans le passé, chaque fois que les Franco-Ontariens se sont solidement unis et qu'ils ont fait confiance en leur Association, ils ont été victorieux. La formule du succès a été, est et restera l'union de toutes les forces.

Le colonel Ralston censure le commissaire-enquêteur

Ottawa, 14. — (C.P.) — A cause des fréquentes références à la politique du gouvernement canadien sur la circulation des munitions, références contenues dans les documents soumis à la commission d'enquête sur les mitrailleuses Bren, il se pourrait que le premier ministre King lui-même soit appelé comme témoin à l'enquête. Le premier ministre est actuellement en voyage de repos, pour trois semaines, dans les Indes occidentales. S'il était appelé comme témoin, il serait interrogé sur la politique de son gouvernement quant aux contrats de munitions.

Il est possible que le premier ministre King, soit appelé comme témoin

Ottawa, 14. — (C.P.) — A cause des fréquentes références à la politique du gouvernement canadien sur la circulation des munitions, références contenues dans les documents soumis à la commission d'enquête sur les mitrailleuses Bren, il se pourrait que le premier ministre King lui-même soit appelé comme témoin à l'enquête. Le premier ministre est actuellement en voyage de repos, pour trois semaines, dans les Indes occidentales. S'il était appelé comme témoin, il serait interrogé sur la politique de son gouvernement quant aux contrats de munitions.

Le président de l'enquête censuré

Le juge H. H. Davis a levé la séance une demi-heure plus tôt hier à la suite d'une dispute causée par une observation du colonel J. L. Ralston, conseiller du gouvernement, qui a dit au commissaire-enquêteur que ses commentaires étaient interprétés par le public comme des conclusions et que l'enquête était devenue un procès politique. Le général Lafèche témoignait pour la cinquième journée consécutive et rappelait les conversations qu'il eut avec le sous-comité du comité interdépartemental quand le juge Davis l'interrompit. "Ce sous-comité ne m'intéresse pas du tout, dit-il, et je suis positivement à qui m'en tenir sur les devoirs du comité interdépartemental".

La colonisation de l'Ontario-nord

Après M. Desormeaux, M. l'abbé Joseph Payette, missionnaire-colonisateur, a parlé des avantages qu'offre l'Ontario-nord à une colonisation bien organisée et bien menée. De Cochrane à Hearst, par exemple, le sol est bon, il rend bien, il s'améliore chaque année avec l'agrandissement du défrichement. M. l'abbé Payette a dit que la colonisation a besoin de capital humain et de capital-argent. Ou prendre le capital humain? Les vieilles paroisses du Québec et de l'Est de l'Ontario ont un surplus de population. Il y a la réserve de capital humain qu'on peut puiser pour coloniser la région du nord. Il faut aussi du capital-argent, qui doit être fourni à la fois par le colon lui-même, la société et l'Etat. Il est important que la colonisation soit faite par des gens qui aiment et connaissent les travaux des champs. "Emparons-nous", a déjà déclaré Mgr Hallé, "des terres du nord, sinon d'autres s'en empareront sans nous et peut-être contre nous". M. le chanoine Alarie, supérieur des missionnaires-colonisateurs de Montréal, a prononcé un bref discours pour parler du travail de colonisation qui s'impose.

La fin du congrès

Après l'élection du nouveau président et l'adoption des résolutions et vœux — couronnement de toute réunion de ce genre — les congressistes se sont dispersés. Chacun est retourné chez lui avec l'intime conviction qu'il venait de vivre des heures de confraternité chaleureuse dont on garde loyalement le souvenir. Les congressistes avaient toutes les raisons du monde d'être satisfaits, après les splendides encouragements qu'ils avaient reçus de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de Mgr Antoniutti, de Mgr Forbes, de Mgr Rhéaume, de Mgr Camille Roy et des représentants de l'Etat. Les membres du clergé et les députés fédéraux franco-on-

un contrat en vertu duquel le gouvernement canadien lui fournirait, comme agent, 5,000 mitrailleuses Bren fabriquées au Canada.

Comme on considérait à Ottawa cette méthode comme inacceptable, sir Harold Brown, directeur de la production des munitions, demanda des explications au général Lafèche et il lui fut répondu que la position du Dominion avait été nettement définie lors de la conférence impériale et que le gouvernement canadien préférait que le gouvernement de Grande-Bretagne fit affaires directement avec un entrepreneur canadien. Ainsi les relations entre les deux gouvernements ne souffriraient aucun préjudice.

Plus tard, sir Harold rejeta une suggestion à l'effet de demander des soumissions à d'autres firmes que la compagnie John Inglis, parce que cela apporterait un délai de plusieurs mois.

Le commissaire observa qu'il lui semblait qu'une forte pression avait été exercée sur le War Office et le général Lafèche répondit que le département avait attendu une réponse durant plusieurs mois et qu'il avait besoin de mitrailleuses. C'est plutôt en sens inverse que la pression s'est exercée, car le War Office pressait sir Harold d'en arriver à une entente parce que la fabrication commence sans plus de délai.

Le compositeur et chanteur Charles Trenet

Il est devenu en quinze jours la coqueluche de Paris — Rénovation de la chanson — Conférences sur "le rêve de la musique et de la poésie"

Paris, 14 (P.C.-Havas) — Le compositeur et chanteur catholique Charles Trenet qui, inconnu la semaine dernière, devint en quinze jours la coqueluche de Paris, va faire paraître dans quelques semaines un recueil de poésies. Charles Trenet, qui est le fils du président de la Chambre des notaires à Perpignan, appartient à une famille catholique pratiquante et, à la fin de ses études, il envisagea d'entrer au séminaire. Mais la vocation ne dura pas et Trenet conserva de cette période un certain nombre de poèmes que, depuis plusieurs années, il écrivait poussé par la véritable inspiration religieuse. Déjà ces vers ont une facilité gracieuse et un rythme capricieux qui sont le charme des chansons de Trenet. Ces poésies seront publiées sous le titre Les Dieux Quotidiens. Quelques-unes de ces poésies mises en musique — car Trenet écrit lui-même les paroles et la musique de ses chansons — constitueraient son répertoire lorsque, il y a quelques mois, il apparut pour la première fois devant le public parisien et ce sont celles qui lui valurent son foudroyant succès et constituent par la fraîcheur de leur inspiration une véritable rénovation de la chanson.

Remontez-vous!

par un sommeil calme et reposant. Si vous dormez mal — prenez SLEEPLEX

L'ACTION NATIONALE LIVRAISON D'OCTOBRE Sommaire L'ACTION NATIONALE La guerre et nous. Léopold RICHER Le problème de la natalité en Grande-Bretagne et dans l'Empire. Max LAMBERTY "Deutschreligion". André LAURENDEAU Vie de l'abbé Groulx (extrait). Notre enquête Edras MINVILLE Le corporatisme et le national. Chroniques Roger DUHAMEL Les jeux de la politique. Frs-Albert ANGERS Ou nous mènent les syndicats. André L. Les hautes études sociales à Québec. Vie de l'esprit Les livres. Les revues. Abonnement à la revue: \$2.00 par année. Case postale 1524 Place d'Armes Tél. AMHERST 1977 L'Action nationale est en vente au numéro, chez les principaux libraires de Montréal et de Québec.

H. ALONDE & FRÈRE L.T.E.E. Les plus grands spécialistes du TAPIS 4800 Rve. du PARC

La Relève 6e cahier — Octobre — 46e série Hommage à Ghéon JEAN-MARIE PARENT Henri Ghéon, le comédien de la grâce 170 MARCEL RAYMOND Henri Ghéon et André Gide 175 ROBERT ELIE Pour le peuple fidèle 179 PAUL BEAULIEU Ghéon, romancier chrétien 183 CLAUDE HURTUBISE Ghéon devant Mozart 186 Un entretien avec Ghéon Sa vie, son oeuvre, ses idées sur l'art. Chronique: "Les Engagés du Grand Portage" Le numéro: 15 cents l'abonnement (10 cahiers): \$1.36, ave. Raszkide, Outremont.

Avis de décès

BEHOIT — A Montréal, le 12 octobre 1938, décédée à 85 ans, Madame veuve François-Xavier Behoit, née Roy (Henriette). Funérailles, samedi le 15 courant. Le convoi funèbre partira du No 4030, ave Marlowe, à 8 h, 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-grâce où le service sera célébré à 8 h, 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BROUILLET — A Montréal, le 13 octobre 1938, décédé à 67 ans et 3 mois, Wilfrid Brouillet, époux d'Élodie Church, décédé. Funérailles le samedi 15 octobre. Le convoi funèbre partira de 430 rue Millon, à 8 h, 30 pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — A Montréal, le 13 octobre, à l'âge de 66 ans et 11 mois, est décédé Joséphine Bourgeois, épouse d'Alfred Lefebvre. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire, 5720 boul. Monkland, à 7 h, 45, samedi, le 15, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, où le service sera chanté. La sépulture aura lieu à Saint-Télesphore, comté de Soulanges.

NECROLOGIE

BEHOIT — A Notre-Dame-de-Grâce, le 12, à 85 ans, Mme veuve François-Xavier Behoit, née Henriette Roy. BOUTHILLIER — A Chambly-Bassin, le 11, à 75 ans, Mme Aphonse Bouthillier, née Mathilde Gagnon. BROUSSOIT — A Montréal, le 11, à 54 ans, Edmond Brousoit, époux de Berthe Brooker. BROUILLET — A Montréal, le 13, à 67 ans, Wilfrid Brouillet, époux de feu Elodie Church. CABLE — A Montréal, le 12, à 80 ans, Mme veuve Napoléon Carle, née Malvina Reed. CHARLEBOIS — A Vaudreuil Station, le 13, à 89 ans, Joseph Charlebois, St-Rédempteur, époux d'Assida Charlebois. DEL VECCHIO — A Longueuil, le 12, à 46 ans, Mme Auguste del Vecchio, née Florida Narbonne. FAVREAU — A Longueuil, le 11, Albina, fille de feu Michel Favreau. GAGNON — A Montréal, le 12, à 73 ans, Marguerite Gagnon, épouse de Parmelle Massicotte. GALARNEAU — A Montréal, le 13, à 87 ans, Émile Brousseau, épouse de feu Orville Galarneau. GERVAIS-DUPONT — A Montréal, le 12, à 78 ans, Mme Gervais Dupont, née Albina L'Écuyer. GIROUX — A Montréal, le 12, à 36 ans, Guy, fils d'Albert Giroux et d'Éliana Rivard. GOUGEON — A Ville-LaSalle, à 34 ans, Mme Réal Gougeon, née Adrienne Bouchier. LACROIX — A Montréal, le 12, Yvonne, fille de feu Alexandre Lacroix et de feu Emma Grenier. LAMONTAGNE — A Montréal, le 12, Mme J.-C. Lamontagne, née Marie Roy. LARUE — A Montréal, le 12, à 59 ans, Mme Raoul Larue, née Fière L'Heureux. L'HERAULT — A Valleyfield, le 9, à 72 ans, F.-X. L'Héault, époux de Mary Emoué. LUSIGNAN — A Verdun, le 12, à 48 ans, Charles-Henri Lusignan. MORRISSETTE — A Montréal, le 12, Antoinette, fille de feu Michel-Albert Morrisette. PORTELANCE — A Montréal, le 12, à 73 ans, Mlle-R. Portelance, épouse d'Angeline Robillard. ST-GERMAIN — A Montréal, le 11, à 44 ans, Emilie St-Germain, épouse de Florida Villières. ST-VINCENT — A Montréal, le 11, à 28 ans, Germaine Méteyer, épouse de Léo St-Vincent.

Nos éphémérides

14 octobre 1747

La production des Forges

S'est-on demandé quelle pouvait être la production des Forges du Saint-Maurice au temps de sa splendeur, une quinzaine d'années avant la cession du Canada? En neuf mois et demi, c'est-à-dire du 1er janvier au 14 octobre 1747, les Forges du Saint-Maurice avaient produit près d'un million de livres de métal. Voici le détail de cette production: une dizaine d'enclumes, 300 bombes à mortier, 5,500 boulets d'une livre et de six livres, 4 grandes chaudières à chauffer le brai, 358 marmites, 13 marteaux, 11 plaques de poêle à briques, plus de 200 poêles vendus pour la somme de 21,000 livres. Les articles en fonte atteignaient le poids de 200, 139,325 livres de fer en gueuse, 251,889 livres de fer quarré et 1000 livres de fer en martinet. Enfin, à titre d'expérience, on avait coulé 27 livres d'acier. Si ce bilan ne peut être comparé à celui des grandes usines d'aujourd'hui, il prouve tout de même qu'on ne chômaît pas aux Forges du Saint-Maurice.

La Chambre de commerce des jeunes

Son congrès à Montréal

Le troisième congrès de la Chambre de commerce junior du Canada, congrès inauguré hier, se poursuit aujourd'hui, à l'hôtel Windsor, à Montréal. Une conférence de M. J.-L. Isley, ministre du revenu national (Ottawa), a clos la première journée d'étude. Les séances ont repris ce matin sous la présidence de M. Paul Audet, de Québec, et de M. R.-G. McMurrice, de Toronto. Les délégués ont discuté les nouvelles résolutions soumises par les membres. Les congressistes étaient à midi les hôtes de la Chambre de commerce de Montréal et du Montreal Board of Trade à un dîner au Windsor. Présenté par M. J.-J. Perault et remercié par M. W.-B.-P. Coghlin, M. Joseph Bilodeau, ministre des affaires municipales, de l'industrie et du commerce dans le cabinet provincial, a prononcé une conférence.

Impôts et octrois scolaires

Dans l'après-midi, M. C.-E. Desormeaux, secrétaire de la Commission scolaire d'Ottawa, a présenté un rapport fort détaillé sur les impôts et les octrois scolaires. Il a fait un bref historique de la législation ontarienne, qu'il a comparée à la législation québécoise correspondante et il a énuméré les redressements qui s'imposent, car la situation actuelle est injuste à l'endroit des écoles séparées. M. Desormeaux a apporté les précisions nécessaires. Il a raconté les démarches faites par l'Association, de concert avec la "Catholic Taxpayers' Association" et l'histoire des lois scolaires de M. Hepburn.

Le président de l'enquête censuré

Le juge H. H. Davis a levé la séance une demi-heure plus tôt hier à la suite d'une dispute causée par une observation du colonel J. L. Ralston, conseiller du gouvernement, qui a dit au commissaire-enquêteur que ses commentaires étaient interprétés par le public comme des conclusions et que l'enquête était devenue un procès politique. Le général Lafèche témoignait pour la cinquième journée consécutive et rappelait les conversations qu'il eut avec le sous-comité du comité interdépartemental quand le juge Davis l'interrompit. "Ce sous-comité ne m'intéresse pas du tout, dit-il, et je suis positivement à qui m'en tenir sur les devoirs du comité interdépartemental".

La colonisation de l'Ontario-nord

Après M. Desormeaux, M. l'abbé Joseph Payette, missionnaire-colonisateur, a parlé des avantages qu'offre l'Ontario-nord à une colonisation bien organisée et bien menée. De Cochrane à Hearst, par exemple, le sol est bon, il rend bien, il s'améliore chaque année avec l'agrandissement du défrichement. M. l'abbé Payette a dit que la colonisation a besoin de capital humain et de capital-argent. Ou prendre le capital humain? Les vieilles paroisses du Québec et de l'Est de l'Ontario ont un surplus de population. Il y a la réserve de capital humain qu'on peut puiser pour coloniser la région du nord. Il faut aussi du capital-argent, qui doit être fourni à la fois par le colon lui-même, la société et l'Etat. Il est important que la colonisation soit faite par des gens qui aiment et connaissent les travaux des champs. "Emparons-nous", a déjà déclaré Mgr Hallé, "des terres du nord, sinon d'autres s'en empareront sans nous et peut-être contre nous". M. le chanoine Alarie, supérieur des missionnaires-colonisateurs de Montréal, a prononcé un bref discours pour parler du travail de colonisation qui s'impose.

La fin du congrès

Après l'élection du nouveau président et l'adoption des résolutions et vœux — couronnement de toute réunion de ce genre — les congressistes se sont dispersés. Chacun est retourné chez lui avec l'intime conviction qu'il venait de vivre des heures de confraternité chaleureuse dont on garde loyalement le souvenir. Les congressistes avaient toutes les raisons du monde d'être satisfaits, après les splendides encouragements qu'ils avaient reçus de Son Eminence le cardinal Villeneuve, de Mgr Antoniutti, de Mgr Forbes, de Mgr Rhéaume, de Mgr Camille Roy et des représentants de l'Etat. Les membres du clergé et les députés fédéraux franco-on-

LE luxueux rapide à destination de NEW YORK PHILADELPHIE - BALTIMORE WASHINGTON Le Washingtonian Départ gare Bonaventure 9h.15 p.m., tous les jours Voyagez avec confort sur WAGONS CLIMATISÉS CANADIEN NATIONAL

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 15 OCTOBRE 1938
STE THERESE D'AVILA, vierge.
Lever du soleil, 6.09.
Coucher du soleil, 5.11.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN: BEAU ET UN PEU PLUS FRAIS

Maximum et minimum:
Aujourd'hui maximum, 68.
Minimum, 40.

La Hongrie consent à différer la mobilisation de son armée

"Dans l'intérêt de la paix européenne" et pour se rendre à la demande de "grandes puissances étrangères", notamment l'Allemagne — Rupture des négociations avec la Tchécoslovaquie — L'attitude d'Hitler

Fort mouvement de troupes à la frontière

Budapest, 14. (A.P.) — On rapporte, dans les milieux diplomatiques, que la Hongrie a consenti à différer la mobilisation de son armée pour se rendre à la demande de "grandes puissances étrangères", notamment l'Allemagne, "dans l'intérêt de la paix européenne".

Le communiqué officiel affirme que la Tchécoslovaquie a mobilisé ses hommes valides jusqu'à l'âge de 60 ans. Le gouvernement hongrois a soumis ses réclamations territoriales aux quatre puissances qui étaient représentées à la conférence de Munich — la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie — en les avertissant que les négociations étaient rompues entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie; il a également porté ces faits à la connaissance de la Pologne. Après avoir ainsi réitéré la question aux quatre puissances, dit le communiqué officiel, la Hongrie a repris sa liberté de pourvoir de façon satisfaisante à sa défense.

On laisse entendre dans les milieux officiels que la décision a été prise de rompre les négociations de Komaron quand la Hongrie a eu recours de la part de l'Union au moins des quatre puissances la garantie quelle pourrait obtenir d'avantage en soumettant ses réclamations à l'arbitrage de la conférence des Quatre.

Les Hongrois sont fort déçus d'apprendre que le chancelier Hitler manifesterait presque autant de sympathie à l'endroit des Slovaques qu'il vient d'obtenir leur autonomie qu'envers eux-mêmes. Ils croient savoir que le chancelier Hitler favorise un prompt règlement du litige et la cession à la Hongrie de toutes les régions où les Hongrois prédominent, mais qu'il est opposé à la cession du district de Bratislava et d'une tranche assez importante de la Ruthénie pour que la Hongrie obtienne une frontière commune avec la Pologne.

Le communiqué officiel affirme que la Tchécoslovaquie a mobilisé ses hommes valides jusqu'à l'âge de 60 ans. Le gouvernement hongrois a soumis ses réclamations territoriales aux quatre puissances qui étaient représentées à la conférence de Munich — la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne et l'Italie — en les avertissant que les négociations étaient rompues entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie; il a également porté ces faits à la connaissance de la Pologne. Après avoir ainsi réitéré la question aux quatre puissances, dit le communiqué officiel, la Hongrie a repris sa liberté de pourvoir de façon satisfaisante à sa défense.

On laisse entendre dans les milieux officiels que la décision a été prise de rompre les négociations de Komaron quand la Hongrie a eu recours de la part de l'Union au moins des quatre puissances la garantie quelle pourrait obtenir d'avantage en soumettant ses réclamations à l'arbitrage de la conférence des Quatre.

L'enquête sur la Bren

La séance de ce matin
Ottawa, 14 (D.N.C.) — Après la séance orageuse d'hier après-midi, la commission Davis, qui fait enquête sur la fabrication de la Bren a repris ses travaux dans le calme. M. Ralston, avocat du gouvernement, a déposé au dossier de nouveaux mémoires et télégrammes. En particulier il a donné lecture d'un télégramme du secrétaire des affaires extérieures au haut-commissaire canadien à Londres, indiquant bien que le gouvernement canadien n'était intéressé, en tant que le major Hahn était concerné, qu'à obtenir des informations relatives à la fabrication de la mitrailleuse Bren. Le télégramme ajoutait qu'on ne désirait pas obtenir de renseignements sur autre chose que sur la mitrailleuse.

La carrière Martineau

Le conseil municipal a continué ce matin la séance de mardi. On a voté l'achat de plusieurs automobiles. MM. Bray et Savignac ont protesté contre ces dépenses en disant que la ville va manquer d'argent et qu'on gaspille en achetant autant d'autos.

Dans un mémoire au premier ministre, attribué à M. Skelton, secrétaire d'Etat adjoint aux affaires extérieures, il est dit que le War Office n'était guère désireux de livrer les informations matérielles de guerre, et autres questions y afférant. L'ensemble du dossier explique la position du gouvernement. Il donne l'impression que si, d'une part, le gouvernement fédéral était réticent en ce qui concerne les commandes d'armements d'outre-mer, d'autre part, il a finalement consenti à confier au major Hahn la mission de s'enquérir des méthodes de fabrication de la Bren.

M. le maire, MM. Filion, Seigler et Rochon ont répondu que la ville a beaucoup de vieilles voitures qu'il faut remplacer parce que d'un point de vue technique, et de plus ces automobiles constituent un danger au point de vue accident.

Si Londres continue à réarmer

Rome, 14 (C.P.-Havas) — Les observateurs italiens en Allemagne rapportent que l'Allemagne peut fort bien dénoncer l'accord naval anglo-allemand si la Grande-Bretagne continue à réarmer sur une grande échelle. Les Allemands considèrent le programme de réarmement anglais comme une tentative de rompre l'équilibre européen, de faire pièce à l'"évolution naturelle" de l'Allemagne et d'établir et maintenir l'hégémonie franco-anglaise.

Le débat s'est engagé ensuite sur un rapport pour l'achat de deux auto-souffleuses pour l'enlèvement de la neige. Certains échevins ont protesté qu'on veut enlever du travail aux ouvriers de Montréal. MM. Raynault, Biggar et Schubert ont répondu que ce qu'il faut c'est d'enlever la neige rapidement; chaque hier la population se plaint de ce que les rues sont encombrées. De plus ce n'est pas la neige qui manque à Montréal, et même avec ces appareils on pourra employer autant et même plus d'hommes qu'on en emploie jusqu'ici; car c'est toujours le manque d'argent qui a limité le nombre des ouvriers. Ces appareils donneront une économie et un meilleur service sans priver qui que ce soit de travail. Le rapport a été adopté.

La fermeture des magasins à Québec

Québec, 14 (D.N.C.) — Le projet de règlement de fermeture des magasins a fait le sujet d'une nouvelle délégation au comité administratif hier; des représentants de l'Association des marchands-détaillants, de celle des épiciers-bouchers et de celle des commissaires-bouchers ont discuté avec le maire et les échevins de l'opportunité d'établir cette réglementation prochainement dans l'intérêt des marchands, de leurs employés et du commerce en général.

Secrétaire du cardinal Villeneuve

Québec, 14 (S.P.C.) — M. l'abbé Paul Nicole devient secrétaire de Son Eminence le cardinal Villeneuve, en remplacement de M. l'abbé Bruno Desrochers, qui va à Rome étudier le droit canon.

En Chine Une entente avec la France

Rome et Tokyo — L'évacuation de Canton — La résistance chinoise
Tokyo, 14. — (C.P.-Havas) — Le journal semi-officiel "Japan Times" affirme aujourd'hui que le gouvernement français a conclu une entente avec le maréchal Tchang Kai Chek pour la "défense conjointe" des provinces chinoises de Yunnan, Kouangsi et Kouangtong qui sont voisines de l'Indo-Chine française. C'est pourquoi la France se serait opposée à l'occupation par les Japonais de l'île de Hainan qui domine le golfe de Tonkin.

Crise politique en Roumanie

BUCAREST, 14. (S.P.A.) — Le ministre de la guerre, le général Alexandre Argesano, et le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, le général M. Glatz, ont démissionné, aujourd'hui. On dit qu'ils estiment insuffisantes les mesures prises pour la défense nationale. Il paraît que le roi Carol a décidé d'accélérer l'armement.

La Tchécoslovaquie La cession de la région de Teschen à la Pologne



Surface hachurée: la région de Teschen (Cieszyn) cédée par la Tchécoslovaquie à la Pologne les 2-10 octobre 1938.

Les loges maçonniques de Tchécoslovaquie

PRAGUE, 14. (C.P.-Havas) — Tous les journaux tchécoslovaques font écho aujourd'hui à la rumeur qui veut que les loges franc-maçonnes de Tchécoslovaquie doivent se dissoudre volontairement à raison de la nouvelle situation nationale et internationale.

Le revanche de Mlle Eva Bouchard

Prochain livre de "Maria Chapdelaine"

Péribonka. — Mlle Eva Bouchard, connue sous le nom de Maria Chapdelaine, va publier dans quelques mois un ouvrage. Elle est discrète sur son projet, mais on peut facilement supposer qu'il s'agira d'une revanche.

L'Université de Montréal

Reprise des séances de la Commission d'étude, mardi prochain
La Commission d'étude sur l'Université de Montréal reprendra ses séances le mardi, 18 octobre. Cette réunion revêt d'autant plus d'intérêt que M. Maurice Duplessis a déclaré qu'il entendait aborder prochainement la solution du problème de l'Université de Montréal.

Dans Saint-Louis

Requête à M. Duplessis pour un candidat canadien-français
Nous apprenons qu'une requête du comité d'organisation des électeurs canadiens-français de l'Union nationale du comté de St-Louis a été envoyée au premier ministre de la province pour lui demander de donner à ce comté un candidat canadien-français pour l'élection complémentaire du 2 novembre.

Allemagne et Tchécoslovaquie

Le ministre des affaires étrangères de la Tchécoslovaquie a conféré avec Hitler à Munich — Le communiqué officiel de l'entretien

Munich, 14. — (A.P.) — Un communiqué officiel allemand annonce aujourd'hui que le nouveau ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Frantisek Chvalkovsky, a donné au chancelier Hitler l'assurance que la Tchécoslovaquie adoptera à l'avenir "une attitude loyale" à l'endroit de l'Allemagne. Le communiqué a été émis deux heures après que le chancelier Hitler eut reçu M. Chvalkovsky à la conférence de Munich qui a scellé le démembrement de la Tchécoslovaquie.

Le ministre des Affaires étrangères dans le nouveau cabinet tchécoslovaque, qui avait été auparavant ambassadeur à Berlin, à Rome et à Tokyo, est arrivé en Allemagne hier pour connaître les intentions du chancelier Hitler pour ce qui a trait aux relations entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie pour l'avenir. Après avoir conféré avec les hauts fonctionnaires allemands, M. Chvalkovsky s'est rendu à Munich où il a été reçu par le chancelier Hitler en présence du ministre allemand des Affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, et du chef de l'état-major allemand, le général Wilhelm Keitel. Les autorités allemandes ont reçu très simplement M. Chvalkovsky, sans drapeaux et sans garde d'honneur comme c'est d'ordinaire le cas pour un représentant d'un gouvernement étranger.

Un complot de l'IMRO

L'indépendance des Macédoniens
Sofia, Bulgarie, 14 (A.P.) — Le gouvernement bulgare a pris des mesures extraordinaires contre le terrorisme après avoir découvert un complot révolutionnaire contre l'Etat. Ce complot serait l'oeuvre de l'IMRO, une association d'extrémistes macédoniens qui voudraient réunir en un Etat indépendant les 2,000,000 de Macédoniens qui ont été partagés entre la Bulgarie, la Yougoslavie et la Grèce. On croit que l'assassinat du chef de l'état-major bulgare, le général Jordan Peyeff, lundi dernier devait donner le signal du soulèvement; l'assassin, Stoil Kiroff, qui s'est suicidé, aurait confessé avant de mourir qu'il agissait pour le compte de l'IMRO.

Le roi Boris a agi rapidement et il a réussi à empêcher le soulèvement. La police a arrêté plusieurs milliers de personnes, dont la plupart ont été relâchées après avoir été questionnées, et saisi d'importantes dépôts d'armes et de munitions. La circulation dans les rues de Sofia et les communications téléphoniques ont été interrompues hier pendant seize heures afin de faciliter le travail de la police. On remarque parmi les personnes arrêtées le colonel Tancheff, ancien attaché militaire bulgare à Paris, l'ancien premier ministre Georgieff et plusieurs membres de son parti, deux députés agraires, le propriétaire et les deux directeurs du journal, "Nova Compana".

Firmes laitières condamnées

Plusieurs firmes laitières étaient condamnées ce matin en vertu de la loi de l'industrie du lait qui fixe le prix de cet aliment. Les firmes en question avaient vendu du lait à un prix inférieur au prix en vigueur. La Ferme de Laval enregistrée s'est vu imposer deux amendes, l'une de \$10 et l'autre de \$25. La Ferme St-Antoine, qui comparait pour plusieurs accusations, a été condamnée à \$350 d'amende, aux frais ou à la saisie. Et un nommé A. Desjardins à \$10 et aux frais.

Remerciement des Ontariens

Québec, 14 (D. N. C.) — M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, a reçu de M. Simpson, du ministère de l'Éducation de l'Ontario, une lettre où ce dernier le remercie du don de médailles aux Ontariens qui ont suivi des cours de français au couvent de Sillery.

Le procès de Cyrille Vandermeale

La prochaine cause qui sera entendue aux Assises criminelles pour le présent terme, est celle de Cyrille Vandermeale, accusé d'avoir tué Joseph-Ernest Hébert, à Laprairie, le 7 août 1938. Ce procès s'ouvrira lundi après-midi, à 2 heures. Me Jules Dupré occupera pour la défense dans cette affaire.

Les dentistes de St-Hyacinthe

S. Hyacinthe, 14 (D.N.C.) — La Société Dentaire de S. Hyacinthe, fondée au cours de l'été, a tenu mercredi sa première séance régulière, dans les salons du club Maskoutain, mis à sa disposition par le Dr Ernest Daigle, son président. Les élections ont donné les résultats suivants: Dr A. Bédard, président; Dr Hyacinthe Breton, trésorier; Dr Yves Lafleur, secrétaire. La constitution de la société a ensuite été lue et approuvée, après quoi les dentistes présents ont étudié diverses questions relatives à la réglementation de leur profession. Ils ont aussi accordé leur attention à un projet de propagande, favorisant l'hygiène dentaire dans notre ville. Il a été décidé que les bureaux des dentistes à S. Hyacinthe continueraient de rester fermés, les mardi, jeudi et samedi soirs.

Séance du cabinet Duplessis cet après-midi

Québec, 14 (D. N. C.) — La séance du cabinet, qui devait avoir lieu à onze heures ce matin, a été remise à cet après-midi à trois heures.

Berlin s'y opposerait

Prague, 14 (S.P.A.) — Des observateurs qui sont près du gouvernement disent que l'Allemagne fera obstacle au désir qu'ont la Pologne et la Hongrie de mettre leurs territoires en contact direct par un agrandissement en Tchécoslovaquie. La réalisation de ce désir, expliquent-ils, donnerait à la Pologne et à la Hongrie une puissance qui pourrait agir contre la domination de l'Europe centrale par le Reich.

Pas de plébiscites

Londres, 14 (C. P.-Havas) — Les officiers de la Légion britannique ont été avisés aujourd'hui que l'on n'aura pas besoin des services des légionnaires anglais pour faire la police dans le pays des Sudètes en Tchécoslovaquie, parce que la commission internationale chargée de limiter les frontières a décidé de ne pas tenir de plébiscites. Les légionnaires qui avaient offert leurs services pour la circonstance étaient depuis quelques jours à bord des navires Naldera et Sunera au large de Southend, attendant l'ordre de partir.

Deux ans de pénitence

Roger Laflamme, 21 ans, pour vol avec effraction commis au numéro 1033 rue Berri, a été condamné ce matin à deux ans de pénitence par le juge Monet.

Conférence de M. Grégoire Bélanger irradiée

M. J. Grégoire Bélanger, député de Montréal-Nord à la législature provinciale, prononcera une conférence le lundi soir, 17 octobre, à l'École LaMennais, angle des rues Beaubien et St-Denis. Il rendra compte à ses électeurs de son mandat et fera d'importantes déclarations à ce propos. Entrée libre et gratuite. Les abords de la salle ainsi que la salle elle-même seront munis de haut-parleurs. La conférence de M. Bélanger commencera à 8 h. précises; radiodiffusion à 8 h. 30 à 9 h.

Le 87 ans de la mère du Dr Paquette

Québec, 14 (D.N.C.) — Le Dr Albert Paquette, ministre de la santé, part pour Montréal cet après-midi. Ce soir il prendra part à une fête de famille à l'occasion du 87e anniversaire de naissance de sa vénérable mère, Mme W. Paquette.

Bulletin météorologique

Toronto, 14 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: région de Montréal et d'Ottawa: vents du sud-ouest et de l'ouest; beau et un peu plus frais; vallée du bas St-Laurent: vent modéré, puis frais; du sud-ouest; partiellement nuageux; pas beaucoup de changement dans la température; nord-est du Québec: vent de l'ouest, beau et un peu plus frais; Lac St-Jean: partiellement nuageux et modérément chaud, averse ce soir ou demain; golfe, rive nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux; vents frais du sud et du sud-ouest; peu de changement dans la température.

Sommaire

(Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifient: National Broadcasting Company (réseau américain); les lettres CBS (ou WABC) signifient: Columbia Broadcasting System (réseau américain).

VENDREDI, 14 OCTOBRE

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
4.00 Concert, disques.
5.00 Radio-Journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.
5.15 Trio instrumental sous la dir. d'Edgar Herring.

Samedi, 15 octobre

4.00 Concert, disques.
5.00 Radio-Journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.
5.15 Trio instrumental sous la dir. d'Edgar Herring.

Dimanche, 16 octobre

4.00 Concert, disques.
5.00 Radio-Journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.
5.15 Trio instrumental sous la dir. d'Edgar Herring.

Samedi, 15 octobre

4.00 Concert, disques.
5.00 Radio-Journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.
5.15 Trio instrumental sous la dir. d'Edgar Herring.

Dimanche, 16 octobre

4.00 Concert, disques.
5.00 Radio-Journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.
5.15 Trio instrumental sous la dir. d'Edgar Herring.

Samedi, 15 octobre

4.00 Concert, disques.
5.00 Radio-Journal et la chronique parée sur les programmes de la soirée.
5.15 Trio instrumental sous la dir. d'Edgar Herring.

La Société Royale

Réunion annuelle à Montréal en mai prochain
Le Conseil général de la Société Royale du Canada a tenu sa réunion d'automne au Cercle Universitaire à Montréal.

Nouveau poste à M. J.-M. Beaudet

M. Jean-Marie Beaudet est de retour au pays après un voyage d'études en France, en Angleterre et en Italie. Il a été absent environ quatre mois.

Départ de médecins pour l'Europe

Au nombre des passagers qui sont partis pour l'Europe ce matin à bord du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien, on remarque les médecins suivants de l'Hôtel-Dieu de Montréal: les Drs G. Saint-Onge, L. R. Perron, Wilfrid Perreault, P. Meunier et G. Poupart.

Au séminaire de Joliette

Joliette, 14 — La réunion plénière de l'Association des anciens élèves du séminaire de Joliette aura lieu, le 21 octobre. Elle débitera par un banquet au séminaire et par l'élection des nouveaux officiers de l'Association dont le président actuel est M. l'abbé L.-A. Lavigne, curé de Cohoes, N.-Y.

Le théâtre radiophonique

cadavre Français et s'occupe de travaux littéraires et historiques de langue française; la seconde s'occupe de littérature et d'histoire de langue anglaise; la troisième, des sciences mathématiques, physiques et chimiques; la quatrième des sciences géologiques, et la cinquième des sciences biologiques.

Le théâtre radiophonique

cadavre Français et s'occupe de travaux littéraires et historiques de langue française; la seconde s'occupe de littérature et d'histoire de langue anglaise; la troisième, des sciences mathématiques, physiques et chimiques; la quatrième des sciences géologiques, et la cinquième des sciences biologiques.



M. J.-M. BEAUNET, président de la maison Dr J.-O. Lambert Ltée, qui a commencé, hier soir, au poste CKAC, sa douzième saison de théâtre éducatif de langue française.

Départ de médecins pour l'Europe

Au nombre des passagers qui sont partis pour l'Europe ce matin à bord du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien, on remarque les médecins suivants de l'Hôtel-Dieu de Montréal: les Drs G. Saint-Onge, L. R. Perron, Wilfrid Perreault, P. Meunier et G. Poupart.



McCALLUM'S Perfection SCOTCH WHISKY
EMBOUILLÉ en Écosse
LE SCOTCH QUI ENERCLE LE GLOBE
QUAND VOUS COMMANDEZ DU SCOTCH, DEMANDEZ LE "McCALLUM'S PERFECTION"



RADIO AIRLINE LINDSAY
Construction solide, sonorité parfaite, mécanisme simplifié et valeur insurpassable.
Le modèle C6-39 est un instrument style cabinet, opérant sur bandes ordinaires ou à ondes courtes, pourvu d'un châssis à six lampes et marqué au prix de \$79.95

Table with columns: Station, Ville, Kilomètres, Mètres, Kilocycles. Lists various radio stations and their frequencies.

RESEAU DE L'EST
Station Ville Kilomètres
CBF Montréal (français) 910
CBF Montréal (français) 910
CBF Québec (français) 950

RADIO-GAZETTE
Vendredi, 14 octobre
Ondes courtes
LONDRES — 8 p.m. — Extraits d'opéra — Orchestre impérial BBC — GSG, GSP, GSD, GSB.

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 60
8.30 p.m. Programme pour l'Amérique du Nord — Concert de musique enregistrée.

Radio-Italie
Station 2RO, Rome — sur 31.13 mètres
7.30 p.m. L'Heure de l'Amérique — Nouvelles en anglais; la voix de minute; nouvelles en italien.

Radio-États-Unis
WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
6.05 p.m. Sport.
6.30 p.m. Today, avec Bob Trout.

Radio-Canada
Des œuvres de la scène lyrique
A Radio-City Music Hall
Les prochaines émissions de Radio City Music Hall, le dimanche, de midi à 1 h., à partir du 16, portent à l'affiche les principales œuvres de la scène lyrique.

Radio-Canada
Les matinées symphoniques pour les enfants, à Radio-Canada
Les Matinées musicales pour les enfants, l'œuvre par excellence des Concerts symphoniques de Montréal, ont obtenu des succès.



# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

### ge mariale

## Notre-Dame de l'Aide

La Mère de Jésus était donc là... La Vierge Marie à une noce de village! D'aucuns pourraient s'étonner... Qu'ils admirent plutôt et méditent la leçon, toujours actuelle, que cette présence aimable nous donne.

Il y a là, pour notre conduite sociale à l'égard des humbles, un magnifique exemple d'attention délicate et d'intervention discrète. Attention délicate. — Marie n'était pas aux noces de Cana comme une parente ou une amie indifférente, préoccupée de politesse, lointaine, attendant de pouvoir reprendre sa liberté après l'accomplissement d'un devoir de société. Ce qui est notre fait dans tant d'occasions!

Non, le texte évangélique laisse deviner que la Sainte Vierge avait le souci du bien commun; était attentive à ce que le bonheur des jeunes époux ne fût troublé en rien; que la joie des invités fût toujours au même diapason.

Sans aucun doute, quand survint l'heure des noces, elle s'inquiéta doucement de savoir s'il ne manquerait pas des provisions. Elle ne dit rien, elle ne marqua pas d'affairement. Elle regarda plus attentivement. Et déjà, dans son cœur maternel, elle trouva une raison de confiance.

Le repas se déroulait au milieu des chants populaires, des devinettes posées dans les manifestations simples et de bon aloi.

Tout à coup, il y eut un signe d'hésitation chez les serveurs. Marie l'aperçut, en connut tout de suite la cause; il n'y avait plus de vin.

L'instant était venu d'intervenir... Nous manquions, nous autres, d'intervenir à temps, parce que nous ne faisons pas assez attention aux besoins des humbles. Nous attendons les revendications, la mauvaise humeur. Nous ne prévenons pas le déclinement des passions. Nous arrivons trop tard, sans préparation, en intervention brusquée ou maladroitement. Regardons notre Mère; quelle délicatesse et quelle discrétion!

Intervention discrète. — Marie ne va pas aux serveurs tout d'abord, encore moins vers les jeunes mariés pour dire: ce n'est rien! Ça se comprend! Elle veut leur éviter toute humiliation.

Par divination maternelle, elle sent que Jésus peut sauver la situation. Elle va droit à lui ou plutôt à elle, elle se penche et dit: Ils n'ont pas de vin...

Que de fois nous pouvons, nous-mêmes, aller directement au moyen sauveur, et nous prenons des détours, nous appuyons sur l'ennui de la situation, nous le faisons constater! D'où confusion chez ceux que nous voulons servir.

Prions Notre-Dame de l'Aide de nous apprendre l'art d'intervenir à temps et de la façon la plus charitable.

**Le Noël.**  
E. DESAUBIERS

**Société d'Etude et de conférences**

La Société d'Etude et de Conférences affiliée à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal inaugurerait une nouvelle série de conférences mardi prochain, le 18 octobre, à l'hôtel Windsor.

Voici la liste des conférenciers pour l'année qui commence: 18 octobre. — Mademoiselle Marie Le Franc: *Souvenirs celtiques*. 25 octobre. — M. Bernard Fay: *Roosevelt et l'économie dirigée*. 8 novembre. — M. Raymond Tanche: *Hitler et le racisme*. 15 novembre. — Rév. Père Thomas-M. Lamarche: *Douglas et le crédit social*.

22 novembre. — M. Gustave Lacroix: *Les faussetés de notre histoire*. 29 novembre. — M. Roger Duhamel: *Jacques Chardonne*. 6 décembre. — M. Roger Brascard: *Staline et l'expérience communiste*. 13 décembre. — M. Etienne Gilson: *La démocratie*. 10 janvier. — M. Esdras Minville: *Salazar et le corporatisme*. 17 janvier. — M. Edouard Montpetit: *L'école et la civilisation*.

**Feuilleton du "Devoir"**  

# Le Coup d'Aile

  
par GUY WIRTA

36. (Suite)

Damienne avait laissé retomber ses mains; deux larmes lourdes roulaient sur ses joues livides; elle songea que, maintenant, elle connaissait la souffrance, que son heure, à elle, sonnait aussi d'être brave, de donner le coup d'aile pour l'envolée, et parce qu'elle avait peur de sa soudaine faiblesse, elle eut ce regard en haut qui l'élevait déjà au-dessus des tristesses de la terre: elle pria.

\*\*\*  
Lentement, comme à regret, Damienne se détacha de ce seuil hostile; elle s'éloigna de la porte obstinément close... On était dit que

toutes choses s'unissaient à sa peine, que la forêt, son amie, s'endormait pour ne point froisser son cœur douloureux, comme, jadis, elle avait adouci le farouche Laurent dans la magie d'un clair de lune.

Ce rappel de Laurent se confiant à l'apaisante nuit parce que Damienne le lui avait conseillé, ce rappel frappa la jeune fille; elle comprit le don de l'apôtre, ce don qui ne se fait que dans l'immolation et elle accepta ce retour mélancolique dans la tristesse de l'automne et toute son immense désolation pour que, dans l'âme de Laurent Saint-Yves, continuât de s'épanouir le courage viril qu'elle avait

### NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 3138 PLANCHE. Amusants dessins pour coussins, robes et chambre d'enfants. Patron à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 40c. Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique, seulement 12c par an. Circulaire de baptême, 5c; circulaire de nappes, 5c; circulaire religieuse, 5c.

### COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 14 OCTOBRE 1938.

Ci-inclus.....pour patrons nos.....  
Nom.....  
Adresse.....

24 janvier. — Mme Hélène Lari-vière: *Deux directions du théâtre religieux contemporain: Claudel et Gheon*.

31 janvier. — M. Jean-Charles Faucher: *Notes sur l'art contemporain*.

7 février. — Colonel Paolo de Simone: *D'Annunzio*.

14 février. — R. F. Marie-Victorin: *Croquis africains*.

28 février. — M. Jean-Marie Nadeau: *Mussolini et l'Etat totalitaire*.

7 mars. — M. l'abbé Berger.

14 mars. — M. Jean-Marie Rous-sel: *Le roman policier*.

21 mars. — Mme Yvonne Letellier de Saint-Just: *Confidences*.

26 mars. — Thé-causerie. Monsieur Jean Dufresne.

La conférence sera illustrée au piano par Madame Mariette Gauthier.

**Aux institutrices**

**Ralliements à Montmagny et à Rimouski**

Les institutrices des Districts Nos 52, 53, 54, 56 et 57 (ceux de MM. les Inspecteurs Jolin, Caron, Gagné, Duval et Jean) sont priées de ne pas oublier l'importante réunion qui aura lieu à Montmagny, samedi, le 15 octobre prochain, sous les auspices de la Fédération du District Catholique des Institutrices Rurales de la Province de Québec. L'Association du District No 51, organisée depuis l'an dernier, ayant exprimé le désir de se joindre aux autres districts, ses membres sont invités cordialement à ce ralliement. La réunion commencera à 2 h. précises, dans la salle paroissiale de Montmagny.

A Rimouski, le dimanche, 16 octobre, grand ralliement des institutrices des Districts 58, 59, 60, 61, 62 et 63. (ceux de MM. les Inspecteurs Lebel, Labrecque, Lavoie, Bélanger, Lucien Gagnon, Lane) dans la grande Salle de l'Ecole Normale des Dames Ursulines, à 2 h. Son Excellence Mar Courchesne a daigné accepter l'invitation des Organisatrices de l'A.C.I.R. et adressera la parole à cette occasion. Toutes les institutrices sont instamment priées d'être présentes.

**Cercle artistique belge**

Dans les salons du Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, le Cercle Artistique Belge, Association Belgique-Canada, reprend ses activités de la saison par un souper-dansant, jeudi, le 20 octobre à 8 h. Pour tous renseignements, prière de s'adresser à Chambre 22, 417, rue Saint-Pierre; PLATEAU 9427.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

### Journée apostolique des anciennes retraitantes à Saint-Hyacinthe

Dimanche, le 16 octobre prochain, aura lieu à St-Hyacinthe, la grande Journée apostolique des anciennes retraitantes du diocèse. Toutes les dames et demoiselles ayant déjà suivi les exercices d'une retraite fermée sont cordialement invitées à y prendre part.

Le sujet à l'étude pour la journée sera: La retraite fermée et la famille. Voici en abrégé le programme de la Journée: 9 h., messe, communion générale à la cathédrale; instruction: l'esprit surnatuel dans la famille, par le R. P. Th. Landry, O.P.

10 h., première séance d'étude à la Villa Ste-Jeanne-d'Arc: a) La famille, cellule de la société chrétienne, Mlle Irène Goyette; b) Les grands devoirs de la femme dans la famille, Mm. Rod. Philie.

12 h., dîner à la maison-mère des Soeurs St-Joseph. 2 h. 30, deuxième séance d'étude à la Villa Ste-Jeanne-d'Arc: a) La retraite fermée et la préparation au mariage, Mlle Agèle Tétrault; b) La retraite fermée et la sanctification du foyer, Mme René Lachapelle.

4 h. 30, bénédiction du St-Sacrement à la cathédrale. 8 h. 15, séance à la salle de l'Hôtel-Dieu. Mlle Thérèse Rochette, violoniste, prêtera son concours à cette soirée.

**Mme Archdale à l'Alliance canadienne**

L'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec aura comme conférencière Mme Helen Archdale, dimanche le 15 octobre, à 3 heures, à l'hôtel Windsor. Mme Archdale parlera du statut de la femme à travers le monde.

La réunion sera présidée par Mlle Idola Saint-Jean et le thé sera servi.

**Cours de religion**

Le R. P. Voyer, O.P., donnera son cours de religion au Couvent de Marie Réparatrice, lundi prochain le 17 à 8 heures.

L'étude de la morale sera continuée et il traitera, cette fois, du "Sens psychologique de nos habitudes."

Toutes les jeunes filles sont invitées et elles pourront, si elles le désirent, se procurer des ouvrages touchant les cours de 7 h. 30 à 8 h. à la Bibliothèque circulante du Couvent.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

### Le vison pour le manteau du soir



### La vie pratique

## Savez-vous bien acheter les volailles ?

Quand vous allez chez le marchand de volailles, vous devez connaître quelques principes élémentaires.

Un bon poulet jeune, tendre, engraisé à point, a une peau fine, souple et blanche, marbrée de jaune; ses pattes sont grosses, sans ergots apparents. Le ventre et la poitrine, ainsi que la pointe du bréchet, sont souples. Les tendons des ailerons sont sans fermeté.

Un jeune pigeon a la peau du ventre et du dos rosée (les vieux l'ont bleuâtre), le cou et les pattes assez grasses; on remarquera parmi ses plumes et, les dépassant, quelques brins de duvet jaune.

Un bon canard de quatre à cinq mois a la peau souple, le bec flexible, les tendons sans fermeté, la graisse jaune.

Une oie de 7 à 8 mois, elle aussi, la peau souple, le bec dur, les tendons sans fermeté, la graisse jaune.

Une bonne dinde a une chair veloutée et blanche, bien fournie en graisse; sa peau est fine, ses pattes sont fines, nettes, luisantes, d'un beau rouge (des pattes tachetées de rouge ou uniformément rouges, sont l'indice certain de la vieillillesse), la peau du ventre ne doit être ni écailleuse ni rougeâtre et l'on doit trouver sur l'os du croupion, à l'extrémité, une accumulation de graisse.

Le lapin, le lapin de garenne et le lièvre doivent être jeunes, dodus, bien en chair. Leur cou doit être court, leurs pattes grosses. Evitez ceux qui sont trop gras ou trop musclés.

Un bon faisan a une peau fine souple, légèrement bleuâtre. Les pattes, sans ergots très apparents, sont fines et lisses. Le perdreau, pour être succulent, sera bien noué et bien gras. Sa chair doit être tendre au toucher, son bec flexible, ses pattes légèrement jaunes.

Rappelez-vous, Mesdames, que tout gibier demande quelques jours de mortification, mais achetez-le alors qu'il est encore frais, c'est-à-dire avant qu'il ne dégage l'odeur caractéristique du gibier faisandé et que la peau du ventre n'ait pris une teinte verdâtre.

**Cours de religion**

Le R. P. Voyer, O.P., donnera son cours de religion au Couvent de Marie Réparatrice, lundi prochain le 17 à 8 heures.

L'étude de la morale sera continuée et il traitera, cette fois, du "Sens psychologique de nos habitudes."

Toutes les jeunes filles sont invitées et elles pourront, si elles le désirent, se procurer des ouvrages touchant les cours de 7 h. 30 à 8 h. à la Bibliothèque circulante du Couvent.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

L'Association des Anciennes de l'Académie Marchand donnera sa partie de cartes annuelle, mercredi le 26 octobre à 8 h. à la salle paroissiale de Saint-Jacques. Toutes les anciennes sont cordialement invitées et sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

**Partie de cartes à l'Académie Marchand**

### A propos de communiqués

Tous les communiqués d'intérêt féminin doivent être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir".

Les communiqués qui ne seront pas écrits lisiblement, sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés. Nous ne recevons plus, désormais, ceux qui sont écrits sur des petits feuillets transparents.

Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone.

Nous ne nous engageons pas à publier plus d'une fois le même communiqué.

Tout communiqué doit être signé et nous parvenir avant quatre heures, la veille de sa publication.

LA DIRECTION

### Résultats du "Concours de charité"

Le "Concours de Charité", organisé au profit des Oeuvres sociales du Couvent de Marie Réparatrice, a pris fin mercredi soir, le 12, à l'issue de l'Heure musicale.

Mlle Angéline Bélanger, 5245 Colbrook, N.D.G., fut l'heureuse gagnante du coffre de cèdre contenant un trousseau de maison complet. Les autres prix furent attribués à: Mlle M. Ange Paquette, 1686 Lepailleur, Mlle Cécile Viau, 725 rue du Couvent, St-Henri, Mlle Georgette Thibert, 447 Ontario ouest et Mlle Marie Leroux, 857 W. Lakewood, Chicago, Etats-Unis.

Les religieuses remercient de tout cœur les concurrentes qui se sont dévouées pour le concours, les amis du Couvent et les personnes de leurs oeuvres qui ont contribué au succès de cette organisation. En reconnaissance, une messe sera chantée à leurs intentions dans la Chapelle du couvent, samedi le 22 octobre.

### Les bonnes recettes

#### CARRE DE PORC ROTI

Choisissez un beau morceau de porc, côtes déossées ou un morceau au jambon. Recouvrez d'une mince tranche de lard gras non salé, que vous fixez sur le rôti en y piquant trois ou quatre coups de girofle. Mettez dessus un gros morceau de beurre. Salez et poivrez et faites cuire au four chaud une heure à une heure et demie environ. Les clous de girofle parfument de manière excellente votre rôti.

Servez avec une compote de pommes et des pommes de terre soufflées.

#### CHOU-FLEUR A L'OEUF ET A LA CREME

Lavez et faites cuire à l'eau salée un chou-fleur bien blanc divisé en bouquets. Salez, couvrez, égouttez-le et recomposez-le en le dressant. Arrosez-le d'abord de beurre fondu légèrement salé, puis recouvrez-le de jaunes d'oeufs durs et de fines herbes. On passe alors quelques minutes au four et au moment de servir, recouvrez de crème bien épaisse.

### Conseils pratiques

Les chasseurs rentrent bien souvent avec des bottes croûtées, mouillées par leurs courses à travers champs et bois. Il faut avant tout gratter la terre, ensuite laver les bottes. On les mettra ensuite sécher en les emplissant jusqu'au bord d'avoine bien sèche. Celle-ci prend l'humidité des bottes et gonfle. De cette façon elle s'adapte à la forme de la chaussure et empêche le rétrécissement et le durcissement du cuir.

Lorsqu'elles seront sèches, on cirera les bottines et on enduera le bord de la semelle d'une graisse spéciale à cet usage et qui rend le cuir imperméable.

Certains de vos objets en acier ou en fer poli sont rouillés. Ne vous désolerez pas. Frottez-les avec un mélange, par parties égales, de fleur de soufre, de tripoli très fin délayés dans un peu d'huile d'olive. Employez de préférence une peau de chamois et vous ne devrez pas craindre alors de rayer le métal.

### Procession en l'honneur du Christ-Roi

Le départ pour la procession annuelle aura lieu dimanche après-midi, le 16 octobre, angle des rues Lajeunesse et Jean-Talon, à 2 h. 15, pour se rendre à l'église du Christ-Roi. Si la température n'est pas clémente la cérémonie aura lieu dimanche, le 23.

— Il est parti pour me fuir! avait-il pensé tandis qu'un éclair subit de sa pensée lui faisait voir en même temps, et le tourment délicieux de son cœur et la honte de le voir découvrir par celui qui en était l'objet.

Quelle femme pourrait supporter sans frémir la révélation brutale de l'indifférence qu'elle inspire, quand cette femme possède une délicatesse d'âme capable de lui faire traduire cette indifférence en une sorte de mépris?

— Il est parti pour me fuir! se répétait-elle avec la plus déchirante douleur.

Et la simple enfant regrettrait de n'avoir pu donner un nom au sentiment secret qu'elle avait pour Laurent, s'imaginant qu'elle aurait pu, elle, Damienne de Frandreville, voiler son pur regard et interdire à Saint-Yves d'y lire. Elle pensa que son père fixait toujours aussi ces yeux limpides, que jamais elle ne pourrait cacher à tant de clairvoyante tendresse le nouveau sentiment qui l'émouyait, et elle se dit

naivement: "Peut-être cela ne se voit-il pas"... Sans se douter qu'il seul nom de Laurent, le rose moultait à ses joues et qu'une étoile nouvelle brillait dans ses prunelles.

C'était sa faiblesse à cette vaillante, de savoir cacher sa douleur et de ne pouvoir taire son amour. La totale absence d'égoïsme qui la caractérisait, ce besoin qu'elle avait toujours de se dévouer à autrui, l'habitude de donner de la joie autour d'elle, faisaient, en quelque sorte, déborder son cœur généreux: Tout ce qui était bonheur en elle, tout cela, Damienne l'avait donné; elle n'avait su garder jalousement ce sa douleur.

Et comme elle la gardait bien cette douleur! Comme elle allait la garder mieux encore...

Pendant qu'elle descendait vers Saverne dans la mélancolique grisaille de ce soir d'automne, elle accomplit ce prodige de considérer froidement toute l'amertume de son cœur, le tourment de sa pensée, les duretés de l'avenir et cela, pour mieux s'encourager à la résis-

## Ne sacrifiez pas ces beaux jours d'automne



en restant à la maison pour attendre vos colis payables "comptant contre livraison". Evitez cet ennui en ouvrant un

### Compte à Déboursements Anticipés

Il est incontestable qu'un D. A. Eaton représente une économie de temps et d'argent à la ménagère occupée. Vous en conviendrez en lisant ce qui suit:

- 1—Allocation sur chaque achat.
- 2—Intérêt sur le solde.
- 3—Vous n'avez pas à attendre votre monnaie.
- 4—Vous pouvez commander par téléphone, même les articles annoncés "Pas de commandes comptant contre livraison par poste ou téléphone".

Tout montant, petit ou gros, suffit pour ouvrir un compte à Déboursements Anticipés.

Bureau des comptes, au septième.

**T. EATON CO LIMITED**  
DE MONTREAL

### Les activités féminines

#### Retraites

Des retraites fermées seront données au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, aux dates suivantes: du 24 au 27 octobre, dames de la paroisse St-Alphonse; du 3 au 6 et du 20 au 23 novembre, pour jeunes filles; du 10 au 13 novembre, pour gardes-malades graduettes; du 14 au 17 novembre, pour dames de la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc; du 27 au 30 novembre, pour dames de la Ligue du Nord.

#### Aux Trois-Rivières

Au couvent de Marie-Réparatrice, 265 rue St-Charles, Trois-Rivières, du 17 au 20 et du 25 au 28 octobre, dames; du 21 au 24 octobre, jeunes filles; du 29 au 1er novembre, employées de bureau; du 6 au 9 et du 27 au 30 novembre, dames; du 10 au 13 et du 17 au 20 novembre, jeunes filles.

### Dernier appel pour les oeuvres de l'hôpital Notre-Dame

Rappelons que les dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame, organisent pour aujourd'hui et demain, — 14 et 15 octobre, — deux déjeuners modes, une soirée de musique et théâtre et un dîner-dansant. L'endroit choisi: le Ritz-Carlton. Renseignements à Plateau 3048 et Harbour 2729-2911. Un prix de présence: un voyage New-York-Bermudes offert par la maison Home, sera tiré à la fin de la dernière soirée.

### L'automne et la charité

Trois fédérations de charité montréalaises sont à préparer leur campagne annuelle de souscription, celle des catholiques de langue française n'ayant lieu qu'au printemps. La première en date est celle de la *Financial Federation* qui s'ouvrira le 31 octobre et dont l'objectif est de \$752,000.

Aux Etats-Unis, dans cette même saison, un mouvement semblable à lieu dans 467 villes. Sous la dénomination appropriée de "Mobilisation for Human Needs", différents groupes religieux, civiques, industriels et autres demandent l'aide de leurs concitoyens en faveur des oeuvres d'assistance.

On nous communique, à ce sujet, des chiffres intéressants. L'objectif global de ces campagnes de charité s'élève à \$85,000,000. Plus de 500,000 personnes,

## La Journée du Dollar

L'hôpital Ste-Justine répond toujours aux appels des parents pour leurs enfants. Répondez à l'appel de Ste-Justine!

### Six ouvrages d'actualité

*La Rocque et son parti* par François Veilliot.  
*L'Eglise devant le monde moderne* par le Cardinal Verdier.  
*Nationalisme et objection de conscience* par Yves de la Brière, S.J.

*Comment on relève un Etat* par le Président Salazar.  
*La France des Français et l'autre* par Maurice Bedel.  
*Soyons prêts!* par le Cardinal Baudrillard.

Les six brochures pour 75c franco. Service de Librairie du *Devoir*, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

### Voilà la différence

S'armer jusqu'aux dents, chez nous, cela veut dire, non pas se défendre, mais défendre le pays des autres. Nos patriotes le savent et le disent ouvertement. Nos "zéros" le savent aussi

# Les vœux et les résolutions du congrès franco-ontarien

### Reconnaissance à la presse française — L'orientation professionnelle de la jeunesse — L'augmentation des octrois aux écoles publiques et séparées — Les jumelles Dionne — Manuels français — Hommage au R. P. Charles Charlebois — La répartition plus équitable des impôts

## UN RAPPORT DES SEANCES — REMERCIEMENTS AUX OBLATS

Ottawa, 14. (D.N.C.) — Voici les vœux et les résolutions adoptés au congrès de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario:

Le congrès recommande au comité exécutif d'étudier le programme d'anglais imposé indistinctement à tous les élèves de nos écoles bilingues pour qu'il suggère au ministère de l'Instruction publique des modifications qui rendraient ce programme d'anglais plus adapté à la capacité des enfants de langue française.

Résolu que l'exécutif étudie et prenne les moyens de procurer des livres scolaires en usage dans nos écoles à des prix aussi avantageux que ceux des livres des écoles publiques.

Il est résolu que l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario demande au gouvernement de nommer un inspecteur bilingue pour tous nos high schools ou que le ministère jugera opportun de le faire.

Attendu que le congrès se réunit à Ottawa pour la neuvième fois consécutive; attendu que la tenue du prochain congrès dans le Nouvel-Ontario serait un grand encouragement patriotique de cette section; il est résolu que le comité exécutif étudie l'opportunité de tenir le prochain congrès dans le Nouvel-Ontario.

Il est résolu que l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario profite de cette solennelle occasion pour offrir sa sincère reconnaissance à notre presse française tant des autres provinces que de l'Ontario pour la généreuse, constante et loyale collaboration dans toutes ses initiatives.

Attendu que le gouvernement provincial a institué en 1935 un comité chargé de faire enquête sur le coût de l'enseignement dans la province;

Attendu que ledit comité a présenté son rapport le 25 mars 1935;

Attendu que l'Association d'éducation estime que ledit rapport contient des recommandations propres à améliorer la situation scolaire dans la province;

Il est résolu que les pères de famille canadiens-français d'Ontario prient humblement, mais instamment, les autorités provinciales de donner suite aux recommandations dudit comité dans le plus bref délai possible.

Attendu que les pères de familles franco-ontariennes réunis en congrès à Ottawa expriment le désir que l'Association Canadienne-française d'éducation d'Ontario appuie autant que possible de son efficace collaboration les organisations canadiennes-françaises de la province qui s'occupent du grand problème de l'orientation professionnelle de la jeunesse.

Attendu que le gouvernement a déjà augmenté les octrois aux écoles publiques et séparées de la province;

Attendu que ladite augmentation n'est pas suffisante pour régler le problème financier de nombre de commissions scolaires;

Attendu que le comité McArthur, dans son rapport, recommande ladite augmentation;

IL EST RESOLU de féliciter le gouvernement d'avoir pris l'initiative présidée et de le prier humblement et de le prier humblement son crédit pour octrois scolaires.

Attendu que l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario étend ses activités d'une manière plus efficace au point de vue de l'agriculture et de la colonisation, dans les régions où il n'existe pas déjà d'union des cultivateurs.

2.— Et que, en conséquence, l'Association réclame une ferme expérimentale dans le district de Nipissing.

Résolu que ce congrès témoigne à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à Son Excellence Mgr Ildebrande Antonutti, délégué apostolique, à Leurs Excellences les Archevêques et Evêques canadiens-français de la province, au clergé catholique, sa reconnaissance respectueuse et ses remerciements pour les directives spirituelles et l'appui constant dont ils ont entouré les Canadiens français dans leurs travaux et délibérations.

Adopté.

Que ce congrès est heureux de constater que des dispositions efficaces ont été prises pour assurer l'éducation catholique et française des jumelles Dionne et qu'il exprime tout particulièrement au tuteur provincial, M. P.-W. Wilson, et au sous-ministre de l'Instruction publique, M. Duncan McArthur, sa reconnaissance, pour leur précieuse collaboration et leur appui grandement appréciés.

Attendu que l'enseignement de l'agriculture dans les écoles rurales est de première importance; attendu que cet enseignement fait tout généralement défaut dans les écoles bilingues; attendu que trop peu d'instituteurs bilingues sont préparés à donner cet enseignement; il est résolu de prier le Ministère de l'Instruction publique:

(1) de nommer à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa un professeur bilingue spécialisé en agriculture pour donner à nos instituteurs la formation voulue dans cette spécialité; (2) de décréter obligatoire l'enseignement de l'agriculture dans les écoles rurales.

Attendu que plusieurs manuels scolaires français font encore défaut; attendu que les autorités provinciales ont nommé un directeur des manuels français; il est résolu que le gouvernement provincial soit félicité de la nomination qu'il a faite et qu'il soit prié de faire préparer aussitôt que possible les manuels attendus: lecture, géographie, histoire, etc.

Il est résolu de demander que le gouvernement provincial accorde l'octroi régulier aux nouvelles écoles primaires en deçà des premiers trois mois de leur existence.

Il est résolu que ce Congrès renouvelle au R. P. Charles Charlebois, O.M.I., l'expression émue de son inaltérable reconnaissance pour les innombrables services et l'inlassable dévouement qu'il a prodigués aux intérêts spirituels et temporels des Canadiens français d'Ontario et du Canada et que copie de cette résolution lui soit adressée ainsi qu'au Provincial de sa congrégation.

Il est résolu que les pères de familles franco-ontariennes réunis en congrès à Ottawa expriment le désir que l'Association Canadienne-française d'éducation d'Ontario appuie autant que possible de son efficace collaboration les organisations canadiennes-françaises de la province qui s'occupent du grand problème de l'orientation professionnelle de la jeunesse.

## La délicieuse pomme du Québec

M. Dussault accorde un subside de \$1,000 à la Société de Pomologie pour en faire connaître les qualités exclusives — "La semaine des produits du Québec"

Québec, 13 (Communiqué du ministère de l'Agriculture). — Le programme d'action agricole que M. Bona Dussault a conçu et entend réaliser intégralement a pour objet principal l'organisation rationnelle de la vente des produits agricoles.

Le programme constructif ne peut toutefois se réaliser que par étapes et dans la mesure où les cultivateurs du Québec seront eux-mêmes organisés et en état de recourir aux moyens que les méthodes commerciales modernes suggèrent aux producteurs de denrées agricoles d'en faire valoir, auprès du public consommateur, les qualités particulières, et exclusives dans le cas certaines productions comme le miel, nos fruits et légumes frais ou congelés, nos conserves, nos produits avicoles, nos pommes de terre, le délicieux agneau du Québec et particulièrement les délicieuses pommes récoltées dans les vergers ensoleillés de nos montagnes québécoises.

Faisant suite à ce vaste programme d'assistance aux producteurs groupés et bien organisés, M. Dussault vient d'accorder un subside de \$1,000 à la Société de Pomologie et de culture fruitière de la province de Québec qui, de son côté, a prélevé chez ses membres des souscriptions pour une valeur de \$1,000 dans le but d'annoncer nos pommes du Québec dans les quotidiens de la province.

On sait qu'en raison de conditions climatiques spéciales notre saison de végétation raccourcie procure aux fruits de nos vergers une saveur particulièrement exquise et en quelque sorte exclusive. D'autre part, les nuits fraîches de fin d'août et de septembre suivies de journées très ensoleillées et chaudes favorisent une coloration parfaite des fruits et procurent à la pomme du Québec, spécialement chez les variétés Fameuses et McIntosh, une attrayante et uniforme teinte rouge-carmine hautement appréciée des consommateurs.

Les quelques chiffres suivants donnent une idée de l'importance de cette production: des 650,000 tonnes produites dans les vergers québécois, 400,000 portent ce qui est une récolte de haute qualité dont les quatre cinquièmes sont des variétés d'hiver. Bien que par suite des vents impétueux que nous avons eus en septembre, la récolte soit réduite d'environ 25%, plus à certains endroits moins protégés, rarement at-elle est d'aussi belle qualité, car le pourcentage de fruits parvenus à parfaite maturité et bien colorés atteint 90% de la récolte globale. Évaluée en numéraire, cette production représentait l'an dernier une valeur approximative de \$664,000. Ce n'est pas l'une de nos plus volumineuses productions actuellement, cependant des dernières années seront bientôt en rapport et le jour n'est pas éloigné où la province de Québec disposera annuellement d'une très abondante récolte.

En prévision de cette situation prochaine et imbu de ce principe d'affaires que nos marchés les plus profitables sont ceux qui sont situés à nos portes, la Société de Pomologie a été bien inspirée d'entreprendre cette campagne de publicité afin de bien faire connaître aux populations citadines, au grand public consommateur, la haute qualité et l'excellence de notre production pomicole.

Le public aura prochainement l'avantage d'apprécier la beauté incomparable des fruits de nos pommeraies, car parmi la longue liste des produits comestibles du Québec que les détaillants mettront en étalage durant la grande semaine des "Produits du Québec", la pomme de chez nous occupera certainement une place d'honneur et ce sera le temps d'en faire une abondante provision.

## A Saint-Henri

Voici les officiers de la section Saint-Henri de la Société Saint-Jean-Baptiste pour 1935-1936: Président: Amable Cloutier; vice-président: A. Fontbrland; 2e vice-président: J.-C. Frimau; secrétaire: Edmond Desjardins; trésorier: Aimé Deschamps; le conseiller: Aug. Côté; 2e conseiller: L. LeFebvre; comm. ordonnateur: Arsène Arsenault; délégué au comité régional: J.-B. Berthiaume; délégués adjoints: Adélaïde Roy et J.-C. Frimau; délégué du comité central: Aug. Côté.

## Aux optométristes

Les conférences annoncées, sur l'anatomie et la physiologie, seront données par le Dr E.-G. Asselin, tous les lundis soirs de 8 h 30 à 9 h 30, du 17 octobre au 21 novembre inclusivement à l'Université de Montréal 1265, rue Saint-Denis, chambre 108.

Ces conférences sont sous les auspices de l'École d'Optométrie, et sont données uniquement et exclusivement pour les optométristes et les étudiants en optométrie.

## M. Oliva Dionne au congrès franco-ontarien

"La plupart des difficultés qui sont survenues au sujet de l'éducation catholique et française de mes enfants sont aujourd'hui réglées à ma satisfaction — Je remercie l'Association d'éducation de tout le bien qu'elle m'a fait, à moi et à ma famille"

Ottawa, 14. (D.N.C.) — M. Oliva Dionne, père des quintuplettes, a assisté au congrès de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario. Au cours de la séance d'hier après-midi il a prononcé le bref discours suivant: "Je suis heureux d'exprimer à l'Association ma sincère reconnaissance pour l'appui efficace et tenace qu'elle m'a donné depuis un an.

"Vous savez tous sans doute les difficultés qui sont survenues au sujet de l'éducation catholique et française de mes enfants au début de cette année.

"Il vous a été dit aussi que la plupart de ces difficultés sont aujourd'hui réglées à ma satisfaction. C'est aussi grâce à l'Association.

"Encore une fois, je remercie l'Association de tout le bien qu'elle m'a fait, à moi et à ma famille."

## La tuberculose

## Les conférences du Dr Nègre

Diagnostic bactériologique et sérologique de la tuberculose

Voici le résumé de la conférence prononcée hier soir par le docteur Nègre sur la tuberculose: Pendant longtemps, l'isolement du bacille de Koch en culture a été rendu très difficile par le fait qu'on ne savait pas *in vitro* séparer ce bacille des microbes d'infection secondaire qui lui sont associés dans certains produits pathologiques à l'examen.

Actuellement, la méthode de Löwenstein, perfectionnée par Hohn, permet, grâce à un traitement par l'acide sulfurique à 15 p. 100, de détruire les germes associés pour ne conserver que le bacille de Koch dans le produit à ensemençer.

L'isolement du bacille de Koch en culture a fait aussi de grands progrès depuis qu'on emploie les milieux à l'œuf dont les plus sensibles sont ceux de Löwenstein et de Petraghni.

Malgré ces perfectionnements, l'inoculation au cobaye du produit à examiner reste la méthode de choix pour l'isolement du bacille tuberculeux parce qu'elle est un peu plus sensible que la culture lorsque les bacilles sont en petit nombre. Mais la culture a l'avantage de donner tout de suite les caractères des bacilles isolés. Elle doit être employée concurremment avec l'inoculation.

On peut rendre encore plus sensible l'inoculation en la pratiquant non sous la peau, mais dans un ganglion cervical mis à nu suivant la méthode de C. Ninni, ou en traitant certains des cobayes inoculés par des injections d'extract acétonique de bacilles de Koch suivant la méthode de L. Nègre, J. Valtis et F. Van Deinsse.

La recherche du bacille de Koch dans le liquide de lavage gastrique de l'œuf et de l'adolescent permet aussi de mettre en évidence le bacille tuberculeux dans des cas où il passait auparavant inaperçu.

Au point de vue sérologique, la recherche du pouvoir agglutinant et du pouvoir bactéricide des sérums ne donne pas des renseignements importants dans le diagnostic de la tuberculose, mais celle des anticorps tuberculeux, lorsque la réaction est forte, a un réel intérêt car elle est le témoin d'un processus tuberculeux en activité.

La réaction de sédimentation des hématies n'a qu'une valeur pronostique.

(La prochaine conférence du docteur Nègre aura lieu mardi soir prochain à 8 h. 30, dans le grand amphithéâtre de l'Université).

## Contre la guerre et la conscription

### Assemblée nationaliste à St-Sauveur

Québec, 14. — Dimanche après-midi, à deux heures et demie, dans la salle de la Halle Saint-Pierre, dans la paroisse de Saint-Sauveur, à Québec, aura lieu une grande assemblée nationaliste contre la guerre et la conscription, sous les auspices de l'hebdomadaire nationaliste *la Nation*.

De nombreux orateurs porteront la parole à cette grande assemblée ouvrière, entre autres M. Paul Bouchard, ex-candidat nationaliste dans Lotbinière, M. Hector Grenon, avocat de Montréal, M. Roger Vézina et Albert Pelletier, avocats de Québec.

Cette assemblée qui sera bientôt suivie d'une autre à Montréal au marché Saint-Jacques marquera une étape importante dans la campagne nationaliste entreprise sans relâche depuis le mois d'août par le groupe de la *Nation*. En effet, M. Paul Bouchard se propose de formuler un programme complet et concret de revendications autonomistes pour le Canada vis-à-vis l'Empire et pour la province de Québec vis-à-vis le Canada. De plus, il expliquera et lancera un mouvement contre la guerre pour les soixante-cinq comités fédéraux de la province de Québec.

Matinée symphonique

La direction des Concerts Symphoniques annonce qu'il y aura en vente au guichet du Plateau, environ deux cents places sur des chaises placées sur l'estrade et dans la salle de l'Auditorium, pour la Matinée d'initiation à la Musique Symphonique du samedi 15 octobre. Le programme sera sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, et commencera à 3h. très précises.

## L'horaire des spectacles

ST-DENIS. — "L'Étrange Monsieur Victor" à 12 h. 30, 20 h. 30, 10 h. "Tintin de Martigues" à 1 h. 25, 5 h. 8, 8 h. 25. "Damaged Goods" à 12 h. 30, 10 h. 1, 4 h. 02, 6 h. 05, 8 h. 08, 10 h. 11. "Girl in a Taxi" à 12 h. 53, 2 h. 54, 4 h. 55, 6 h. 53, 8 h. 51. CINÉMA DE PARIS. — "Nuits de Prince" à 11 h. 50, 2 h. 15, 4 h. 35, 7 h. 9, 9 h. 25. "That Certain Age" à 11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 50. CAPITOL. — "My Lucky Star" à 11 h. 10, 1 h. 54, 4 h. 38, 7 h. 22, 10 h. 06. "Speed to Burn" à 10 h. 12, 4 h. 3, 8 h. 26, 6 h. 12, 8 h. 56. PRINCES. — "City Streets" à 10 h. 12 h. 43, 3 h. 26, 6 h. 09, 8 h. 52; "I Am the Law" à 11 h. 22, 2 h. 05, 4 h. 48, 7 h. 31, 10 h. 14.

## Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

### Premières

"Cinéma de Paris" Nuits de Prince — Comédie dramatique. Auteurs: Joseph Kessel, Réalisateur: Striebrer. Intervenants: Jean Murat, Kate de Nagy, Fernand Fabre, René Lefèvre, Pauline Carton, Mady Berry, Larquey. Production: M. Ermoloff. Durée actuelle: 1 h. 38. Pour adultes.

### SCENARIO

Une colonie d'émigrés russes loge dans une pension de famille. Parmi eux, Hélène Wromsky croyant son mari, Vassili, mort pendant la révolution, s'est mariée secrètement à Fodor avec qui elle danse dans un cabaret. Or, Wromsky n'est pas mort et vient à Paris vendre les plans d'un moteur. Malgré les efforts de Forestier, ces plans ne sont pas achetés et Wromsky meurt de chagrin et de misère. Mais pour adoucir cette situation, Forestier, amoureux d'Hélène, lui laisse croire que les plans ont été achetés et verse une forte somme à Hélène, Fodor ayant appris la vérité, déteste Hélène. Celle-ci outrée du rôle qu'elle croit jouer à son insu, rompt avec Forestier et accepte de s'avilir en gagnant son argent pour rembourser Forestier. Mais une amie de Forestier l'assure le maintenu de Forestier épousera Hélène et Fodor disparaît.

### "Saint-Denis"

L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR. — Dram. Auteurs: A. Valentin. Réalisateur: Jean Grimillon. Intervenants: Pierre Blanchard, Raimu, Madeleine Renaud, Geniat, Androux, Viviane Romance. Production: Moquin. Durée actuelle: 3 h. 33.

### SCENARIO

M. Victor Agarard, commerçant respecté, bon mari et bon père, est, à l'insu de tous, un agéreur et un chef de voleurs. Un complice menace de tout révéler, il le tue. Ce meurtre, il le laisse au compte d'un honnête et riche cordonnier: Étienne Robineau, qui va au bagne à sa place. Sept ans après, Bastien s'étant évadé, Étienne pour venger son fils, et M. Victor le cache chez lui, autant par remords que pour éviter la réouverture du procès. Une dénonciation fera reprendre Bastien et Victor sera démasqué et se laissera entraîner par la police.

### TINTIN DES MARTIGUES. — Comédie.

Auteurs et réalisateurs: René Pujol. Intervenants: Paulette Goddard, Laruey, Louisigny, Debilly, Aimos, Balleys, Albert, Pierrey. Production: Les Films Malherbes 1937. Durée actuelle: 1 h. 30. Pour adultes.

### SCENARIO

Tintin tient une baraque dans une fête foraine. Il aime la fille du patron: Yvette, que courtise également, sans grand succès, un ami du patron. Tintin voudrait bien faire le bonheur d'Yvette et cherche à gagner un peu d'argent. Comme il ne chante pas mal, il veut se faire engager, mais ne réussit pas. Finalement, il est engagé dans une riche étrange comme "taxi-boy". Yvette, rendue furieuse par le départ de Tintin, se met à sa recherche et découvre une lettre la surprenant en compagnie d'un Américain et n'y comprenant rien. Des poursuites s'ensuivent dans une auto volée. On arrête Tintin qui est relâché aussitôt. Finalement tout s'arrangera dans une fête au Palais des Sports. Et Tintin épousera Yvette.

### "Capitol"

MY LUCKIE STAR. Film dont l'action est située en Suisse. Vedette: Sonia Henie, la patineuse de fantaisie. Pour tous. SPEED TO BURN. — Comédie qui se déroule dans l'atmosphère des pistes de courses. Pour tous.

### "His Majesty's"

DAMAGED GOODS. — Film adapté de l'œuvre d'Eugène Brieux. "Les Avariés". Le film souligne les dangers du fléau vénérien. Intervenants: Lillian Barry, Douglas Walton, Arlette Duncan, Ferdinand Munier, Clarence Wilson. Pour public averti.

BREAKING THE ICE. — Comédie musicale. Intervenants: Bobby Brown, Robert Barrat, Dorothy Fosteter, Inez Darr, Dolores Costello, Charles Buggles. Pour tous. FUGITIVE FOR A NIGHT. — Film policier. Auteurs: L. L. Robertson, Eleanor Lynn. Pour adultes.

### "Palace"

THAT CERTAIN AGE. — Comédie musicale avec l'excellente petite chanteuse Deanna Durbin. Pour tous.

### "Princess"

I AM THE LAW. — Mélodrame. D'après une nouvelle de Liberty Magazine due à Fred Alhoff. L'histoire d'un homme de loi qui se propose d'épurer sa ville de ses racketteurs. Intervenants: Edward G. Robinson, Barbara O'Neil, John Bell, Otto Kruger. Durée originale 85 minutes. Production Columbia. Pour adultes.

### CITY STREETS. — Comédie. Intervenants: Léo Carillo, Edith Fellows. Pour tous.

## ST-DENIS

Aujourd'hui RAIMU dans "L'Étrange Monsieur Victor"

ALBERT dans "Tintin des Martigues"

## CINÉMA PARIS

Jean MIRRA dans "Nuits de Prince"

KATE DE NAGY dans "Cinéma de Paris"

3 HALL CHATELAIN

## Reprises

### "Arcade"

LA DAME DE PIQUE — Drama qui fait voir que la passion du jeu risque de faire perdre l'honneur, l'amour et la raison à ceux qui s'y adonnent. Intervenants: Pierre Blanchard, Palau, Abel Jacquin, André Luquet, Roger Lebris. Pour adultes. LA FILLE DE LA MADELON. — Comédie. Intervenants: Ninon Vallin, Henri Garat, Hélène Robert, Pauline Carton. Pour tous.

### UN SOIR A MARSEILLE. — Film policier. Intervenants: Berval, Colette Darfeuil, Charpin, Larquey, J. Fusier-Gir. Pour tous.

## Caméo

FRANCOIS Ier — Comédie qui rappelle la vie légère et gaillarde de l'époque de ce roi. Intervenants: Fernandel, Mona Goya, Rignault, Nihalisco, Alice Tissot. Pour adultes.

### "Chateau"

NOSTALGIE. — Comédie dramatique. D'après l'œuvre de Pouchkine. Réalisateur: Tourjanski. Intervenants: Harry Baur, Jeanine Crispin, Georges Rigaud, Charles Deschamps, Gina Mannes. Production: Mélo-Films 1937. C'est l'histoire d'un maître de poste russe qui empêche sa fille de tomber au ruisseau. Pour adultes. LE JARDIN D'ALLAH. Histoire d'un religieux qui quitte le couvent pour rejoindre une femme mais y revient plus tard. Film en couleurs tourné avec Interprètes: Charles Boyer, Marlene Dietrich. Pour adultes.

### "Electro"

NAPLES AU BAISER DE FEU. — Comédie musicale. Vedette: Tino Rossi. A déconseiller. DRÔLE DE DRAME. — Comédie dramatique tirée d'un roman de Stora Clouss.

## ARPEUTEURS & INGENIEURS

M. LABRECQUE, I.C. M. CAPELLE, I.C. G. J. PAPIHEAU, I.C. ARPEUTEURS-GEOMETRES

## INGENIEURS CONSEILS

LES INGENIEURS ASSOCIES LIMITEE 1001/7, RUE ST-JACQUES - MONTREAL PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEML

## ASSURANCES

### HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services

441 St-François-Xavier - Montréal Tél. Marquette 2383-2384

## AVOCATS

### Maurice Dupré, C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR Dupré, Billy, Prévost et Horne 80 rue St-Pierre

Téléphone: 2-4778\* - Québec

## André Martin

AVOCAT

Suite 101, 266 ouest, rue St-Jacques Tél. Harbord 6780

## Vanier & Vanier

AVOCATS 57 ouest, rue Saint-Jacques

Tél. Harbord 2841

## BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR

GRATIS sur demande ALBERT FOURNIER 934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

## INVENTIONS

Protégées en tous pays Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION Fondée en 1892 1255 rue Université, Montréal

## MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays Demandes le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. MARION & MARION Fondée en 1892 1255 rue Université, Montréal

## COMPTABLES

### Anderson & Valiquette

Comptables-Vérificateurs J.-Charles Anderson, L.I.C. Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C. Roméo Carle, L.S.C., C.A. A. Dagenais, L.S.C., C.A. 84, Notre-Dame ouest - LA. 2417

### Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A.

Licencié en sciences comptables Comptable agréé - Chartered Accountant Spécialiste en Impôt sur le Revenu 50, rue St-Jacques 159, rue Alexandre Harbord 3633 TROIS-RIVIERES MONTREAL

## LES VARIETES LYRIQUES

présentent CARMEN AVEC RAOUL JOBIN de l'Opéra de Paris Anna Malenfant - Thérèse Drouhain MONUMENT NATIONAL Les 20, 22, 23, 25 et 27 OCTOBRE Prix des places: \$1., \$1.15, \$1.40 (taxe incluse) Tél. Lancaster 3053-4418 Direction: DAUNAIS-GOULET

## COMPTABLES

### P.-A. Gagnon

Comptable Agrégé Chartered Accountant Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG Tél. Harbord 5990

### Léon-A. Hurtubise

C.P.A. Comptable public licencié 60, St-Jacques O. - Montréal Téléphone: HARBOR 1553

## LaRe & TRUDEL

Comptables Agrégés-Chartered Accountants Arthur LaRe, C.A. Maurice Charité, C.A. A. Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. Maurice Boninger, C.A. Jacques LaRe, C.A. Lionel Housar, C.A. Louis-P. Bélier, C.A. Dollard Roux, C.A. Paul-E. Bisset, C.A. R.-A. Roudieu, C.A. René Barrière, C.A. Montréal - Québec

## CLAVIGRAPHES

CLAVIGRAPHES Underwood, Remington Royal Réguliers et portatifs Calculateurs et Duplicateurs - Service et accessoires. N. MARTINEAU & FILS 1019 rue Bleury BE. 2318

## CLAVIGRAPHES

M

LE CONGRES FRANCO-ONTARIEN

“Continuez votre oeuvre, oeuvre maintenant de construction plutôt que d'attaque, oeuvre de collaboration plutôt que de résistance”

(le cardinal Villeneuve)

Le sénateur Lacasse offre l'hommage des 300,000 Franco-Ontariens au cardinal Villeneuve

Texte de l'allocution de Son Eminence, qui constitue un magnifique témoignage à l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario

Ottawa, 14 (D. N. C.) — En offrant à Son Eminence le cardinal Villeneuve les hommages des 300,000 Franco-Ontariens, le sénateur Lacasse a déclaré...

les égards dus à des personnages constitués en dignité, et conséquemment, de regrettables attaques et de certaines blessures injustifiées. Entendu. Mais peut-on exiger que le soldat tiende à la guerre un fusil sans manquer d'élégance et que dans le feu des combats les plus justes, l'ardeur ne pousse quelquefois à lancer de balles perdues?

Toutefois, messieurs, au regard de l'histoire, il reste que votre association a mené la défense d'un idéal très noble, de droits très fondés, et qu'elle aura rendu non seulement à la minorité franco-ontarienne, mais à toutes les minorités françaises du pays et à l'ordre national tout entier d'incommensurables services.

Le droit des pères de familles

Il est, en particulier, messieurs, un principe essentiel à l'ordre social que vous avez mis en relief et que vous continuez d'illustrer; il est le droit de la tenue de vos congrès, l'existence de votre association et doit orienter en même temps vos travaux. C'est le droit des pères de famille, et conséquemment leurs responsabilités fondées sur la nature même, en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants.

Au reste, là-dessus, les documents pontificaux, ceux en particulier qui vous furent paternellement adressés par Sa Sainteté Benoit XV, ont confirmé de la façon la plus solennelle vos attitudes et vos résistances. C'est assez dire que vous avez lieu de continuer vos efforts et vos travaux, maintenant, dans une atmosphère de paix et de progrès.

Oeuvre constructive

Et vous avez à cet effet fondé une école normale, tracé des programmes, préparé des manuels, obtenu du département de l'Instruction publique un personnel directeur et des officiers d'inspection, résultats qui font la surprise et l'admiration aussi de ceux qui examinent votre oeuvre, oeuvre maintenant positive, constructive, au premier chef.

C'est ce fait que les Franco-Ontariens se lèvent en bloc, se réunissent pour la première fois en congrès, protestent en des termes non équivoques de leur loyauté dont ils donneront maintes preuves, mais en même temps, dressèrent leurs batteries de défense, fondèrent l'Association d'éducation des Canadiens français d'Ontario et entreprirent une haute lutte qui devait ébranler le pays tout entier et qui dura dans sa phase aiguë une décennie pour le moins.

Je ne fus, certes, ni étranger ni indifférent à ces combats. Je pris part à tous vos congrès, par des discours, des articles, des mémoires, je fus moi-même dans la mêlée. Je ressentis tous les enthousiasmes et toutes les indignations de mes compatriotes de langue française en cette province surtout. Si, par ma condition, je n'eus pas à me montrer au premier rang, je fus si près des quartiers généraux, j'appris tant de détails sur les événements publics et je connus tant de manoeuvres secrètes de part et d'autre, que je m'es mis l'un des mieux placés pour porter aujourd'hui un jugement rétrospectif sur cette histoire, l'une des plus émouvantes et l'une des plus fécondes qu'aient connues les minorités françaises du Canada.

Je dispose tout de suite de tels excès de paroles, de certains démentis intempestifs, de sentiments parfois mal contenus, d'erreurs et de sévérités dans les jugements, de manquements même dans

dèle souvenir avec les prières de notre charité chrétienne. Et à vous, messieurs, je dis, selon l'expression même de la sainte Pucelle que vous considérez justement comme l'une de vos célestes patronnes: Vive la-bœur! Certes, dans cette poursuite de vos efforts, vous ne négligez point les règles que vous impose la sagesse chrétienne. Fidèles enfants de l'Eglise, vous vous employez de mieux en mieux à écouter sa voix, qu'elle vous parle par le Souverain Pontife ou par les évêques.

Le racisme païen

Vous vous appliquez à protéger parmi vous la famille, par des moeurs chrétiennes, vous méitez en garde contre des maximes antichrétiennes et des pratiques qui excitent au plaisir mais dispensent des changements et qui, en tarissant la vie, affaiblissent aussi par la dénatalité les races et les nations. Vous évitez surtout les moindres apparences de ce racisme païen ou de ce nationalisme outrancier que Sa Sainteté Pie XI ne cesse, et si opportunément, de dénoncer. Mais dans les limites d'un noble patriotisme qui n'est que l'une des plus belles vertus chrétiennes, vous ne cesserez de consacrer la puissance de votre organisation au service du bien commun, de votre province et du Canada.

“Continuez votre oeuvre”

Sans exclusivisme, sans mesquines menées, sans les vues étroites d'une politique toute partisane, avec tout le respect dû aux personnes et aux opinions libres, dans l'union et l'entente la plus féconde, continuez votre oeuvre, oeuvre maintenant de construction plutôt que d'attaque, oeuvre de collaboration plutôt que de résistance. Sans doute, votre vigilance doit demeurer alerte, mais que ce ne soit la pour personne d'entre vous, un prétexte de suspecter indûment les intentions, soit des autorités, soit aussi de vos collaborateurs. Au reste, s'il vous est permis d'en discuter les moyens, la fin propre de votre Association ne saurait être mise en doute. Et ce n'est point après tant de luttes couronnées de tant de victoires, qu'il vous serait loisible aujourd'hui d'abandonner et de cesser vos efforts. Vous devez et vous entendez bien, dans votre province, respecter le bien commun et fournir votre loyal service, et pour cela, vous adapter aux exigences d'une civilisation et d'une organisation politique que vous partagez avec des éléments ethniques d'origine et de langue différentes. Mais, pour ceci, vous n'avez point à cesser d'être vous-mêmes et vous avez lieu, au contraire, de fortifier les principes conservateurs de vos traditions religieuses, familiales, linguistiques et sociales.

Tels sont, messieurs, la noble exigence et le bel espoir que je formule à votre endroit. Vos compatriotes de langue française, bien plus, tous les catholiques du pays et la meilleure partie de ceux qui ne partagent ni notre foi ni notre langue vous regardent. Vous avez le devoir de maintenir ce qu'ils admirent en vous, et qu'ils sont obligés de reconnaître comme l'une des plus respectables formes du patriotisme, le service de la patrie dans une conviction raisonnée et une prudente fermeté. Je bénis cette fin votre idéal, je bénis vos la-bœurs.

Au séminaire de St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 14 (D. N. C.). — Le convènement des élèves du cours 1918-1928, du Séminaire de Saint-Hyacinthe vient d'avoir lieu à leur Alma Mater. Il y eut banquet et réunion à la salle académique, où M. le chanoine J.-B.-O. Archambault, supérieur de la maison, souhaita la bienvenue aux confrères réunis. M. Paul-Emile Lafontaine, avocat de Montréal, président de la classe, répondit. Les membres du convènement offrent au Séminaire une bourse substantielle, pour l'achat d'une statue sculptée de saint Antoine, patron du Séminaire, devant orner le maître-autel de la chapelle. Le prochain convènement a été fixé dans cinq ans, soit en 1943. Les élections ont donné le résultat suivant: Le Dr Lorenzo Beauregard, président; le Dr Donat Voghel, vice-président; M. Raoul Bonin, P.S.S., secrétaire. Ceux des confrères qui étaient présents au convènement étaient M. Raoul Bonin, P.S.S., Montréal; MM. les abbés Charles-Emile Gadbois, professeur au Séminaire et directeur de La Bonne chanson; Armand Gingras, aumônier de l'Hospice de Marieville; le Dr L.-Jos. Bachand, Waterloo; le Dr Lorenzo Beauregard, Marieville; le Dr Paul Lavallée, Laprairie; le Dr Lucien Brosseau, Montréal; le Dr Donat Voghel, médecin et docteur en sciences naturelles de la Sorbonne de Paris, Montréal; M. P.-Arthur Boivin, avocat, Hull; M. Jean Cormier, avocat, Montréal; M. Omer Côté, avocat et échevin de Ville-Marie, Montréal; M. Hector Cadotte, pharmacien, Saint-Hyacinthe; M. Jean-Marc Desranleau, chimiste, Montréal; M. Paul-Emile Lafontaine, avocat, Montréal; M. Napoléon Laplante, comptable licencié, gérant de La Survivance, compagnie d'assurance-vie, Saint-Hyacinthe; M. Rosaire Paquin, avocat de Sorel et shérif du comté de Richelieu; M. Roger Séguin, avocat, Drummondville.

Aux anciens de l'école St-Jean-Berchmans et Charles-Garnier

C'est dimanche prochain, 16 octobre, que sera célébré le 50e anniversaire de l'Ecole Saint-Jean-Berchmans et Charles-Garnier. Tous les anciens sont invités à se rendre à l'Ecole pour 9 h. a.m. (angle Marie-Anne et de Lanauère) et de là, le cortège se rendra à l'Eglise de l'Immaculée-Conception. La messe sera dite par M. l'abbé Chevalier, curé de Laprairie et ancien élève. Le R. P. Joseph Payne, S.J., ancien élève, donnera le sermon. Le midi, grand banquet à l'Ecole, pour tous les anciens directeurs, professeurs et anciens élèves. Vers 2 h. 30, départ en autobus pour Laprairie afin de rendre visite au cimetière où dorment les anciens professeurs et directeurs. Salut du S. Sacrement et goûter à la Maison Mère des Frères, et retour en ville, au début de la soirée. On pourra se procurer des billets pour le banquet, le dimanche matin, avant la formation du cortège.

Félicitations et gratitude

Voilà pour moi, messieurs, bien des motifs de vous offrir les félicitations et les encouragements les plus vifs, en mon nom personnel, au nom de la province-mère, au nom même de l'Eglise. Voilà aussi des raisons d'exprimer une vive gratitude à tous ceux qui, depuis l'origine, ont travaillé avec vous, plus ou moins avec tant de générosité et de courage, quelques-uns au prix même de leurs forces, de leur liberté et de leur vie. Je salue présentement ceux que l'âge ou les galons ont mis à leur retraite. Sur la tombe des grands morts qui vous ont servis, je dépose la couronne de notre fi-

Pour le bureau des réclamations

Le comité exécutif donne des instructions en vue de diminuer le nombre des réclamations contre la ville, et pour faciliter le travail du bureau

Me Honoré Parent, directeur des services municipaux, a envoyé aux chefs de services intéressés la communication suivante pour leur faire part des instructions du comité exécutif sur divers sujets qui intéressent le bureau des réclamations, dont Me J.-J. Penverne est en charge.

Cher Monsieur, “Je reproduis plus bas, à votre intention, un extrait d'une mesure adoptée par le comité exécutif, le 22 septembre, 1938. Cette résolution se passe de commentaires. “Soyez donc assez bon de vous conformer, à l'avenir, aux instructions qui vous concernent particulièrement.

“Extrait d'une résolution adoptée par le comité exécutif à sa séance du 22 septembre 1938: “b) Que le directeur des services donne aux services intéressés les instructions suivantes:

“1) L'avocat en charge du bureau des réclamations est autorisé à requérir des différents services et de leur personnel toute la collaboration requise par lui, tant pour les fins d'enquêtes se rapportant à des réclamations contre la Cité, que pour le travail “préventif” jugé propre à éviter ou réduire les réclamations de toute nature. “2) Les directeurs du service de la Police et du service d'Incendie sont requis d'ordonner à leur personnel de ne pas violer les règlements de la circulation, à moins de circonstances d'extrême urgence, afin de réduire les dommages à la propriété de la Cité, ainsi que les accidents à ses employés et au public. Ces directeurs ainsi que ceux des autres services devront instruire leur personnel de ne pas se servir des voitures-automobiles ou motocyclettes dont les freins ne sont pas en parfait état, ces voitures-automobiles et motocyclettes devront être rigoureusement examinées à des intervalles raisonnables et un record tenu de ces examens.

“3) Un employé poursuivi personnellement pour un acte ou un fait dénotant de son emploi ne sera défendu par les avocats de la Cité que lorsqu'une demande à cet effet sera transmise à l'avocat en charge du bureau des réclamations, par le directeur de cet employé et sur rapport affirmatif transmis au comité exécutif par l'avocat en chef.

“4) Les directeurs du Service de la Police et du Service d'Incendie devront faire directement à l'avocat en charge du bureau des réclamations un rapport circonstancié de tout accident, survenu aux membres de leur personnel, tant pour déterminer si les copies de médecin et d'hôpital ont trait à un accident survenu au cours de leur travail que pour déterminer, s'il y a lieu, pour la Cité, d'exercer un recours contre des tiers responsables; un rapport circonstancié devra également être fait par le directeur du service dont le matériel ou l'équipement aura été endommagé au cours d'un accident.

“5) Il est expressément défendu, sous peine de renvoi, à tout employé de la Cité de communiquer à qui que ce soit, verbalement ou par écrit, un renseignement quelconque ayant trait directement ou indirectement à une réclamation ou un fait susceptible de donner naissance à une réclamation contre la Cité; la même défense s'applique à tout rapport du service de la police, qui ne devra être communiqué à qui que ce soit sans l'autorisation de l'avocat en chef.

“6) Les chefs de service devront faire rapport directement et immédiatement à l'avocat en charge du bureau des réclamations de tout incident ou événement susceptible de donner lieu à une réclamation.

“7) L'avocat en charge du bureau des réclamations est chargé de référer devant les tribunaux de juridiction criminelle toute personne qui aura pris part à une fraude en rapport avec une réclamation contre la Cité, avec l'autorisation du comité exécutif, sur rapport de l'avocat en chef.

Le cinquantenaire

C'est dimanche prochain, 16 octobre, que sera célébré le 50e anniversaire de l'Ecole Saint-Jean-Berchmans et Charles-Garnier. Tous les anciens sont invités à se rendre à l'Ecole pour 9 h. a.m. (angle Marie-Anne et de Lanauère) et de là, le cortège se rendra à l'Eglise de l'Immaculée-Conception. La messe sera dite par M. l'abbé Chevalier, curé de Laprairie et ancien élève. Le R. P. Joseph Payne, S.J., ancien élève, donnera le sermon. Le midi, grand banquet à l'Ecole, pour tous les anciens directeurs, professeurs et anciens élèves. Vers 2 h. 30, départ en autobus pour Laprairie afin de rendre visite au cimetière où dorment les anciens professeurs et directeurs. Salut du S. Sacrement et goûter à la Maison Mère des Frères, et retour en ville, au début de la soirée. On pourra se procurer des billets pour le banquet, le dimanche matin, avant la formation du cortège.

Duval Motors

36 Oldsm. 6 Cyl. Coa. \$457. 3930 STE-CATHERINE EST - FR. 2110 SUCCURSALE DU NORD 37 Dodge Sedan - - - \$627. 529 JARRY - Dup. 5757

Les concerts irradiés du Plateau

La démission de M. Manning — L'école “Nicolas-Viel”

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal a consacré la majeure partie de sa séance hebdomadaire d'hier après-midi à recevoir et à arrêter les rapports des architectes et des ingénieurs sur les travaux de réfection exécutés pendant les vacances dans une quarantaine d'écoles. Elle a cependant approuvé une entente avec la Société Radio-Canada par laquelle elle loue l'Auditorium du Plateau au prix de 890 par soir pour une série de concerts symphoniques qui seront donnés par l'Orchestre des Concerts symphoniques et par le Montréal Symphony Orchestra et au prix de \$115 par soir pour une série plus courte d'émissions intitulées les “Joyaux de la Scène lyrique”.

La commission a reçu une communication de la Cité de Montréal demandant l'usage de certaines écoles comme bureaux de scrutin et demandant de plus que l'on donne congé aux élèves qui fréquentent les écoles ainsi affectées le jour de l'élection municipale. Le président de la commission, M. Armand Dupuis, a déclaré que l'on n'avait pas le droit de déranger les élèves dans leurs classes pour toutes sortes de prétextes. Il a été décidé de demander à la direction des études d'étudier le cas de chaque école et de mettre à la disposition des autorités municipales les seules écoles où l'on peut installer des bureaux de scrutin sans déranger les élèves.

La commission a reçu la démission de M. J.-M. Manning comme membre du comité de révision des manuels: M. Manning, que son état de santé avait forcé à abandonner la direction des études il y a quelques mois, est très malade et doit renoncer à tout travail. La commission s'est rendue à la demande du principal de l'Ecole Viel, M. Lamy, et donné le nom de “Nicolas-Viel” à l'école afin d'évoquer de façon plus précise le souvenir du missionnaire récollet.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 16 OCTOBRE. Dixe Dim. après la Pent., Semid. (vert). Messe: Salus, avec Gl. et Cr.; 2e or. de sainte Hedwige Veuve. 3e A. cunctis, 4e or. commandée (m.); préface de la Trinité. — Aux Vêpres du dim. mém. de sainte Marguerite Marie V. (1 Vp.) et de sainte Hedwige Veuve (11 Vp.).

AU PRONE

On annonce: Dimanche prochain sera le jour consacré aux Missions; tous les prêtres pourront dire la messe votive de la Propagation de la foi; en ce jour aussi on fera la collecte pour l'Oeuvre de la Propagation de la foi.

Au Relais

Le Cercle littéraire des employés des postes, Le Relais, organise pour le samedi 15 octobre au soir, à l'hôtel Pennsylvania, rue Saint-Denis, une soirée au cours de laquelle M. Philippe Cantave, de Haiti, donnera une conférence sous la présidence de M. Ludovic Germain, maître des postes de Montréal. Billets en vente à la porte.

A St-Alphonse d'Youville

C'est le 17 novembre prochain qu'aura lieu dans la grande salle des banquets au sous-sol de l'église St-Alphonse le souper aux huîtres annuel. Billets en vente au monastère des PP. Rédemptoristes ou chez Mlle Baribeau, 8435 rue Foucher, Tél. DU. 3965.

Au Collège Bourget



Le Dr EMILE MENARD, de l'hôpital Notre-Dame, président du bureau médical composé de 77 anciens élèves, médecins, dentistes et optométristes. Le 16e examen médical annuel des élèves du collège Bourget aura lieu les 22 et 23 octobre.

Hommage à Paul-Emile Lamarche

Conférence de M. Athanase David au marché Atwater le 17 octobre, à 8 h. 30 du soir

La section Paul-Emile-Lamarche de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise pour le lundi 17 octobre, à 8 h. 30 du soir, au marché Atwater, une grande démonstration en hommage à Paul-Emile Lamarche, mort il y a vingt ans.

M. Athanase David, un ami d'enfance de Lamarche, fera voir à ses auditeurs comment ce vaillant patriote a su mettre à profit, dans l'intérêt des siens, les quelques années qu'il a vécues.

M. Antonio Perrault, C.R., professeur à l'Université de Montréal, présentera le conférencier.

Présidents d'honneur: Son Honneur M. Athanase David, maire de Montréal, M. l'abbé Horace Bellet, curé de la paroisse de Saint-Irénée, M. Joseph Dansereau, président général de la Saint-Jean-Baptiste et sous-directeur des études à la commission des écoles catholiques de Montréal.

Grand effectif: M. Roland Grandchamp, président de la section Paul-Emile-Lamarche.

Du chant et de la musique compléteront le programme de la soirée. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invite ses membres à assister à cette conférence, mais plus particulièrement les jeunes et les groupements de jeunes, les étudiants des facultés de l'Université de Montréal et des collèges, les ouvriers, les industriels, les financiers et les marchands, les hommes de profession libérale, etc., etc.

Tous se doivent de connaître la vie ardente de Paul-Emile Lamarche pour en retenir les leçons et surtout les mettre à profit au moment opportun. (Comm.)

CLOUÉ AU LIT PAR LE LUMBAGO

Souffrait depuis des semaines

Inspiré par l'idée de rendre service à ses semblables, un homme qui avait souffert terriblement du lumbago écrit ce qui suit: “Je souffrais de lumbago et, durant des semaines, je fus cloué au lit, incapable de me lever. Je me fis traîner, mais cela ne soulagea guère le douleur. C'est alors qu'un ami me recommanda les Sels Kruschen, me conseillant d'en prendre chaque matin pour obtenir le soulagement de la douleur qui me mangeait le dos. J'en prends donc tous les matins depuis lors et je puis dire que maintenant je me porte à merveille, grâce à Kruschen.”—C. B.

Comment se fait-il que dans nombre de cas le lumbago, le mal de dos, le rhumatisme et la mauvaise digestion cèdent devant les Sels Kruschen? C'est parce qu'ils constituent une combinaison de sels minéraux essentiels pour le bien-être du corps humain. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière et, grâce à l'ensemble, l'estomac, le foie, les reins et le système digestif se trouvent remarquablement tonifiés.

Pour le concert du Forum

Le public est instamment prié de retenir le plus tôt possible ses billets pour le concert de la Société des Concerts symphoniques de Montréal qui sera donné, mardi soir prochain au Forum, sous la direction de M. Rosario Bourdon et au bénéfice de la clinique du BCG. Toutes les places sont à prix populaires et on peut retenir dès maintenant même celles à 25 cents chez Edmond Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, au Forum ou au bureau des Concerts symphoniques, chambre 217, à l'hôtel Windsor, Lancaster 6037.

Funérailles de M. Puzé

Hier matin, à l'église Saint-Edouard, ont eu lieu les funérailles de M. J.-E. Puzé, épicière.

Le levé du corps fut faite par le P. Léopold Puzé, C.S.V., cousin du défunt, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés G. Bélan, comme diacre, et A. Dallaire, comme sous-diacre, tous deux vicaires de la paroisse. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Evariste, Arthur et Ernest Puzé; ses petits-fils, MM. Guy et Jacques Puzé; son beau-frère, M. Téléphore Beaulieu; ses cousins, R. P. Léopold Puzé, C.S.V., MM. Henri, Arthur et Donat Puzé, Arthur et Elie Labelle, Pierre Ste-Marie, Arthur et Joseph Villeneuve, Louis-Emile et Bernard Puzé, Raoul Laurier, J. Victor Lucien Labelle, R. Vachon, et de nombreux autres parents.

Dans le cortège on remarquait, M. l'échevin Alfred Filion, membre du comité exécutif, R. P. J.-A. Lemieux, C.S.V., directeur du collège St-Louis de Terrebonne, le notaire Paul Gauthier, Me Jean Héty, L. Léger, J.-A. Masse, A.-E. Côté, J.-H. Lussier, A. Leroux, J.-O. Lévesque, A. Ansel, Jean-Paul Bélar, E. Bourdon, J.-H. Despatie, P. Payette, Jos. Villeneuve, Jules Lefebvre, Edmond Lajoie, Etienne Gauthier, du “Devoir”, J.-A.-T. Bertrand, D. Dufresne, P.-E. Paquette, A. Lavardure, E. Guerville, André Paquette, B. Hamel, O. Huberdeau, E. Trahan, G. Comtois, L. Morin, A. Ménard, J.-L. Côté, R. Comtois, V. Desrosiers, A.-E. Côté, M. Leclerc, J. Comtois, T.-A. Cardinal, Y. Lagacé, R. Berliquet, A. Fyresau, W. Huot, Ch.-E. Guerville, Paul-Emile Paquette, André Paquette, Paul Bélar, L.-P. Poitras, Ernest Gouin, L.-L. Lefebvre et autres. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie: fleurs, messages de reuitem, bouquets spirituels, télégrammes, visites et cartes.

Advertisement for Black & White Scotch Whisky. Text: “Spécifiez - BLACK & WHITE - C'est le Scotch”

Advertisement for Hôpital Sainte-Justine. Text: “JOURNÉE du DOLLAR 17 OCTOBRE 1938. Les problèmes des hôpitaux d'enfants deviennent de plus en plus sérieux. L'existence même de ces hôpitaux est menacée par les conditions économiques actuelles qui affectent un si grand nombre de familles et atteignent d'une façon si pitoyable la plus grande partie de leur clientèle. Notre population ne saurait donc y rester indifférente. “L'Hôpital Sainte-Justine a, pour survivre, absolument besoin de sa quête connue sous le nom de “journée du dollar”, et cet appel annuel est le seul qui l'adresse. Il n'est pas une paroisse de notre ville qui ne soit redevable à cet hôpital. Je recommande donc chaleureusement cette “journée du dollar” en faveur de Sainte-Justine.”

COMMERCES ET FINANCE

Les grandes questions économiques
Le problème international du pétrole

Les trois principaux centres canadiens de production: Turner-Valley, Red-Coulee-Border-Kebo et Wainwright-Skiff — La production de l'huile brute de l'Alberta est égale, sinon supérieure, à celle de nombreuses sources étatsunienues et européennes

500 millions de barils

qu'à ce moment, on n'avait pu découvrir, sauf en quantité tout à fait insignifiante. L'année 1936, toutefois, devait voir la situation se modifier complètement et cette fois, croyons-nous, pour faire définitivement de l'Alberta un grand centre producteur de pétrole.

On considère aujourd'hui qu'il y a deux régions productrices de pétrole dans Turner-Valley et son voisinage. La première, et la principale aussi, est située dans la partie sud de la vallée. Elle y occupe un espace d'à peine 3 milles carrés qui contient le plus grand nombre de sources en exploitation.

« Turner Valley » qui semble bien receler d'importantes gisements de pétrole est située à 40 milles au sud-est de Calgary. Depuis fort longtemps le gaz naturel de cette région était connu et utilisé. Sa présence, comme aussi celle, plus au nord, de schistes bitumineux, avait convaincu les géologues de la présence de pétrole dans le sous-sol de cette région orientale des Rocheuses.

En 1914 A. W. Dingman for a premier puits qui donna du gaz naturel, fortement imprégné de naphthalène, à raison de 1 million et demi de pieds cubes par jour. C'est le puits N° 1 appartenant à la « Calgary Petroleum Products ». Cette découverte provoqua un « boom » en pétrole dans Turner Valley et en quelques années on vit dans cette région surgir une dizaine de sources.

Dingman lui-même for a deux autres puits et construisit une petite usine au moyen de laquelle il parvint à récupérer environ 500 gallons de naphthalène par jour. Cette usine fut incendiée en 1920 et Dingman vendit tous les intérêts qu'il avait dans la région à la Royalite Oil Company, compagnie subsidiaire de l'Imperial Oil Company.

Petit à petit, cependant, les exploitations les mieux situées régularisèrent leur production. Le champ d'investigation s'étendit aussi vers le sud et l'ouest de Turner-Valley. Vers 1930, la région produisit plus de 1 million de barils de pétrole tous jours extraits, cependant, de gaz fortement imprégné de naphthalène et non d'huile brute (crude oil) que, jus-

Table with columns: Cours en Fermeture Hier, Offres Dem., 25% Juin 1er 1944, 25% Oct 15, 1939, etc.

Le marché était plus ou moins irrégulier sur le Curb de Montréal. B. A. Oil à 22, et Walker, à 47, ont touché de nouveaux sommets pour l'année.

Des ventes de prises de profits ont réduit les principaux gains à Wall Street. La demande pour les utilités a sauvé le marché d'un fléchissement presque général.

Table: Marché des changes, Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie.

« Turner Valley » qui semble bien receler d'importantes gisements de pétrole est située à 40 milles au sud-est de Calgary.

« Turner Valley » qui semble bien receler d'importantes gisements de pétrole est située à 40 milles au sud-est de Calgary.

« Turner Valley » qui semble bien receler d'importantes gisements de pétrole est située à 40 milles au sud-est de Calgary.

« Turner Valley » qui semble bien receler d'importantes gisements de pétrole est située à 40 milles au sud-est de Calgary.

Les obligations

Table: Cours en Fermeture Hier, Offres Dem., 25% Juin 1er 1944, etc.

Les sociétés et compagnies écumées enregistrées: Service Commercial de Classification du Crédit Engr., 1099 St-Denis, Chârlés Caron.

La Cie Eureka Engr, 512 est, rue Beau-bien, C.-H. Berthiaume.

St-Denis Auto Radio Service, 3938, rue St-Denis, Philippe Bastien.

Au Fran Rire Engr, 263 rue Beau-bien est, De Blanche Trudeau.

V. de Niverville Engr, Chambly Canton, Dame Berthe Charbonneau.

Dani Kieley & Co., John Kieley, John Boyer.

St-Antoine Candy Store Reg'd, 2030 rue St-Antoine, Dame Issie Filger, Joseph Yaffe.

Walter's Sandwich Shop, 1230 rue Shear-er, Ada Evans.

Bourse de New-York

Table: Cours journaliers par le maison GEOFRIEN & PERRODAN, courtiers, 210, rue St-Jacques, Montréal.

Table: Mines non inscrites, Compilation de la maison BURKE, DANSEUR & CIE, 222, rue Notre-Dame.

Table: Le Curb, Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471 St-François-Xavier.

Table: Bourse des mines, DE TORONTO, Compilation de la maison BURKE, DANSEUR & CIE, 222, rue Notre-Dame.

Table: La Banque du Canada, Ottawa, 14, P.C. — Le bilan de la Banque du Canada pour la semaine close le 12 octobre fait ressortir une diminution des dépôts du gouvernement et une hausse de ceux des banques à chartes ainsi que de ceux en circulation.

Actif: or, monnaie et lingots: 181,595, augmentation de 505; sterling et dollars américains, 33,522, aug. de 1,281; autres devises de pays à émission libre, 1, pas de changement; réserves totales, 215,118, aug. de 1,787; augmentation de 25, avances aux banques à chartes et aux banques d'épargne, 5,000, aug. de 1,000; valeurs à courte échéance des gouvernements du Dominion et des provinces, 157,059, aug. de 352; autres valeurs des gouvernements du Dominion et des provinces, 46,492, dim. de 385; total des placements, 203,551, dim. de 33; installation de la Banque, 1,702 pas de changement; tout autre actif: 4,264, aug. de 353; actif total: 429,863, aug. de 3,112.

Passif: capital et fonds de réserve, 6,348, pas de changements; effets en circulation, 181,799, aug. de 2,391; dépôts du gouvernement de 2,391; Dominion, 25,135, dim. de 3,208; dépôts des banques à charte, 212,900, aug. de 3,813; autres dépôts, 692,227, aug. de 645; tout autre passif, 2,989, aug. de 77; passif total, 429,863, aug. de 3,112.

LOI DE FAILLITE, Avis aux créanciers de la première assemblée sur cessation.

Cour Supérieure, SA MAJESTE LE ROI, aux droits de la Province de Québec.

Bourse de Montréal

Table: Cours journaliers par le maison GEOFRIEN & PERRODAN, courtiers, 210, rue St-Jacques, Montréal.

Cours des trusts fixes, x-Bit. Type Inv., x-Fundamental Inv., etc.

Group Securities Inc., COURS FOURNIS PAR BEAUSOLEIL, 477 St-François-Xavier.

L'information minière

Gillies Lake-Porcupine, La Gillies Lake-Porcupine Gold Mines continue de creuser la galerie vers le nord; elle a encore 130 pieds à parcourir avant d'atteindre l'endroit où la compagnie se propose de pincer au diamant les terrains entourant les dépôts de porphyre.

Waite-Amulet, Toronto, — Les derniers forages au diamant à l'est et au sud de la propriété de la Waite-Amulet Ltd. ont permis de découvrir 500,000 à 700,000 tonnes de réserves qu'on estimait à 200,000 tonnes d'après le président, M. J. Y. Murdoch.

Dumico, Les actionnaires de la Halliwell Gold Mines Limited ont approuvé hier un arrangement par lequel la compagnie financiera les travaux à la propriété de la Dumico, Ltd. en échange de 200,000 actions d'achat d'actions.

Lardero, Toronto, — On apprend de source officielle que la Lardero Gold Mines vient de conclure un nouveau contrat qui accorde une option sur 500,000 actions à une nouvelle compagnie est intégralement exercée, la compagnie en retirera \$50,000 qui serviront à une nouvelle campagne d'exploitation. Le prix varie entre 7 et 15 cents l'action.

Straw Lake, Toronto, — (P.C.) — La Straw Lake Gold Mines Limited a vendu 250,000 actions du Trésor à 8 cents l'unité à la Erben Securities Limited.

Red Lake, Toronto, — (P.C.) — Les actionnaires de la Red Lake Gold Mines Limited ont approuvé hier un arrangement par lequel la compagnie financiera les travaux à la propriété de la Red Lake, Ltd. en échange de 200,000 actions d'achat d'actions.

Le prix des métaux, Voici les cours des métaux, pratiqués f.a.b. Montréal, les 100 livres en lots de 5 tonnes: cuivre électrolytique, 12,70; étain, 47,85; plomb, 4,85; zinc, 4,60; antimoine, 15,00.

Les céréales, Blé Northern no 1, Blé Northern no 2, etc.

# LA VIE SPORTIVE

## Ils sont quatre sur un pied d'égalité

La course de six-jours, qui se dispute actuellement au Forum, devient de plus en plus contestée et le résultat final reste un véritable problème. Ce matin à sept heures quatre équipes étaient sur un pied d'égalité pour la première position mais les frères Peden, Torchy et Douglas, menaient pour le nombre des points enregistrés dans les sprints et l'on prévoit une dure bataille d'ici la fin de la course.

Les cyclistes allemands, Kilian et Vopel, étaient un seul tour en arrière et tout semble indiquer que ces athlètes, vainqueurs de plusieurs classiques, se ménagent pour le dernier jour et des surprises sont possibles.

Et vertu d'un règlement qui élimine toute équipe qui est à cinq tours ou plus de la première place, deux équipes ont dû abandonner la course de six jours au début de la soirée hier au Forum. Les équipes composées de Reggie Fielding et Bobby Thomas, et Laurent Gadou et Freddie Ottevaere, se sont retirées hier.

Fielding et Thomas ont d'abord été retirés, à 6 heures, alors qu'ils étaient à 6 tours des meneurs. Peu après, l'équipe Gadou-Ottevaere, qui était à cinq tours des meneurs, a dû abandonner à son tour.

Jimmy Walthour et Al Crossley sont toujours en deuxième place, suivis de Jules Audy et Marcel Guimbretière, et Jerry Rodman et Raymond Bédard.

Audy et Guimbretière ont exécuté un brillant ralliement pendant la soirée. Hier après-midi ils étaient à 3 tours des meneurs, et, minuit, ils étaient sur un pied d'égalité en première place, quant à la distance parcourue. Rodman et Bédard se sont aussi fait valoir hier soir, gagnant deux tours sur les meneurs et devenant de sérieux candidats aux honneurs pour la course.

Aucune chute ne s'est produite au cours de la soirée, et comme résultat, la course a été intéressante tout le temps. Guimbretière a failli tomber lorsqu'il, de ses pneus a crevé, mais il a pu quitter la piste sans dommage et la course n'a pas été interrompue. Remigio Saavedra s'est attiré de longs applaudissements lorsqu'il a fait un tour de piste presque entier avec une roue brisée. Saavedra pédalait à toute allure quand la roue d'arrière de sa bécanne se brisa, mais Remigio a gardé son sang-froid et il a contourné la piste avant d'interrompre sa course. Saavedra a évité un accident grave par sa présence d'esprit, car il était au milieu d'un groupe d'une demi-douzaine d'épaveurs lorsque sa roue s'est brisée. La course a été interrompue quelque temps, mais Saavedra est revenu sur la piste en peu de temps.

### SPRINTS DE 8 HEURES

- 1—W. Peden, O'Brien, Vopel, Walthour.
- 2—Kilian, Testa, Debaets, Yates.
- 3—Vopel, Walthour, Bédard et O'Brien.
- 4—D. Peden, Yates, Rodman, Debaets.
- 5—Vopel, O'Brien, Saavedra, De Bacco.

### SPRINTS DE 9 HEURES

- 1—Kilian, O'Brien, Audy, Rodman.
- 2—Georgetti, Saavedra, Guimbretière, DeBacco.
- 3—Crossley, Andy, Georgetti, Kilian.
- 4—Kilian, Debaets, Rodman et O'Brien.
- 5—Walthour, Guimbretière, DeBacco, Debaets.

### SPRINTS DE 10 HEURES

- 1—Yates, D. Peden, Rodman, Testa.
- 2—O'Brien, W. Peden, Crossley et Bédard.
- 3—Walthour, Yates, Audy, DeBacco.
- 4—Vopel, O'Brien, DeBacco, Crossley.
- 5—Audy, Peden, Yates, Walthour.

### SPRINTS DE 11 HEURES

- 1—Kilian, Audy, Bédard, W. Peden.
- 2—Yates, Testa, Rodman, Moretti.
- 3—Peden, Georgetti, Saavedra, Audy.
- 4—Testa, Moretti, Rodman, D. Peden.
- 5—W. Peden, Saavedra, Vopel et Audy.

### CLASSEMENT A 7 H. CE MATIN

Peden-Peden	M. T. Pts
Walthour-Crossley	1644 — 467
Audy-Guimbretière	1644 — 324
Rodman-Bédard	1644 — 291
Kilian-Vopel	1643 — 198
Georgetti-Moretti	1643 — 9 227
O'Brien-Yates	1643 — 8 282
Debaets-Saavedra	1643 — 8 183
De Bacco-Testa	1643 — 6 178

## L'athlète luttera sans son masque

Tel que nous le prévoyions samedi dernier, le promoteur Jack Ganson offrira un autre combat entre le lutteur masqué et Yvon Robert, mais cette fois l'inconnu devra enlever son masque avant de commencer les hostilités. Le public pourra alors savoir qui s'est joué de notre pauvre public montrealais lors de la dernière rencontre de championnat au Forum, à moins que nos amateurs soient de nouveau trompés par la substitution d'un autre athlète à celui qui a livré les derniers combats.

Le président Rochon et les autres membres de la Commission Athlétique de Montréal, qui a pour mission de protéger le public, ne manqueraient pas à leur devoir et sauront sévir rigoureusement contre les coupables au cas où la chose se produirait.

## Babe Gagnon a triomphé de Chandler

La séance de boxe donnée hier soir au marché Saint-Jacques, sous les auspices du club Montcalm, a obtenu un succès sans précédent car plus de sept cents personnes ont été témoins des rencontres à l'affiche et ces combats n'ont pas manqué d'être contestés.

Babe Gagnon (University) a remporté une populaire victoire dans le combat final contre Freddie Chandler (Iverly). Gagnon a fait une brillante rentrée dans la classe de 135 lbs. On a annoncé que le vainqueur rencontrera Eugène Tremblay, du Champêtre, pour la finale jeudi prochain.

Bill Barrie (Iverly) a triomphé avec aise de René Ducloux, du club Crescent. L'étoile de Iverly, qui s'est rendu en finale lors des éliminatoires pour aller en Australie pour les jeux d'Empire, a fait un brillant retour dans l'arène et sa victoire ne fit jamais l'ombre d'un doute. Cependant Ducloux s'est montré à la hauteur de la situation et a opposé une bonne lutte à Barrie.

Paul Stuart (Iverly) a remporté une autre victoire dans l'espace de quatre jours, en obtenant la décision sur Danny Webb (Crescent). Jerry Levack (Champêtre) n'a pris qu'une minute dans la 1ère ronde pour disposer de Hamel, appelé à la dernière minute pour remplacer Trounce dans l'impossibilité de se battre.

Roger Prégent (Montcalm) a continué son ascension vers le sommet dans la classe des poids-coq en décrochant le verdict contre Bobby Marshall (Iverly). Prégent a reçu un prix spécial pour avoir remporté la meilleure victoire parmi les porte-couleurs du Montcalm.

Résultats des batailles:  
Trois rondes  
118 — Paul Stuart (Iverly) bat Danny Webb (Crescent), décision.  
118 — Roger Prégent (Montcalm) bat Bobby Marshall (Iverly), décision.

118 — Bernard Ewenson (Crescent) bat René Ducloux (Montcalm), décision.  
126 — Georges La-roche (Champêtre) bat Julien Brosseau (Montcalm), décision.  
147 — Harry Grayburn (S. Willibrod) bat Chickey Moore (University), décision.

160 — Jerry Levack (Champêtre) bat Roger Hamel (Iverly), par K.O., 1ère ronde.  
112 — Roger Bédard (Montcalm) bat Hector Duguay (Champêtre), décision.

5 rondes  
135 — Babe Gagnon (University) bat Freddie Chandler (Iverly), décision.  
126 — Bill Barrie (Iverly) bat René Ducloux (Crescent), décision.

## Le tournoi intercollégial

L'Association canadienne-française du tennis intercollégial est maintenant assise sur des bases solides. Son succès est assuré. Les résultats de 1938 ont dépassé les espérances des organisateurs. Tous méritent des félicitations: joueurs, vainqueurs et perdants.

Les finales de cette année ont eu lieu dimanche dernier sur les courts du club Northmount, devant une bonne assistance. Roland Bleau, élève du Plateau, a gagné les deux championnats sénior et junior. Tout joueur de ses succès, il a accepté avec plaisir la garde des deux trophées, offertes par MM. Adjuor Perron et André Ducharme.

Les parties se sont terminées comme suit:  
Sénior: Roland Bleau, Plateau, défait Jacques Champagne, Sainte-Marie, 4-6, 6-1, 6-1, 6-0.  
Junior: Roland Bleau, Plateau, défait Maurice Roch, Académie Querbes, 6-2, 7-5, 2-0. (M. Roch forcé d'abandonner pour cause d'accident.)

Sincères remerciements de la part du comité et des joueurs à toutes les institutions qui ont bien voulu prendre part à ce concours. Douze maisons d'éducation étaient représentées par plus de cent concurrents.

Cordial merci à la direction des clubs Ville-Emard, Canadien, Concordia, Ahuntsic, Joubert, Nelson et Northmount, qui ont fourni gracieusement leurs courts aux jeunes collégiens.

Vive donc le tournoi intercollégial. Que tous les jeunes se donnent la main pour assurer le succès de septembre 1939.

## Huit boxeurs sous contrat

Le promoteur Jules Racicot est à compléter son programme en vue de la prochaine séance de boxe qui sera donnée au Forum le 19 courant et hier soir quatre des cinq combats étaient annoncés. Voici la liste des boxeurs qui sont actuellement sous contrat: Florian Le Bras-seur, contre Oliver Shanks, 10 rondes; Dave Castilloux, vs Tony Dupré, 10 rondes; Gamin Dumas vs Ted Christie, 6 rondes, et Tommy Osborne vs Jos. Asselin, 4 rondes.

## Une fête au club Canadien

Le Club de Tennis Canadien organise, pour le samedi, 22 octobre, à 9 h. 30, à son chalet, une fête en l'honneur de Mme René Bolté, pour célébrer sa victoire dans le tournoi canadien. Il y aura goûter et présentation d'un cadeau à la nouvelle championne canadienne.

## La saison inaugurée lundi soir

L'Association Canadienne de Polo Aquatique inaugurera sa saison lundi soir prochain, au Montreal Swimming Club, lorsque le club intermédiaire du Columbus sera opposé au M. S. C. tandis que chez les juniors les Y. du Centre feront face au Y.M.H.A. le 19 octobre, et chez les seniors, la lutte commencera le 20 courant entre le M. A. A. et le Y.M.H.A. à la piscine de ce dernier.

Voici le calendrier des joutes:  
Octobre 17—Columbus à M S C. (Int.).  
Octobre 19—Central 'Y' à Y.M.H.A. (Jr.).  
Octobre 20—M.A.A.A. à Columbus (Int.); McGill à Columbus (Jr. M.A.A.A. à Y.M.H.A. (Sr.).  
Octobre 24—M.A.A.A. à McGill (Sr.); M.A.A.A. à McGill (Jr.); M.S.C. à M.A.A.A. (Sr.).  
Octobre 26—McGill à Y.M.H.A. (Sr.); McGill à Y.M.H.A. (Jr.); Grads à M.A.A.A. (Int.).

Octobre 27—M.S.C. à Columbus (Jr.); M.S.C. à Columbus (Int.); M.A.A.A. à Central 'Y' (Jr.).  
Octobre 30—Y.M.H.A. à M.A.A.A. (Jr.); Y.M.H.A. à M.S.C. (Int.) S. (Jr.); Y.M.H.A. à M.A.A.A. (Sr.); M.A.A.A. à M.S.C. (Int.); Central 'Y' à M.S.C. (Jr.).  
Novembre 2—McGill à M.A.A.A. (Sr.); M.S.C. à M.A.A.A. (Jr.).  
Novembre 3—Grads à Columbus (Int.); Central 'Y' à Columbus (Jr.).  
Novembre 7—Y.M.H.A. à McGill (Sr.); McGill à M.S.C. (Jr.); Columbus à M.A.A.A. (Int.); Columbus à M.A.A.A. (Jr.).

Novembre 9—Columbus à Y.M.H.A. (Jr.).  
Novembre 10—Grads à M.S.C. (Int.); Y.M.H.A. à M.S.C. (Jr.); McGill à Central 'Y' (Jr.).  
Novembre 14—M.S.C. à Grads (Int.); Central 'Y' à McGill (Jr.).  
Novembre 16—McGill à Y.M.H.A. (Sr.); M.S.C. à Y.M.H.A. (Jr.).  
Novembre 17—M.A.A.A. à Columbus (Jr.); M.A.A.A. à Columbus (Int.).

Novembre 21—M.S.C. à Columbus (Int.); Y.M.H.A. à Columbus (Jr.).  
Novembre 23—McGill à M.A.A.A. (Jr.); McGill à M.A.A.A. (Sr.).  
Novembre 24—M.A.A.A. à Grads (Int.); Columbus à Central 'Y' (Jr.).  
Novembre 28—Y.M.H.A. à McGill (Jr.); Y.M.H.A. à McGill (Sr.); Columbus à M.A.A.A. (Int.); Central 'Y' à M.A.A.A. (Jr.).

Novembre 30—M.A.A.A. à Y.M.H.A. (Sr.); M.A.A.A. à Y.M.H.A. (Jr.).  
M.S.C. à M.A.A.A. (Int.).  
Décembre 1—Columbus à Grads (Int.); Columbus à McGill (Jr.); M.S.C. à Central 'Y' (Jr.).  
Décembre 5—M.A.A.A. à McGill (Sr.); M.S.C. à McGill (Jr.).  
Décembre 7—Y.M.H.A. à M.A.A.A. (Sr.).

Décembre 8—Columbus à M.S.C. (Int.); Columbus à M.S.C. (Jr.); Y.M.H.A. à Central 'Y' (Jr.).  
Décembre 12—M.A.A.A. à M.S.C. (Int.); M.A.A.A. à M.S.C. (Jr.).

## L'Union canadienne des raquetteurs

L'Assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs aura lieu samedi le 15 octobre 1938, en l'hôtel Queen's, à Montréal, Salon "D". Il y aura dans l'après-midi réunion du bureau de direction.

L'ordre du jour comprend: révision de la constitution; rapport financier; admission de nouveaux clubs; affaires générales; courses, etc.  
Les délégués sont priés de produire leur lettre de créance dûment signée par le président et le secrétaire de leur club.  
Une forte délégation de l'Union Américaine est attendue pour samedi.

Les délégués sont priés de prendre note que l'assemblée commencera à 8 heures précises.

## Hopman retourne en Australie

Beverly, Cal., 14. — Harry Hopman, capitaine de l'équipe australienne de la coupe Davis, s'est embarqué hier pour son pays après avoir remporté le championnat en simples de tennis de la côte du Pacifique.

Il a battu Jack Tidball, de Los Angeles, après une bataille de deux heures, mardi, gagnant par 5 à 7, 6 à 2, 7 à 5 et 8 à 6. Au cours du dernier set, il est arrivé que Tidball est tombé sur les genoux pratiquement épuisé.

Plus tôt, dans le tournoi, Hopman avait éliminé Don Budge de la compétition. D'un autre côté, Budge et Dorothy Workman, de Los Angeles, ont défait Margot Lumé, d'Angleterre, et Bobby Higgs, de Chicago, dans la finale des doubles mixtes 6 à 3 et 8 à 6.

## Joutes d'exhibition pour le Canadien

Les joueurs du Canadien, qui sont actuellement à l'entraînement à l'arsenal du 65ème régiment, sous la direction du lieutenant Jacques Langevin, chausseront les patins pour la première fois samedi soir prochain car la glace est maintenant prête à l'Arena de Lachine et le lendemain ils joueront leur première partie entre deux équipes recrutées dans leurs rangs.

Le gérant Cecil Hart et le secrétaire Jules Dugal ont fait les arrangements nécessaires pour cette joute d'exhibition en même temps qu'ils sont à faire les préparatifs pour la joute qui doit avoir lieu à Cornwall le 28T de ce mois et pour celles qui auront lieu à Shawinigan le 30 courant et à Québec, le 1er novembre. Le 3 novembre les habitants joueront au Forum contre le club New-Haven, ferme des tri-couleurs, et quelques jours plus tard le Bleu-Blanc-Rouge visitera probablement, Valleyfield.

## Les champions se rendent à l'entraînement

Chicago, 14. — Les champions du monde au hockey professionnel, les Eperviers Noirs de Chicago, sont partis hier de cette ville pour se rendre à Champaign, Ill., où se tiendra l'entraînement des hommes du gérant Bill Stewart.

Paul Thompson, joueur et instructeur du club, était à la tête d'un peloton de 21 joueurs et il aura la charge de "mettre en condition" pendant deux semaines. Le gérant Bill Stewart se remet actuellement d'une attaque d'appendicite à Dorchester, Mass.

En plus de Thompson, les autres joueurs de l'an dernier à faire le voyage furent: Mush March, Doc Romnes, Earl Selbert, Art. Weibe, Alex Levinsky, Bill MacKenzie, Cully Dahlstrom, Johnny Gottselig, Jack Shill, Roger Jenkins, Carl Voss, Harold Jackson et Mike Karakas.

Les nouveau-venus sont: Joffre Désilets, ailier droit obtenu du Canadien de Montréal en échange pour Louis Trudel; Baldy Northcott, Russ Blanco et Earl Robinson, 1ère ligne d'attaque des Maroons de Montréal l'an dernier; Paul Goodman, gardien de but, du Wichita, de l'Association Américaine; Abe Demarco, ailier droit des Orioles de Baltimore de la ligue amateur de l'Est des Etats-Unis, et Phil Besler, ailier droit qui termina en tête des compteurs de la ligue de la Côte du Pacifique, alors qu'il s'alignait pour les Bucaros de Portland.

Les Eperviers Noirs patineront sur la patinoire de l'Université de l'Illinois tous les matins et ils feront de la culture physique et divers genres d'entraînement tous les après-midis.

Une partie d'exhibition est prévue contre les Barons de Cleveland de la ligue Internationale Américaine à Cleveland le 29 octobre, et une autre doit avoir lieu contre les Flyers de Saint-Louis le 1er novembre. Les champions ouvriront leur saison contre les Américains de New-York le 3 novembre.

## Jack Riley défendra son titre lundi

Les habitués du lundi soir au marché Saint-Jacques, auront l'avantage d'assister à un match pour le championnat mondial lors de la prochaine séance du promoteur Ray Lamontagne, car le monarque des poids lourds juniors, Jack Riley, a consenti à mettre sa couronne en jeu lundi prochain alors qu'il aura à faire face à Jack Remillard dans un combat de deux dans trois à cinq.

Ce match promet d'être des plus contestés et l'arbitre de la soirée devra se tenir sur ses gardes, s'il ne veut pas perdre son titre, car Remillard est des plus décidés à s'assurer cette couronne qu'il convoite depuis longtemps.

Dans la semi-finale, Graham Stockton fera face à Clément Durrocher. Cette rencontre promet d'être des plus intéressantes, car Durrocher a la ferme intention de maîtriser le rude Stockton. Dans le spécial de 30 minutes, Jack Miller s'attaquera à Lucien Leblanc.

Deux préliminaires d'une chute limitée à 20 minutes compléteront le programme préparé par le matchmaker Ray Lamontagne. L'une mettra aux prises Georges Desparois et Dennis White, tandis qu'au lever du rideau Bob Steele s'attaquera à François Robert.

## La gérance à Buleigh Grimes

La direction du Montréal, de la Ligue Internationale de baseball, n'a pris aucune décision au sujet de l'engagement de son futur gérant d'équipe car hier le président Racine, de retour de New-York, où il a assisté aux dernières joutes de la série mondiale, a déclaré qu'il avait le choix sur trois anciens joueurs de ligue majeures pour succéder à Rabbit Maraville mais que la nomination ne sera faite qu'après une entente avec un club majeur qui devra fournir des recrues au Devaux.

Le choix sera peut-être retardé jusqu'à la convention des ligues mineures qui doit avoir lieu en décembre à la Nouvelle-Orléans.

Les rumeurs circulent à l'effet que le choix pourrait tomber sur Buleigh Grimes, ancien gérant des Dodgers de Brooklyn.

## Le "Bluenose" a pris sa revanche

Gloucester, 14. — Le Bluenose, du capitaine Angus Walters, détenteur du trophée international pour les voiliers de pêche, s'est, hier après-midi, mis sur un pied d'égalité avec le Gertrude L. Thebaud, du capitaine B. Pine, en gagnant la deuxième épreuve d'une série de trois dans cinq.

Le Bluenose a parcouru les 40 milles en 4 heures 29 minutes et 10 secondes et le Gertrude L. Thebaud a fini en 4 heures 41 minutes 8 secondes.

## Lamartine et les chemins de fer

Le centenaire du discours du député Lamartine qui décida du sort des chemins de fer français

Paris. (Par courrier) — La France célèbre cette année le centenaire du discours prononcé à la Chambre des députés, en 1838, par le poète Lamartine, qui, à la vérité, doit sa célébrité beaucoup plus à la littérature qu'à la politique. Cependant, le discours en question était si convaincant par la puissance des arguments développés en faveur du chemin de fer, l'orateur exposa sa thèse avec une telle flamme, qu'il conquit son auditoire.

C'est que Lamartine défendait une cause difficile: il fallait en effet persuader les Français de l'excellence, de la nécessité et de l'avènement d'un mode de transport dont peu de personnes admettaient même la possibilité.

Bien que le premier chemin de fer français entre Paris et St-Germain-en-Laye ait été inauguré en 1827, avec un plein succès, beaucoup restaient sceptiques. De vives critiques parurent dans la presse. Les hommes d'affaires de l'époque y firent même écho.

Aussi le succès de Lamartine n'en fut-il que plus remarquable, puisque la Chambre des députés vota d'importants crédits pour l'établissement de nouvelles lignes: Paris-Bruxelles, Paris-Strasbourg et Paris-Marseille. Les habitants de la ville d'Arles desservie par cette dernière ligne, ont décidé en manière de reconnaissance, de contribuer à ériger, à la mémoire de Lamartine, un monument rappelant le discours qui avait décidé du sort des chemins de fer en 1838.

Des milliers d'exemplaires de ces fameux discours, imprimés par les soins de l'Institut des Etudes scientifiques à Paris, seront distribués aux élèves des écoles françaises, qui sauront honorer en Lamartine le poète et le précurseur des transports modernes.

## "Frenchy" Bordogary avec Rochester

Rochester, 14. — Oliver French, président du club Rochester, de la ligue Internationale, a annoncé que les Ailes Rouges avaient acheté Stanley "Frenchy" Bordogary, voltigeur des Cardinals de St-Louis et des Dodgers de Brooklyn durant les quatre dernières années. La direction des Cardinals n'a pas révélé le prix de la vente.



**COGNAC BISQUIT**  
Bisquit Dubouché & Co



**Le BRANDY HENNESSY**  
est du Cognac Authentique  
EMBOUILLÉ À COGNAC, FRANCE

## La gérance à Buleigh Grimes

La direction du Montréal, de la Ligue Internationale de baseball, n'a pris aucune décision au sujet de l'engagement de son futur gérant d'équipe car hier le président Racine, de retour de New-York, où il a assisté aux dernières joutes de la série mondiale, a déclaré qu'il avait le choix sur trois anciens joueurs de ligue majeures pour succéder à Rabbit Maraville mais que la nomination ne sera faite qu'après une entente avec un club majeur qui devra fournir des recrues au Devaux.

Le choix sera peut-être retardé jusqu'à la convention des ligues mineures qui doit avoir lieu en décembre à la Nouvelle-Orléans.

Les rumeurs circulent à l'effet que le choix pourrait tomber sur Buleigh Grimes, ancien gérant des Dodgers de Brooklyn.

## Le "Bluenose" a pris sa revanche

Gloucester, 14. — Le Bluenose, du capitaine Angus Walters, détenteur du trophée international pour les voiliers de pêche, s'est, hier après-midi, mis sur un pied d'égalité avec le Gertrude L. Thebaud, du capitaine B. Pine, en gagnant la deuxième épreuve d'une série de trois dans cinq.

Le Bluenose a parcouru les 40 milles en 4 heures 29 minutes et 10 secondes et le Gertrude L. Thebaud a fini en 4 heures 41 minutes 8 secondes.

## COMMERCE et FINANCE

### Marché de Montréal

**Prix de détail**

(Courtoisie de la maison Noé Bourassa, Ltee, fabricants des produits: La Belle Fermière.)

<b>Viandes</b>	
Porterhouse	38
Roefif Tenderloin	30
Spaule, haut côté	16
Surimone, sans os	20
Côte	33
Steak, ronde	25
Filet	37
<b>Bittecks</b>	
Bologna L.B.F.	18
Aloyau sirloin	35
"Hamburger"	24
Frankfurters	29
Pointe de sirloin	20
Franc	10
Côtelettes	28
Ronde	25
<b>Boeuf (divers)</b>	
Langues	20
Poitrine	12
Rognon	20
Jarret	19
Boeuf saisi	15 A 25
<b>Porc</b>	
Longe	25
Spaule	20
Fesse	21
Filet	28
Foie de porc	28
Jambon L.B.F.	30
Jambon cuit	35
Lard saisi	25
Jambon, spaule	23
Bacon	41
<b>Saucisse</b>	
La Belle Fermière	28
Régal	25
Boeuf	18
<b>Veau de lait</b>	
Fesse entière	29
Longe	29
Devant	15
Ris	43
Foie tranché	45
Langues	26
<b>Agneaux du printemps</b>	
Quartier de derrière	26
Quartier de devant long	177
Longe	27
Filet	41
Spaule	20
Bique	27
<b>Volailles</b>	
(Courtoisie de la maison P. Poulin & Cie)	
Poulets, 3 lbs à 3 1/2 lbs	26
Poulets, 4 lbs à 4 1/2 lbs	28
Poulets, 5 lbs et plus	30
Poules 4-4 1/2 lbs	23
Poules 5 lbs et plus	25
Dindes 8 lbs et plus	31
Canards domestiques	25
Canards, Lac Brome	30
Pigeonneaux canadiens	65
Pigeons, pairs	25

### Bourse de Calgary

Cours fournis par C.-E. BEAUSOLEIL, Membre de la Bourse des Huites de Calgary, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

<b>Albera Pacific</b>	Offre	Demande
Anacost	20	20
British Dominion	7	8
Calgary & Edmonton	2.41	2.50
Calhoun	36	38
Commonwealth	28 1/2	28 1/2
Davies Petroleum	37	37
East Coast	9	9
Preston	12	12 1/2
Foundation	15	16
Globe	2 1/2	2 1/2
Harold	4 1/2	4 1/2
Highwood Sarcee	10 1/2	10 1/2
Home Oil	1.25	1.25
Imperial Oil	18	18
Lethbridge	3	3
Madison	4 1/2	4 1/2
Mar Jon	8 1/2	9
McDougal & Segur	15 1/2	16
Merland	38	39
Model	21	21

Contre les attaques aériennes

Le "War Office" annonce son projet pour la protection des établissements industriels

Londres, 14. (S.P.C.) — Le War Office a annoncé aujourd'hui un nouveau projet pour protéger, en temps de guerre les établissements industriels de première importance contre les avions volant bas.

Cette déclaration a été faite à la suite de changements importants dans l'armée territoriale, entre autres une réorganisation générale ces dernières semaines des divisions antiaériennes, dont le nombre a été porté de deux à cinq.

Ce système de défense, qui remonte à des centaines d'années en arrière, au temps des armées particulières, s'appliquera à toutes les industries, mais surtout aux fabriques d'armements, aux centrales électriques, aux fabriques de produits chimiques et aux réservoirs d'huile.

Le congrès eucharistique de la Nouvelle-Orléans

Les principales cérémonies en seront diffusées par le réseau de la National Broadcasting Co.

La voix du Pape et la réception au Cardinal-Légal Mundelein

La National Broadcasting Company diffusera les principales cérémonies du huitième congrès eucharistique national américain, qui aura lieu à la Nouvelle-Orléans, du lundi 17 octobre au jeudi 20 octobre.

Lundi, 17 octobre à 10 h. 30 p. m.: Réception civique au cardinal-évoque de Chicago, avec allocutions du cardinal-évoque, du représentant officiel du gouvernement Roosevelt, M. James-A. Farley, maître général des postes, et de S. Exc. Mgr Joseph-F. Rummel, archevêque de Nouvelle-Orléans.

Mardi, 18 octobre: A midi: Messe pontificale célébrée au reposoir, au Stadium municipal de Nouvelle-Orléans, par S. Em. le cardinal-évoque de Chicago, avec sermon par S. Exc. Mgr Mooney, archevêque de Détroit.

Messe et bénédiction de Sa Sainteté A 1 h. 30 p. m. (mardi), Message et bénédiction de Sa Sainteté Pie XI, qui parlera de Castel-Gandolfo. A 6 h. 05 p. m.: Description des événements de la journée, puis, allocution du cardinal-évoque qui sera présentée par l'archevêque de la Nouvelle-Orléans, Mgr Rummel.

Heure sainte et messe de minuit Mercredi, 19 octobre: A 11 h. p. m.: Heure sainte prêchée par S. Exc. Mgr Murray, archevêque de St-Paul, suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par Mgr Donohue, administrateur de l'archidiocèse de New-York. Messe de minuit.

La processio nde clôture Jeudi, 20 octobre: A 5 heures — Cérémonies finales du congrès eucharistique, avec grande procession du T. S. Sacrement dans les rues de la Nouvelle-Orléans, suivie d'une réception officielle au cours de laquelle S. Em. le cardinal-évoque fera l'allocution de clôture.

Conférence de M. René Guenette

M. René Guenette, rédacteur en chef de l'École Canadienne, donnera une causerie intitulée "De main" sous les auspices de la Section Père-Marquette de la Société Saint-Jean-Baptiste, à la salle paroissiale de l'église Saint-Rédempteur, à l'intersection des rues Adam et Aylwin, lundi soir prochain le 17 courant, à 8 h. 15.

Les Irlandais et Hitler

Un groupe de nationalistes irlandais font appel au chancelier allemand

Belfast, 14. (S.P.A.) — Un groupe de nationalistes irlandais a fait appel au chancelier Hitler aujourd'hui pour obtenir son appui dans la campagne pour le rattachement de l'Irlande du Nord à l'Etat libre.

La presse de Belfast a ignoré la réunion des nationalistes pour la réunion des deux Irlandes, campagne qui a comporté des représentations du premier ministre de Valera de l'Etat libre au gouvernement de Londres.

A Chambly, à Longueuil et à Saint-Hubert

Inauguration de trois monuments historiques, dimanche

M. le juge Édouard Fabre-Surveyer, membre de la Commission des Sites et des Monuments Historiques du Canada, inaugurerait dimanche prochain, les monuments historiques qu'elle a fait construire à Chambly, à Saint-Hubert et à Longueuil pour commémorer trois événements importants de notre histoire.

Le premier de ces monuments est situé entre Chambly et Saint-Jean et nous rappelle que ce canal fut ouvert à la navigation en 1843 dans le but de relier le lac Champlain au Saint-Laurent.

Un autre monument installé à S. Hubert nous apprend que le chemin de Chambly, qui fut une des premières routes importantes, fut construit et ouvert à la circulation en 1665, sous le règne de M. de Courcelles, gouverneur de la Nouvelle-France.

Enfin à Longueuil, le public aura l'occasion de commémorer le souvenir du Fort de Chambly, construit en 1685 par Charles Lemoine, baron de Longueuil, pour protéger nos ancêtres contre les incursions des Iroquois.

Il est intéressant de noter que c'est avec la pierre des murs de ce fort qu'on construisit l'église de Longueuil en 1810. La plaque qui commémore cet événement est installée au frontispice de l'église de Longueuil.

Les Canadiens qui, à juste titre, sont si orgueilleux de leur histoire, se feront un plaisir d'assister à ces fêtes.

Voici l'ordre dans lequel ces événements se feront: la première cérémonie aura lieu au canal de Chambly à 2 h. précises, dimanche prochain, le 16 courant; de là, on se rendra à Saint-Hubert où le monument du chemin de Chambly sera dévoilé, puis ensuite se rendre à Longueuil, en face de l'église, pour y dévoiler la plaque historique qui rappelle la fondation du Fort de Longueuil.

C'est à ce dernier endroit que les discours seront prononcés par M. le juge Édouard Fabre-Surveyer, membre de la Commission des Sites et des Monuments Historiques du Canada, M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville, M. Hortensius Béique, député provincial de Chambly, ainsi que par d'autres représentants des diverses classes de la société.

Parmi les invités d'honneur, mentionnons S. Ex. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, M. les juges Duranleau et Archambault, de la Cour supérieure, M. L.-Z. Massicot, archiviste, et Jean-Jacques Lefebvre, des Archives de Montréal.

La Commission invite le public à ces fêtes et tout spécialement les autorités civiles et religieuses. Si la température n'est pas propice, l'assemblée aura lieu dans l'hôtel de ville de Longueuil. M. le maire Pratt souhaitera alors la bienvenue aux membres de la Commission Historique et à tous ceux qui s'intéressent à notre histoire.

M. William Green réélu président

Houston, Texas, 14 (A.P.) — La Fédération américaine du travail a mis fin, hier soir, à son 58e congrès annuel, en élisant par acclamation M. William Green, son président. Le prochain congrès se tiendra à San Francisco. Si tôt son élection confirmée, M. Green a promis qu'il mettrait tout en oeuvre pour rétablir la paix dans les rangs des ouvriers syndiqués américains.

Excursions du C. N.

M. O.-A. Trudeau annonce de nouvelles excursions en fin de semaine sur les lignes du Canadien National entre Montréal et North Bay, Montréal et Ottawa; Montréal et Grand-Mère; Montréal et Waterloo; Montréal, Sherbrooke et Victoria; ainsi que les stations intermédiaires de plusieurs autres endroits dans les Cantons de l'Est.

"L'homme et la civilisation"

Les conférences de M. Bernard Fay

L'Institut scientifique franco-canadien communique la liste des conférences que prononcera M. Bernard Fay à l'Université de Montréal du 17 au 27 octobre.

Le titre général est: L'Homme et la Civilisation. Toutes les conférences du jeune professeur du Collège de France auront lieu à 8 h. 30 du soir dans le grand amphithéâtre de l'École des hautes études commerciales. L'entrée est libre.

Voici les titres et les dates: Lundi, 17 octobre 1938 — L'Homme et le temps. La valeur du passé. Mardi, 18 octobre 1938 — Le temps dans la vie des nations: le vieux et le nouveau monde. Jeudi, 20 octobre 1938 — Le temps au XVIIIe et au XIXe siècle. Le progrès contre le passé. Mardi, 25 octobre 1938 — Le vertige de l'avenir. Le XXe siècle. Jeudi, 27 octobre 1938 — L'Homme à la recherche de lui-même. 1938.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Pourquoi pas un gérant pour la ville?

Montréal, 12 octobre, 1938 Monsieur le Rédacteur, Le Devoir, Montréal, Canada.

Monsieur, En face du chaos administratif évident dans lequel se débat notre ville de Montréal, il semble logique que notre administration provinciale prenne les moyens d'enrayer le mal à sa racine.

Lequel de nos échevins possède l'entraînement nécessaire pour administrer un budget tel que le nôtre? Il n'y en a pas un seul.

Pourquoi ne pas faire comme dans plusieurs villes des Etats-Unis où les citoyens, voyant leur ville accablée à la banqueroute, ont tout simplement engagé un administrateur avec pleins pouvoirs administratifs, sous surveillance d'un comité responsable? Naturellement cet homme avait la formation nécessaire pour accomplir du bon travail. Partout où cette réforme fut accomplie les résultats furent encourageants.

J'ai en l'occasion de voir le travail accompli dans la cité de Lachine par son maire actuel. Dans cette ville, relativement petite il est vrai, une administration saine et vigoureuse, dépourvue de politiciannerie, a accompli un tour de force par son travail et sa tenacité, née.

Le même travail est possible à Montréal. L'expérience ayant été faite dans ce laboratoire, pourquoi ne pas appliquer les mêmes méthodes et bénéficier de cette expérience? Pourquoi nous mousser un Biggar, quand nos voisins ont un Carignan dont les capacités en administration municipale ont été prouvées? Cet homme ne peut être accusé de sympathie pour les messieurs de la haute finance. Il est inflexible quoique juste. Dieu sait que la flexibilité de nos administrateurs nous a coûté cher.

Je vous prie de me croire, Monsieur le Rédacteur, Votre tout dévoué, TAXE

Le système métrique au Québec

Montréal, 12 octobre, 1938 Le Devoir, Montréal.

Monsieur le directeur, Il me vient à l'idée que c'est à nous, Canadiens français, qu'il appartient de répandre le système métrique dans l'Amérique du Nord. Les camionneurs ontariens seraient peut-être un peu scandalisés de lire sur le parcours de la route: "Montréal—26 kilomètres", mais les touristes américains, eux, seraient fiers. Cela nous vaudrait des \$100,000 de publicité.

Que le gouvernement de la province commence lui-même à vendre ses liquides au litre, qu'il donne ses contrats de chemin par kilomètres et du jour au lendemain tout le monde connaîtra le système métrique, mieux encore, tout le monde s'en servira. Petit à petit, les Américains s'y familiariseront et seront fiers de l'adopter quelque bon jour, ne fût-ce que pour se distinguer du vieux John Bull conservateur. Et c'est ainsi qu'on remerciera les Canadiens français d'avoir été aussi audacieux.

Je vous prie de me croire, Monsieur le Directeur, Votre tout dévoué, Léonard DUBE, 5183, Papineau.

Deux ans pour Fournier

Après avoir été trouvé coupable de parjure, et avoir été condamné à deux ans de pénitencier hier après-midi, aux Assises, présidées par M. le juge Wilfrid Lazure, Léon Fournier, 34 ans, ancien agent de police de la cité de Montréal, plaide coupable à une accusation de conspiration de trafic illégal d'alcool, une autre sentence de 2 ans, concurrente à la première, a alors été prononcée contre lui. Gabrielle Pagé, une complice, a bénéficié d'une sentence suspendue à la demande du procureur de la Couronne, Me Y. Sabourin. Richard Dick Joubert, un autre complice, passera un an en prison et ensuite sera déporté aux Etats-Unis pour purger une sentence encourue là-bas. Joubert avait été libéré sur parole aux Etats-Unis, il devra donc y retourner pour subir sa peine.

Si vous voyagez...

Adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones: BELAIR 3361.

L'orientation professionnelle

Ottawa et Québec dépenseront cette année \$250,000 à cette fin

Québec, 14. (D.N.C.) — Les gouvernements provincial et fédéral dépenseront une somme de \$250,000 pour l'orientation professionnelle qui constitue cette année le projet le plus important pour l'application du plan de l'aide aux jeunes dans la province de Québec. "Jusqu'ici, a déclaré hier M. Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie, trois projets ont été acceptés par Ottawa, deux des cours agricoles, de la formation forestière et de l'entraînement aux métiers de l'industrie minière. Vingt-deux élèves ont commencé leur entraînement à la mine-école et, le 1er novembre, les cours de formation forestière débuteront à l'école des gardes-forestiers de Duchesnay". La cédule de l'orientation professionnelle est préparée et sera signée par les autorités dans quelques jours.

La bibliothèque des enfants reçoit un don de volumes

Le consul de Belgique en fait la présentation, au nom d'une maison d'édition belge

Hier après-midi, à la Bibliothèque des enfants (3253, est, Ste-Catherine) avait lieu une séance extraordinaire du comité à laquelle M. Maurice Heyne, consul général de Belgique en collaboration avec la maison d'édition Desclée de Brouwer, présenta à Mme Jeanne Boyer-Pretty, présidente de la bibliothèque, une quarantaine de volumes dans les termes suivants:

M. Heyne

"Comme vous le savez, l'industrie du livre en Belgique remonte aux premiers temps de l'invention de cet art. Les célèbres imprimeries d'Anvers sont dès le XVIe siècle le témoignage de sa prospérité.

"Il y a actuellement en Belgique des milliers d'ateliers répandus dans tout le pays, sans compter les installations de nombreux organes de presse, périodiques, etc.

"Abstraction faite de ces établissements qu'intéresse uniquement le marché local ou national, l'industrie du livre est représentée par une douzaine d'entreprises importantes. Leur production consiste surtout en livres d'art, de luxe, livres liturgiques, romans, éditions pour enfants en toutes langues, livres ordinaires et autres.

"Ces ouvrages tous appréciés pour le fini de leur exécution font l'objet d'un courant d'importation qui s'est chiffré l'an dernier à 65 millions de francs.

"Récemment, M. Lohle, directeur du service étranger de l'importante maison Desclée de Brouwer et Cie., de Bruges, est venu me voir accompagné de l'agent à Montréal, M. Louis Baisez ici présent. Ensemble, nous avons passé le marché en revue et au cours de l'entretien, je lui ai signalé la création de la Bibliothèque des enfants de Montréal. La bibliothèque française, je l'ai mis au courant des efforts qu'on y faisait, grâce à vous mesdames. C'est alors que MM. Lohle et Baisez ont suggéré d'offrir un don à votre institution. C'est dire qu'ils apprécient l'objectif que vous poursuivez et l'intérêt qu'ils démontrent à votre oeuvre.

"M. Lohle n'était pas de retour en Belgique, que la maison Desclée de Brouwer me faisait parvenir un choix de leurs éditions pour la jeunesse. Ce m'est un agréable devoir, Mme Pretty, de vous les offrir en hommage à la Bibliothèque enfantine.

"Mme Pretty remercia le consul de Belgique au nom des lecteurs de la Bibliothèque et assura que les livres de la collection Desclée de Brouwer étaient en grande demande parmi les lecteurs de la bibliothèque.

Assistèrent à cette présentation et à la réception offerte ensuite au Brouwer sont en grande demande Boyer-Pretty, Mademoiselle Marguerite Brousseau, Mmes Jean Panet-Raymond, Louis Dupire, Henri Vauvatelet, Honoré Parent, L.-C. Robitaille, Antonio Garneau, Henri Beaudry, Claude Mélançon, Mlles Simone Lanctôt et Gabrielle Ledue, jeunes membres du comité de la Bibliothèque; Mlles Gabrielle Labelle, Jeanne Saint-Pierre et Comte; M. le consul général de Belgique, J.-C. Lallemant, Louis Baisez, Claude Mélançon et Henri Comte.

J'ai vu les communistes à Montréal

Brochure de 35 pages, les éditions "Nos problèmes", en vente à la librairie du "Devoir", 10 sous

Cette brochure contient le résultat des expériences d'un ancien adepte des doctrines de Moscou qui a fréquenté à Montréal les écoles et "cellules" communistes. L'auteur, M. Joseph-Léopold Gagner, y dénonce en termes énergiques et directs la façon de procéder des agents rouges qui travaillent à Montréal à la solde de Moscou. M. Gagner a déjà connu les mirages des doctrines de Lénine, mais après examen de visu et de auditu en a vite compris la nocivité et l'incohérence. Le but de sa brochure est donc d'éclairer ceux qui de tels sentiers. C'est une oeuvre de bonne foi. L'argumentation n'est pas des plus serrées, le style n'a rien de prétentieux, mais l'auteur n'a voulu autre chose que de lancer un cri d'alarme et il a atteint, croyons-nous, son but.

Qualité supérieure

Adoptez Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée) Montréal

Brochure de 36 pages. Au comptoir ou par la poste 10s. Service de librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Semaine musicale en l'honneur de Bizet

Le centenaire de l'auteur de "Carmen" — Présentation entièrement nouvelle à l'Opéra-Comique et à l'Odéon — Une symphonie — "L'Arlesienne" et "Les pêcheurs de perles"

Paris, 14 (P.C.-Havas) — La France organise une semaine musicale en l'honneur de Georges Bizet. C'est à l'occasion du centenaire de l'anniversaire de ce musicien, a déclaré au représentant de l'agence Havas François Rouché, directeur des Théâtres nationaux, que l'on rendra hommage au compositeur dont Carmen partage avec Faust, de Gounod, la gloire d'être la pièce française la plus souvent représentée à l'étranger et qui, pourtant, connut tant de déceptions au cours de sa vie trop courte.

"Du 24 au 30 octobre, l'Opéra-Comique et l'Odéon donneront une série de représentations des oeuvres de Bizet dans une présentation entièrement nouvelle. Trois représentations de Carmen les 25, 28 et 30 octobre offriront en effet beaucoup de surprises dont les moindres ne seront sans doute pas les costumes et les décors de Dignimont qui restituent l'atmosphère de rêve et de poésie qui était celle de la nouvelle de Mérimée qui inspira Bizet. Les musiciens y retrouveront surtout la partition originale du compositeur expurgée de toutes variantes, fioritures, points d'orgue, des effets dramatiques qu'y introduisent tant d'interprètes peu scrupuleux.

"Pour cela, poursuit Jacques Rouché, nous nous reportâmes au manuscrit de Bizet, conservé aux Archives du théâtre et qui sera exposé au foyer de l'Opéra-Comique pendant une semaine. Madame Renée Gilly sera Carmen, mademoiselle Roland, Micaela, Georges Thill chantera le rôle de Don José, et Gaudin celui d'Escamillo, encadrés par l'élite des chœurs. L'orchestre sera dirigé par Eugène Bigot.

Le second spectacle de Bizet de la semaine du centenaire sera composé de Djamileh et Les Pêcheurs de Perles. Pour ces deux opéras, Souberbiaw a composé des décors clairs et lumineux où les roses et les bleus d'inspiration persane créent une atmosphère féerique des Mille et une Nuits. Pour les Pêcheurs de Perles, le même travail de reconstitution des textes originaux que pour Carmen a été effectué pour les rôles principaux qui seront confiés à madame Lily Graval et MM. Lugo, Musy, Etcheverry ainsi que pour les chœurs dont la part est si importante et pour l'orchestre.

En outre, le 26 octobre, à l'Opéra, se déroulera un grand concert symphonique au cours duquel sera exécutée en première audition une grande ouverture de concert dans un style romantique, deux cantates inédites et l'unique symphonie que Bizet ait laissée ainsi que quelques mélodies et chœurs que l'on a rarement l'occasion d'entendre aujourd'hui.

Enfin la Bibliothèque nationale a consenti à prêter à l'Opéra-Comique quelques documents précieux sur Bizet et ses interprètes, des manuscrits, des affiches, des programmes, des photographies qui constitueront le fonds de l'exposition à laquelle contribueront également par d'intéressants documents inédits les deux éditeurs de Bizet: Heugel et Choudens.

Enfin, conclut Jacques Rouché, l'Odéon organise trois représentations de gala sur l'Arlesienne, qui sera également jouée plusieurs fois par le Théâtre Populaire soit dans la nouvelle salle du Trocadéro, soit à la salle Pleyel."

L'orgue Hammond

"Il y a deux mille six cent trente-huit ans, Pythagore, philosophe grec, introduisit la gamme musicale, do, ré, mi, fa, sol, la, si, do", déclarait M. Sydney-T. Fisher, B.Sc.; E.I.C.M.E.L.C., M.S.M.P.E., ingénieur de la Northern Electric Company, lors d'une causerie prononcée jeudi soir, devant un groupe de membres de l'Engineering Institute et du Radio Engineers Institute.

"Cette gamme musicale est la même employée dans la musique tant ancienne que moderne", poursuivit-il. La musique, les musiciens et leurs instruments sont cependant entièrement différents après 25 siècles, mais l'instrument de base, la gamme musicale est demeurée telle qu'elle était.

"Aujourd'hui toutefois, les horizons musicaux, sont recules et de nouvelles expériences en harmonie, l'application de la fée électricité aux instruments de musique comme par exemple à l'orgue Northern-Hammond, — et ici, M. Fisher touche les claviers de l'orgue dont il donne une démonstration — rendent possibles de nouvelles combinaisons de sons difficiles à produire jusqu'ici. L'échelle musicale de Pythagore est devenue insuffisante, elle est un compromis accepté entre la dissonance et le rendement de tons moins désagréables. De nouvelles gammes peuvent être créées avec de nouveaux instruments, basés sur des principes électriques, qui facilitent l'exécution musicale, la technique instrumentale.

Voilà le champ illimité que nous ouvre l'électricité appliquée à la musique, conclut M. Fisher.

Qualité supérieure

Adoptez Les CAFES, THES et CONFITURES de J. A. DESY, (Limitée) Montréal

Brochure de 36 pages. Au comptoir ou par la poste 10s. Service de librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Chez DUPUIS NOUVEAUX MODELES DE SOULIERS d'AUTOMNE pour hommes et jeunes gens. 3,000 paires en vente!... Prix ord. 5.50 à 7.00. 3.98 LA PAIRE. Pointures: 4 à 12. Largeurs: AA, A, B, C, D, E, dans le lot. Cheveau noir, veau noir ou brun, cuir grain écossais noir ou brun. SEMELLES SIMPLES ou DOUBLES. Venez vous chausser confortablement sans payer cher et en épargnant jusqu'à 3.00 par paire. Chaque client recevra l'attention d'un commis courtis et expérimenté. RAYONS-"X" installé dans le rayon. Examen gratuit de vos pieds chaussés. DUPUIS — rez-de-chaussée (centre). Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec.-trés. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér.

Pendant la dernière crise mondiale Le "Devoir" et son public. Quel journal de langue française, chez nous, a le mieux informé ses lecteurs, pendant la dernière crise mondiale? Lequel a donné au complet les divers discours de Chamberlain et de Hitler, traduits littéralement sur les textes câblés d'Europe? Lequel a le mieux informé ses lecteurs sur ce qui en était de la Tchecoslovaquie, de ses ressources, de son histoire, de ses minorités, de ses industries, de sa population? Lequel a présenté de la façon la plus claire la situation passablement ambrée de l'Europe pendant ces temps critiques? Lequel a fourni le fil conducteur pour s'y retrouver? Lequel de nos journaux a publié la documentation la plus accessible, la plus intelligente, la plus complète sur les engagements pris par des nations d'Europe envers Prague? Lequel a publié la carte la plus claire, la plus explicite, au sujet de la minorité allemande dans le pays des Sudètes? Lequel avait fait prévoir, dès mars dernier, que, sitôt l'annexion consommée de l'Autriche, ce serait "LE TOUR DE LA TCHECOSLOVAQUIE" (voir article du DEVOIR, 19 mars 1938)? Lequel, dès avant le printemps dernier, écrivait: "TEMPO-RISER, C'EST LA POLITIQUE DE LONDRES... Entre temps Berlin et Rome pourront mener leur jeu. Paris, s'il allait vouloir se mettre en travers, Londres le suivrait-il... A Paris même, Londres et la cavalerie de Saint-Georges ont leur influence. La guerre? Peut-être, mais presque certainement pas en 1938. La temporisation? Ce ne serait certes pas le salut de Prague, de Budapest... Néanmoins, la temporisation, ce serait, pour ces capitales, moins destructif, du point de vue matériel, que la guerre... LONDRES, DONC, TEMPORISERA. Qu'est-ce que fait Chamberlain, sinon temporiser quand il négocie, même si, négociant, il doit céder sur maints points, soit à Berlin, soit à Rome?" (Voir article du DEVOIR, 5 mars 1938.) Lequel de nos journaux posait il y a un mois au moins cette question: "Serait-ce vraiment la guerre?" et y répondait: "L'ALLEMAGNE N'A PAS TOUS LES ATOUTS QU'IL LUI FAUT POUR S'ENGAGER"?... (Article du DEVOIR, 10 septembre.) Lequel de nos journaux écrivait à ce sujet: "Ne faut-il pas penser plutôt qu'Hitler manœuvrera pour tâcher d'obtenir sans coup férir d'importantes concessions du côté de la Tchecoslovaquie? Et qu'au fond, LA GUERRE, IL NE LA VEUT PAS, il ne la fera que s'il ne peut sortir autrement de l'impasse où il paraît engagé?" (Article du DEVOIR, 10 septembre 1938.) Lequel de nos journaux a le mieux analysé, depuis des mois, la situation européenne, ses dangers, les issues qu'il fallait prévoir?... Lequel de nos journaux a le plus constamment, le plus vivement, le plus intelligemment fait front à l'impérialisme, au "participationnisme", à la propagande jingoe au Canada, notamment en ces derniers mois, en ces dernières semaines, — tout comme il l'a toujours fait — et le fera toujours? Lequel, A PEU PRES SEUL DE TOUS LES QUOTIDIENS DU QUEBEC, a osé se prononcer net contre tout projet d'effort militaire du Canada hors des frontières du Canada et pour d'autres fins que la seule défense territoriale du Canada? A toutes ces questions il n'y a qu'une réponse, une seule, — en deux mots: LE DEVOIR. Si vous voulez être bien informé, en tout temps, le mieux informé de tout votre groupe; si vous voulez être bien défendu en tout temps et surtout aux heures de crise nationale, il faut lire, le premier de tous nos quotidiens: LE DEVOIR.

Spécifiez BLACK & WHITE C'est le Scotch